



C'est les bottes de 7 lieues

# PIERRE SAUNIER

22, RUE DE SAVOIE - 75 006 PARIS

Du mardi au samedi 16h - 19h  
Horaires plus intensifs en période de catalogue

LIVRES  
EN BON  
ÉTAT  
OU  
EN ÉTAT  
ÉPLOABLE

JEUX  
DE SOCIÉTÉ

PRIX  
MODÉRÉS  
OU  
EXCESSIFS

TROUSSEAUX

JEUX  
DE JARDINS

COMMISSION

EXPORTATION

croque-mitaine  
**JOUETS**

**PARIS**

+ 33 (0)1 46 33 64 91

librairie.saunier@wanadoo.fr

SITE : [www.pierre-saunier.fr](http://www.pierre-saunier.fr)

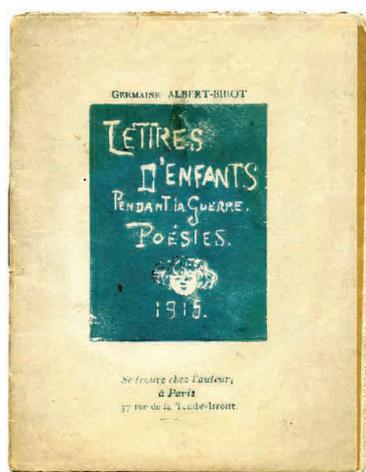
Conditions de vente conformes aux usages  
du Syndicat de la Librairie Ancienne & Moderne  
et aux règlements de la  
Ligue Internationale de la Librairie Ancienne

DOM. BANC. : SOCIÉTÉ GÉNÉRALE 63, RUE DAUPHINE - 75006 PARIS

IBAN : FR76 3000 3030 8200 0270 0027 677

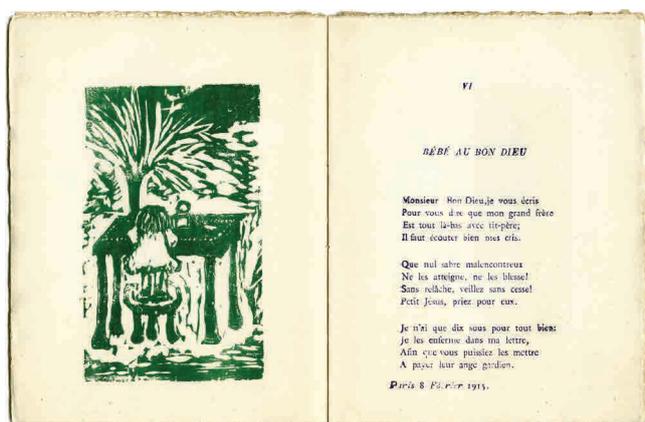
- SIRET 523 988 301 00017 -

N°TVA INTRACOMMUNAUTAIRE FR 84 523 988 301



1 - ALBERT-BIROT (Germaine). LETTRES D'ENFANTS PENDANT LA GUERRE. Six poésies & treize gravures sur bois de Germaine Albert-Birot. *Se trouve chez l'auteur, à Paris, 37 rue de la Tombe-Issoire, 1915 ;* plaquette in-12, brochée. 18 pp. & 1 f. de brochage comportant l'achevé d'imprimer.

Édition originale – rarissime – tirée à une dizaine d'exemplaires, d'un délicieux « incunable » des futures éditions S.I.C. (leur premier livre en tout cas). Germaine Reynaud d'Arc de Surville épousa Albert Birot le 8 avril 1913. Elle composa aussi la musique des *Mamelles de Tirésias* d'Apollinaire. *Lettres d'enfants* est son seul livre, entièrement imprimé en couleurs à la main. Il est illustré de treize petits bois tirés en différentes teintes – vert, jaune, rouge, cassis, violet, orange et bleu – par Rirachovsky, imprimeur polonais du boulevard Saint-Jacques. Ce dernier deviendra l'imprimeur attitré de S.I.C. en janvier 1916.



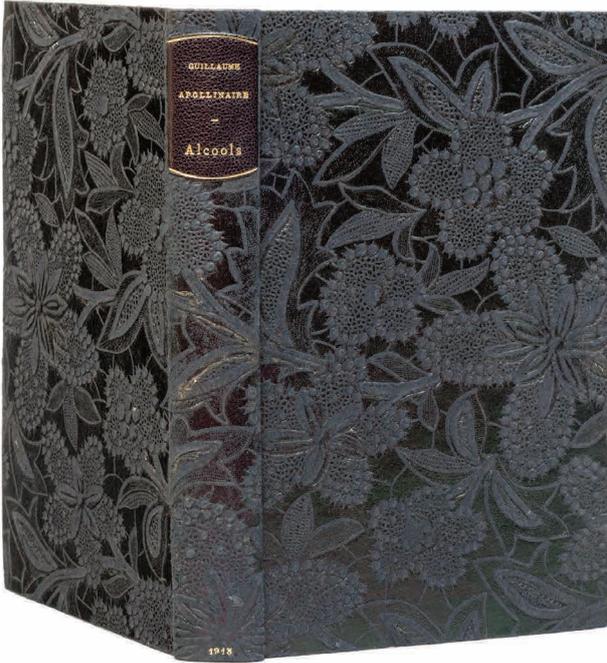
BÉBÉ AU BON DIEU

Monsieur Bon Dieu, je vous écris  
 Pour vous dire que mon grand frère  
 Est tout triste, avec le bébé,  
 Il faut écouter nos cris.

Que nul sabre malcontenteur  
 Ne les attrape, ne les blesse !  
 Sans s'écarter, veiller sans cesse !  
 Petit Jésus, priez pour eux.

Je n'ai que dix ans pour tout bien :  
 Je les entends dans ma lettre,  
 Afin que vous puissiez les mettre  
 A payer leur ange gardien.

Paris & Fribourg 1915.



2 - APOLLINAIRE (Guillaume). *ALCOOLS*. Poèmes (1898-1913). Avec un portrait de l'auteur par Pablo Picasso. Paris, *Mercure de France*, 1913 ; in-12, reliure souple plein papier gaufré noir à motifs floraux, gardes argentées à fleurs, non rogné, couverture (Alidor Goy). 1 f., 204 pp., 2 ff.

Édition originale. Envoi a. s. : A Edouard Gazanion, son ami, Guillaume Apollinaire.

Poète de la bohème montmartroise du début du siècle dernier, pilier du Lapin Agile, familier du Bouscarat de la place du Tertre ou du Bateau Lavoir, Gazanion est tour à tour le bon copain ou l'intime des écrivains, poètes et peintres de la Butte à leurs débuts, Max Jacob, Mac Orlan, Dorgelès, Gaston Couté, Salmon, Picasso, Warnod, Marcoussis ou Carco qui admire ses *Chansons pour celle qui n'est pas venue* (*Vers et Prose*, 1910) et crèche souvent chez lui les jours de dèche.

Sa rencontre avec Apollinaire remonte au *Soleil d'Or*, du temps où celui-ci y récite pour la première fois sa *Nuit rhénane* – on est en 1903. Poètes, ils ne se perdront plus de vue. Gazanion se distinguera pour la défense des *Mamelles de Tirésias* lors du mémorable chahut de leur représentation.

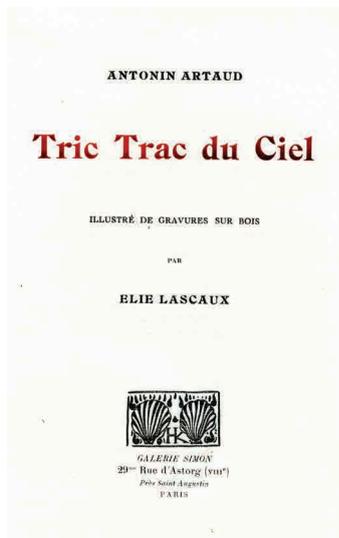
Joliment relié par Alidor Goy.

3 - ARTAUD (Antonin). TRIC TRAC DU CIEL. Illustré de gravures sur bois par Elie Lascaux. Paris, Galerie Simon, 1923 ; in-8, broché. 10 ff.

Édition originale tirée à 100 exemplaires sur Arches, signés par Artaud et Lascaux. UN DES 10 PREMIERS, les seuls à contenir une suite à part sur Chine des bois, en épreuves signées au crayon par l'artiste.

(René Gaffé, avril 1956, n°21).

Signalons que quelques livres de ce catalogue proviennent de la collection René Gaffé, un des premiers collectionneurs d'ouvrages surréalistes. Riche industriel, René Gaffé avait constitué une importante collection, se fournissant auprès des poètes et écrivains du mouvement qui lui réservèrent parfois des spécimens sur mesure, exemplaires de chapelle, truffés ou enrichis de belles dédicaces. La vente de sa collection eut lieu en avril 1956 – elle fit et fait toujours référence. La plupart des surréalistes de la première heure assistèrent au feu des enchères.



4 - ARTAUD (Antonin). A LA GRANDE NUIT ou le bluff surréaliste. A Paris, chez l'auteur, juin 1927 ; in-12, broché.

Édition originale.

5 - ARTAUD (Antonin). L'ART ET LA MORT. Frontispice de Jean de Boschère. Paris, A l'Enseigne des Trois Magots, Robert Denoël, 1929 ; in-8, broché. 87 pp.

Édition originale. Un des 750 exemplaires numérotés sur pur fil Lafuma.

6 - ARTAUD (Antonin). L'ART ET LA MORT. Frontispice de Jean de Boschère. Paris, *A l'Enseigne des Trois Magots*, Robert Denoël, 1929 ; in-8. Revorim brique carcérale, demi-veau gris, gardes noires, non rogné, couverture (*Jean de Gonet*). 87 pp.

Édition originale. Un des 750 exemplaires numérotés sur pur fil Lafuma.

Envoi a. s.: à *Monsieur de Gonzague Frick, avec mon meilleur souvenir. Antonin Artaud.*

Poète *lunaniste* proche d'Apollinaire, de Robert Desnos et de Fantomas, Gonzague Frick sera promu Préfet de Paris par Jean Vigo, en 1933. Renversé par une bande d'écoliers anarchistes, son règne ne dura que quelques minutes.



7- ARTAUD (Antonin). HÉLIOGABALE OU l'Anarchiste couronné. Avec six vignettes de André Derain. Paris, *Denoël & Steele*, 1934 ; in-12, broché. 191 pp.

Édition originale. Service de presse. Bel envoi a. s. : à *mon cher ami André Lhote, le seul écrivain vivant qui sache parler de la peinture dans un sens poétique et supérieur. Antonin Artaud.*

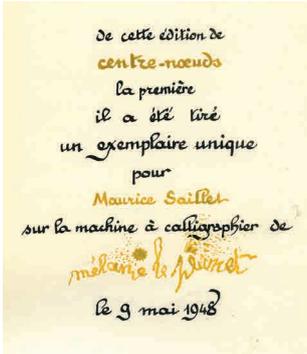
8 - ARTAUD (Antonin). LES NOUVELLES RÉVÉLATIONS DE L'ÊTRE. Paris, *Éditions Denoël*, 1937 ; in-16, brochée. 29 pp.

Édition originale.

9 - ARTAUD (Antonin). CENTRE-NŒUDS. *Mélanie le Plumet*, 1948 ; plaquette in-8, brochée. 16 ff. n. ch. & 7 planches photographiques.

Édition originale manuscrite – TIRÉE À UN EXEMPLAIRE.

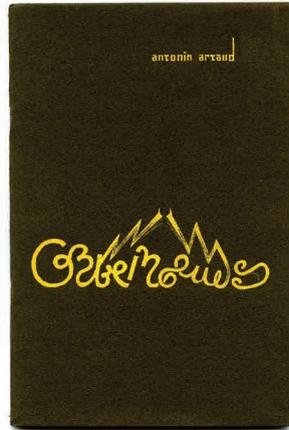
*Centre-nœuds*, dont c'est la première publication en volume, est entièrement calligraphiée par Mélanie le Plumet – alias Emmanuel Peillet – à partir du manuscrit original (le titre précise : *Copié sur le manuscrit original le 8 mai 1946*).



Celui-ci a également été intégralement photographié par Emmanuel Peillet, qui a joint aux travaux de Mélanie une série de 7 clichés en noir et blanc. A cela s'ajoute la photographie de la lettre qu'Artaud envoya à Marthe Robert, le 15 avril 1946, lettre également recopiée par notre calligraphe durant sa brève existence : *Ma chère Marthe, voici le texte que je vous avais promis pour la revue « trois-*

*sième convoi* » – Je l'ai écrit depuis mon retour ici à Rodez. Je n'occupe mon temps qu'en travaillant. – Après presque 9 années de silence j'ai tant à dire !

Il paraît que la toute première publication non-occultée du Collège de 'Pataphysique remonte aux 26 Gueules 76 (20 février 1949), il s'agit de *l'Oraison funèbre de Mélanie Le Plumet*, ce par quoi bien sûr tout commence. La boucle se boucle... et on la boucle. (Vente Saillet, n°30, 15/3/88).



10 - AUDOUX (Marguerite). MARIE-CLAIRE. Roman. Préface d'Octave Mirbeau. Paris, *Charpentier Fasquelle*, 1910 ; in-12, demi-marroquin prune à coins, dos à nerfs, non rogné, couverture et dos conservés (*Kieffer*). X & 261 pp.

Édition originale. UN DES 10 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, seul tirage de tête (celui-ci portant la mention *Imprimé pour*).

Envoi a. s. : *A Pierre Guérin, de tout cœur, Marguerite Audoux.*

Est jointe au volume une lettre a. s. de Marguerite Audoux au même : *Comme vous le voyez je suis sur la côte d'azur (Marguerite Audoux se trouve alors chez la famille de Francis Jourdain) et malgré le désir que j'en ai, il m'est impossible d'accepter votre gentille invitation. Je compte rentrer en*

avril et je me ferai un plaisir d'aller vous voir à ce moment là. J'ai bien reçu la revue que vous m'avez envoyée, et j'ai lu votre article avec un grand plaisir. Je vous remercie d'avoir insisté sur la différence qu'il y a entre mon livre et ceux de Philippe. Si ce pauvre cher ami était vivant, il s'amuserait beaucoup de toutes ces histoires. Quand il me disait que mon livre aurait du succès, il ne prévoyait pas que des gens diraient qu'il avait été fait par lui (...).



Est jointe également la précieuse carte de presse du préfacer en 1900, Octave Mirbeau, *homme de lettres*, enrichie de cet ex-dono : *j'aime cette photographie que je tiens de Mirbeau. Je la donne à Pierre Guérin, Marguerite Audoux.*

C'est grâce à l'entremise et au soutien de Mirbeau, comme à sa préface enthousiaste, que *Marie-Claire* connut un immense succès de librairie. Le roman se vendit à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires et remporta le prix Fémina de l'année (à défaut du prix Goncourt, ses jurés ne le décernant pas aux femmes). Admirateur inconditionnel de Marguerite Audoux, Pierre Guérin posséda la plupart de ses manuscrits. Dos fané.

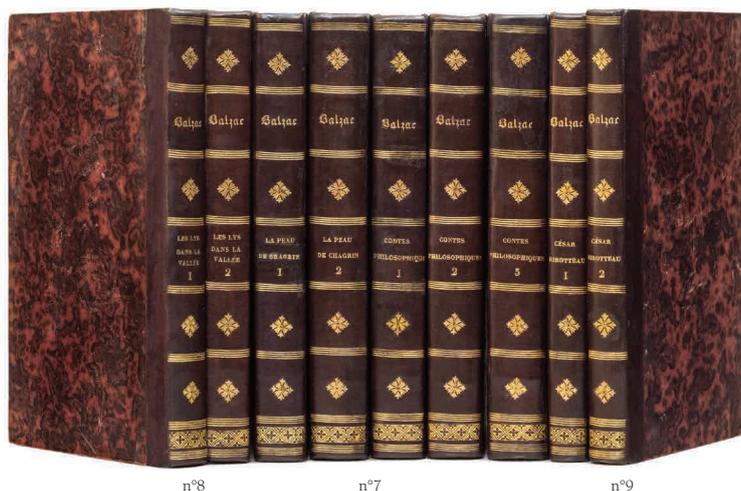
*Un des rares exemplaires sur papier rose aux pétales infinies...*

11 - BALZAC (Honoré de). ÉTUDES DE MŒURS AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE. Tome II. 1<sup>ère</sup> série. Deuxième volume des Scènes de la vie privée. Paris, Madame Charles Bèchet, 1835 ; in-8, broché.

Édition originale. EXEMPLAIRE SUR PAPIER DE COULEUR.

Ce volume forme la troisième édition entièrement refondue du tome II des *Études de mœurs au XIXe siècle* et le tome II des *Scènes de la vie privée* – premier essai de la *Comédie humaine*, publié en 3 séries de 4 volumes entre 1834 et 1837. Il contient en édition originale *La Fleur des Pois*, (devenu le *Contrat de mariage*).

De ces douze volumes ont été tirés quelques exemplaires sur papier de couleur, que l'on rencontre séparément et qui sont fort recherchés (Clouzot) – comme cet exemplaire sur papier rose. Marges témoins préservées. Un petit manque au dos, une tache ancienne d'eau sur la couverture, bon exemplaire cependant.



12 - BALZAC (Honoré de). ROMANS ET CONTES PHILOSOPHIQUES. LA PEAU DE CHAGRIN. Paris, Charles Gosselin, 1833 ; 5 vol. in-8, demi-veau marron, dos lisse orné, filets, fleurons et palettes dorés, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). Fx-titre, titre, 376, 406, 388, 392 & 425 pp. – non compris 5 vignettes frontispices de Tony Johannot.

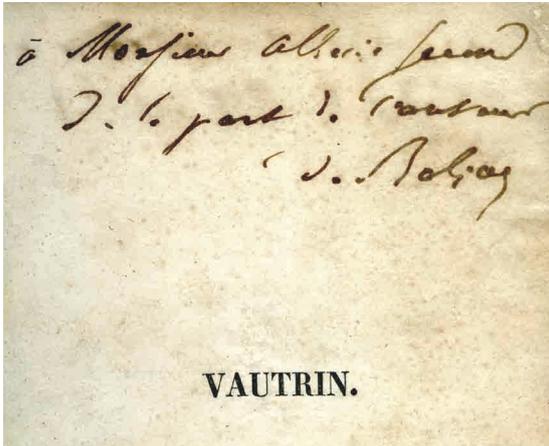
Quatrième édition, revue et corrigée, pour les *Romans et Contes philosophiques* auxquels s'ajoutent les *Nouveaux Contes philosophiques* de 1832 en second tirage... *La Peau de chagrin*, *Sarrasine*, *La Comédie du Diable*, *L'Enfant maudit*, *El Verdugo*, *Étude de Femme*, *L'Élixir de longue vie*, *Les Proscrits*, *Le Chef-d'œuvre inconnu*, *Le Réquisitionnaire*, *Les Deux rêves*, *Jésus Christ en Flandre*, *L'Église*, *Maître Cornélius*, *Madame Firmiani*, *L'Auberge rouge*, *Louis Lambert*. Cinq charmants volumes, malgré une tache sombre en haut d'une soixantaine de pages du tome 1, une tache marginale sur deux feuillets du tome 2.

13 - BALZAC (Honoré de). LE LYS DANS LA VALLÉE. Paris, Werdet, 1836 ; 2 volumes in-8, demi-veau marron, dos lisse orné, filets, fleurons et palettes dorés, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). Fx-titre, titre, LV & 325 pp.; fx-titre, titre, 443 pp.

Édition originale. Bel exemplaire, joliment relié à l'époque.

14 - BALZAC (Honoré de). HISTOIRE DE LA GRANDEUR ET DE LA DÉCADENCE DE CÉSAR BIROTTÉAU, parfumeur, chevalier de la Légion-d'Honneur, adjoint au maire du 2<sup>e</sup> arrondissement de la ville de Paris. Nouvelle scène de la vie parisienne. Paris, Chez l'éditeur, 1838 ; 2 volumes in-8, demi-veau marron, dos lisse orné, filets, fleurons et palettes dorés, tranches jaspées (reliure de l'époque). 354 pp., 2 ff. d'errata, une table – 337 pp., 1 f. table errata, 2 ff. (*Malheurs et aventures*), 4 ff. (*œuvres de Balzac*).

Édition originale. Bel exemplaire en reliure d'époque.



15 - BALZAC (Honoré de). VAUTRIN. Drame en cinq actes, en prose, représenté sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin le 14 mars 1840. Paris, Delloye & Tresse, 1840 ; in-8, demi-veau havane, dos lisse orné d'un décor à la rocaille, tranches cirées jaunes, couverture. 3 ff., III & 247 pp.

Troisième édition, augmentée et corrigée.

Envoi a. s. : à Monsieur Albéric Second, de la part de l'auteur, de Balzac.

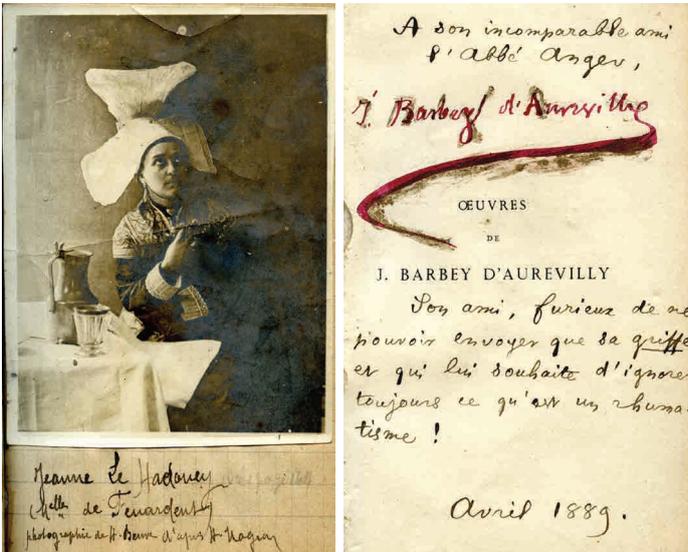
16 - BARBEY D'AUREVILLY (Jules). UNE VIEILLE MAÎTRESSE. Paris, Alexandre Cadot, 1851 ; 3 volumes in-8, demi-chagrin aubergine, dos lisse orné, filets et palettes dorés, tranches jaspées (reliure de l'époque). 2 ff., 327 pp. (dont III pp. de dédicace à Monsieur le Vicomte Joseph d'Izarn-Freissinet), 1 f. d'errata – 2 ff., 346 pp., 1 f. de table – 2 ff., 341 pp., 2 ff. (table, errata).

Édition originale, rare. Sans l'errata du tome 2. Charmant exemplaire.

17 - BARBEY D'AUREVILLY (Jules). L'ENSORCELÉE. Paris, Alphonse Lemerre, 1889 ; petit in-12, demi-basane verte à coins, non rogné, couverture, fermoir d'étain – gravé sur l'un des plats de la reliure : *Exemplaire offert par J. Barbey d'Aureville à son ami intime l'Abbé Anger (Dédicace – Cachet- Réponse du Marquis de Custine – Souvenirs – Photos, etc).*

Dernière édition parue peu de temps avant la mort de l'auteur.

Envoi a. s. : *A son incomparable ami l'abbé Anger, Jules Barbey d'Aureville. Son ami, furieux de ne pouvoir envoyer que sa griffe, et qui lui souhaite d'ignorer toujours ce qu'est un rhumatisme !* Avril 1889.



Le texte de cette dédicace est de la main de l'Ange gardien du poète, Louise Read – la signature tremblante, à l'encre rouge, est de Barbey.

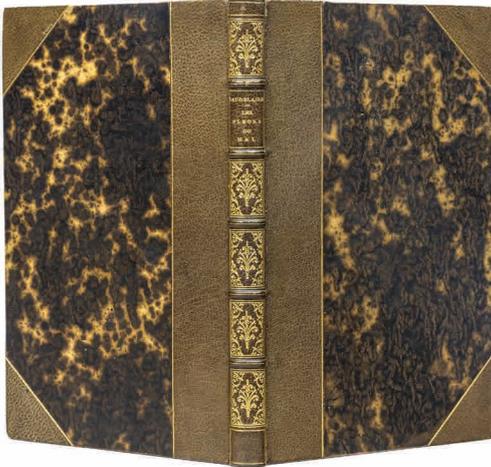
L'exemplaire est truffé : un feuillet avec le cachet, en cire rouge, de Barbey d'Aureville – une lettre a. s. de l'Abbé Anger à Barbey, lettre d'une ferveur particulière : ...*Oh venez cher Maître, j'ai faim et soif de vous ...* par laquelle il prie l'écrivain de lui dédicacer cet exemplaire de l'Ensorcelée : ... *Votre Ange gardien pourrait écrire la précieuse ligne, & vous, vous armant de courage & commandant, en héros, à vos doigts rhumatisants, laisser tomber de votre plume votre nom immortel (souligné) car vous êtes plus immortel que les 40 soidisant dont vous avez révélé au monde trompé, la mortalité...*

– une lettre a. s. du marquis A. de Custine auquel l'Ensorcelée est dédiée (17 juin 1853, 2 pp. in-8) à Jules Barbey d'Aureville, lettre au sujet d'une brochure que celui-ci lui a adressée : *Vous me faites, Monsieur, deux plaisirs dont j'ai hâte de vous remercier : vous me donnez une marque*

de souvenir et vous m'envoyez la dernière production d'un homme que je suis décidé à lire toujours quoi qu'il fasse. Monsieur de Saint-Bernard est sûr d'être neuf quelque question qu'il traite et à quelque moment qu'il entre dans la liste. Cette dernière brochure, si brillamment écrite, jette la lumière sur des points que je croyais avoir jugés et que je considère maintenant d'une manière différente. Je suis de l'avis des réformateurs, mais l'exécution : voilà le difficile où s'arrêteront les réactionnaires (...) J'ai beau être vieux, je ne puis tenir le monde si en bien. Venez m'en causer et me confirmer dans mes expériences. Après tout le plus grand service qu'un homme puisse rendre à un autre c'est de le fortifier dans son opinion (...)

– 6 photographies originales et 5 cartes postales illustrant les lieux où se déroule l'action du livre – photographies et cartes légendées par l'Abbé Anger.

En outre, l'ouvrage comporte dans les marges, écrites au crayon, de très nombreuses annotations et remarques dues à l'Abbé Anger et au valet de chambre de Barbey, Louis Yver, dont la signature se lit sur un feuillet de garde et qui fut conservateur du Musée Barbey d'Aureville de Valognes. Coupures de presse concernant *L'Ensorcelée* in-fine.



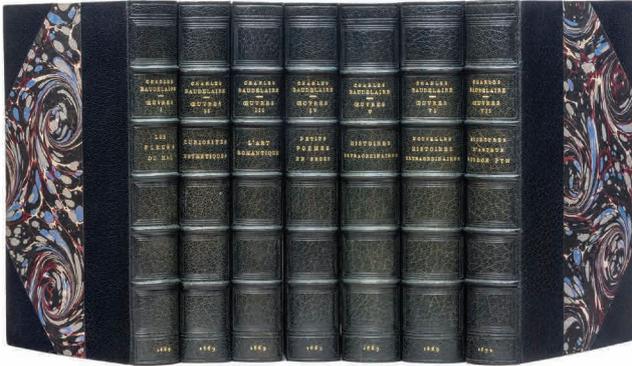
18 - BAUDELAIRE (Charles). LES FLEURS DU MAL. Paris, Poulet-Malassis & de Broise, 1857 ; in-12, demi-marochin brun à coins, filets dorés, dos à nerfs orné, tête or, non rogné (*reliure de l'époque*).

Édition originale, complète des pièces condamnées.

Exemplaire comportant – comme tous les exemplaires – les coquilles *Feurs* pour *Fleurs* au titre courant des pages 31 et 108, le folio mal placé, page 44, et quelques autres fautes qui ne furent pas davantage corri-

gées en cours d'impression (*jeterai* p. 13 ; *guères*, p.29 ; *errants*, p.43 ; *au parfum*, p. 110 ; *aux doux bruit*, p. 217 – pour notre exemplaire, les quatre dernières fautes, flagrantes, ont été habilement corrigées par une main experte d'antan) – seuls sont de tout premier tirage les exemplaires portant, à la huitième strophe de « Bénédiction » (page 12), la faute « s'enhardissent » au lieu de « s'enhardissant » (Jean-Jacques Launay, *Bibliographie Poulet-Malassis*, Bulletin du bibliophile, 1979).

Un beau livre, dans une élégante et fine reliure de l'époque – comme on aime.



19 - BAUDELAIRE (Charles). ŒUVRES COMPLÈTES. Paris, Michel Lévy, 1868-1870 ; 7 volumes in-12, demi-maroquin glacé noir à coins, dos à nerfs orné de filets et d'encadrements à froid, tête dorée, non rogné, couverture (Pierre-Lucien Martin).

Première édition collective, en partie originale.

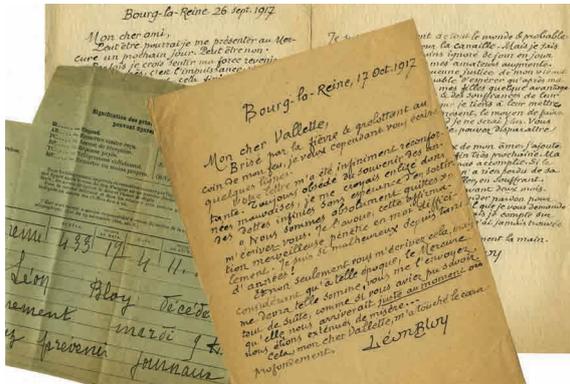
Paraissent pour la première fois les *Petits poèmes en prose*, les *Curiosités esthétiques* (sauf les deux *Salons*) et *l'Art romantique* (sauf *Gautier* et *Wagner*) – *Les Fleurs du mal* sont augmentées de 25 poèmes nouveaux.

Dos un chouïa moins noir, bel exemplaire cependant, bien agréablement relié.

20 - BLOY (Léon). LE MENDIANT INGRAT. (Journal de l'Auteur. 1892-1895). Bruxelles, Edmond Deman, 1898 ; in-8, demi-chargrin marron, dos à nerfs, tête or, non rogné, premier plat de couverture (Moens). 1 f., 447 pp., 2 ff. de table.

Édition originale. UN DES 10 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON, justifié et signé par Léon Bloy et Edmond Deman, seul tirage de tête avant 30 Hollande.

Relié en tête de volume (2 ff.) l'article de Paul Souchon publié dans *La Presse* le 15 juin 1898 : *Un livre à scandale*.



Peut-être pourrai-je me présenter au Mercure un prochain jour. Peut-être non.

21 - BLOY (Léon). Deux lettres a. s. de Léon Bloy adressées à Alfred Vallette, Bourg-la Reine, 26 sept. 1917 & 17 oct. 1917 (3 pp. in-8) – le télégramme de l'épouse de Léon Bloy, Jeanne, annonçant à Alfred Vallette la mort de l'écrivain. Chemise en demi-chagrin rouge à coins, étui.

TROIS DOCUMENTS PARTICULIÈREMENT ÉMOUVANTS.

Le 26 septembre – lettre inédite – Bloy, épuisé et malade, pressentant sa mort imminente, adresse à Vallette dans l'intérêt de sa femme et de ses filles une longue missive pour régler autant que possible ses pauvres affaires. (...) Je vous prie donc, vous le demandant comme un grand service d'ami, de me faire savoir exactement où en sont mes comptes au Mercure, en établissant avec une parfaite clarté le chiffre des éditions ou réimpressions pour chacun des 18 volumes que vous avez édités. Combien reste-t-il de celui-ci ou de celui-là ? Etc. D'autre part il y a le chiffre de mes dettes (...) Vous seul pouvez débrouiller ce chaos. Vous comprenez, mon bon ami, l'anxiété que cela me donne et le désir qui me tourmente, si j'étais forcé de partir, de laisser à celles qui hériteront de moi un état de situation parfaitement limpide. Je sais parfaitement que mes livres n'obtiendront jamais le suffrage d'aucune multitude. Je suis trop différent de tout le monde & probablement trop haut pour la canaille. Mais je sais aussi que je suis moins ignoré de jour en jour & que le nombre de mes amateurs augmente. N'ayant obtenu aucune justice de mon vivant il n'est pas déraisonnable d'espérer qu'après ma mort, il y aura pour mes filles quelque avantage à recueillir des travaux & des souffrances de leur père. (...) Léon Bloy, sans s'étendre, fait mention de cette lettre dans l'ultime volume de son journal, *La Porte des Humbles*, page 332.

Le 17 octobre suivant, après que Vallette lui ait fait « son compte », Bloy lui écrit : Mon cher Vallette, Brisé par la fièvre & grelottant au coin de mon feu, je veux cependant vous écrire quelques lignes. Votre lettre m'a été infiniment réconfortante. Toujours obsédé du souvenir des années mauvaises, je me croyais enlisé dans des dettes infinies sans espérance d'en sortir. « Nous sommes absolument quitte » m'écrivez-vous. Je l'avoue, cette affirmation

*merveilleuse pènètre en moi difficilement. Je suis si malheureux depuis tant d'années ! Et non seulement vous m'écrivez cela, mais considérant qu'à telle époque, le Mercure me devra telle somme, vous me l'envoyez tout de suite, comme si vous aviez pu savoir qu'elle nous arriverait juste au moment (souligné) où nous étions exténués de misère... Cela, mon cher Vallette, m'a touché le cœur profondément. Léon Bloy.*

Cette lettre, Bloy la reproduisit in-extenso dans son journal (op. cité, p. 344). C'est la dernière lettre qu'il écrivit. Le samedi 3 novembre, à 6 heures 10 minutes, Bloy rendait son dernier soupir. Le lendemain à 11h20, son épouse envoyait cet unique télégramme annonçant son décès. Il est adressé à Vallette, *Mercure de France*, qui le reçut à 13h30 :

*Léon Bloy décédé. Enterrement mardi 9 heures.*

*Veuillez prévenir journaux.*

On joint trois lettres explicatives de Joseph Bollery envoyées au Professeur Michaud qui conserva religieusement ces trois autographes

22 - BLOY (Léon). LÉON BLOY DEVANT LES COCHONS, suivi de Lamentation de l'Épée. Paris, Chamuel, 1894; in-12, demi-marouquin rouge à coins, dos à nerfs, tête or, non rogné, couverture et dos (*Maylander*). 2 ff., 68 pp., 1 f. de table.

Édition originale. Envoi a. s.: à mon cher ami, Alfred Vallette, Léon Bloy.



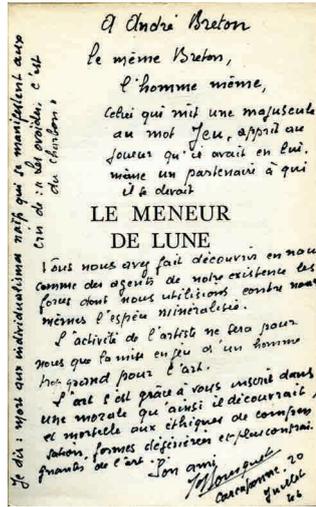
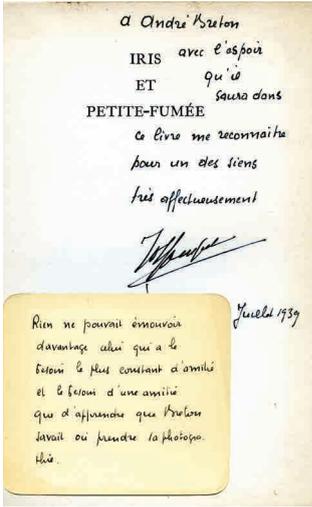
23 - BARBUSSE (Henri). LE FEU (Journal d'une escouade). Roman. Paris, Flammarion, 1916 ; in-12, bradel papier noir et sang, non rogné, couverture et dos (*reliure de l'époque*). 378 pp.

Édition originale. Envoi : à Jean Jacques Bernard, son ami, Henri Barbusse.

Reliée avec une belle photographie du soldat Barbusse dans une tranchée du front, le 26 décembre 1915. Jolie reliure de circonstance.

24 - BATAILLE (Georges). MANET. Études biographique et critique. Paris, Skira, 1955 ; pet. in-12, cartonnage éditeur, jaquette illustrée. 135 pp.

Édition originale. Envoi a. s. : à André Malraux, ce livre qui lui doit beaucoup, avec la vive sympathie de Georges Bataille.



25 - BOUSQUET (Joë). LA TISANE DE SARMENTS. Roman. Paris, Denoël & Steele, 1936 ; in-12, broché. 253 pp.

Édition originale. Envoi a. s. : à Monsieur Jean Prévost, hommage de ma très vive sympathie. Joë Bousquet. Carcassonne, le 3 mars 1936.

26 - BOUSQUET (Joë). TRADUIT DU SILENCE. Proses. Bruxelles, Les Cahiers du Journal des Poètes, 1939 ; in-12, broché. 54 pp.

Édition originale. Envoi a. s. : à André Breton, en toute amitié, en toute admiration. Joë Bousquet. Villalier 30 juillet 1939.

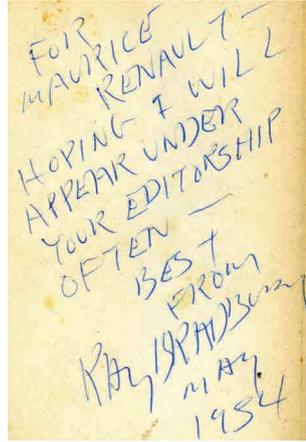
27 - BOUSQUET (Joë). IRIS ET LA PETITE FUMÉE. Paris, G.L.M., 1939 ; in-12, broché. 139 pp.

Édition originale. Envoi a. s. : à André Breton, avec l'espoir qu'il saura dans ce livre me reconnaître pour un des siens, très affectueusement. Joë Bousquet. Villalier, 30 juillet 1939.

Est jointe une carte a. s. de Bousquet : Rien ne pouvait émouvoir davantage celui qui a le besoin le plus constant d'amitié et le besoin d'une amitié que d'apprendre que Breton savait où prendre sa photographie.

28 - BOUSQUET (Joë). L'ŒUVRE DE LA NUIT. Paris, Les Éditions Montbrun, 1946 ; in-12, broché. 38 pp.

Édition originale. Avec le Communiqué aux Lecteurs. Envoi a. s. : *A mon cher André Breton, notre meneur et mon ami d'avant les jours, avec toute mon affection. Joë Bousquet. Carcassonne, le 18 mars 1947.*



29 - BOUSQUET (Joë). LE MENEUR DE LUNE. Illustrations de Jean Camberoque. Mayenne, Janin, 1946 ; in-12, broché.

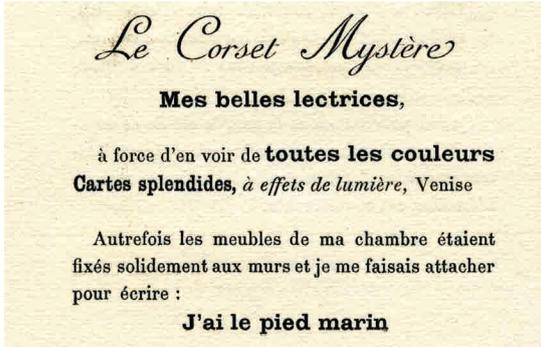
Édition originale. Service de presse. Bel envoi a. s. : *A André Breton, le même Breton, l'homme même, celui qui mit une majuscule au mot Jeu, apprit au joueur qu'il avait en lui, même un partenaire à qui il se devait. Vous nous avez fait découvrir en nous comme des agents de notre existence les forces dont nous utilisons contre nous-mêmes l'espèce minéralisée. L'activité de l'artiste ne sera pour nous que la mise en jeu d'un homme trop grand pour l'art. L'art s'est grâce à vous inscrit dans une morale qu'ainsi il découvrirait, et mortelle aux éthiques de compensations, formes dégénérées et plus contraignantes de l'art... Son ami, Joë Bousquet. Carcassonne, 20 juillet 1946. Je dis : mort aux individualismes naïfs qui se manifestent aux cris de : « Les ovoïdes, c'est du charbon ».*

30 - BRADBURY (Ray). L'HOMME ILLUSTRÉ. Traduit de l'anglais par C. Andronikof. Collection *Présence du futur*. Paris, Denoël, 1954 ; in-8, broché. 253 pp.

Édition originale française. Envoi a. s. de l'auteur : *For Maurice Renault. Hoping I will appear under your editorship often – Best from Ray Bradbury, may 1954. Not bad : Maurice Renault (agent littéraire de Jean Ray, Lovecraft, Very, Mallet), spécialiste de science-fiction et de littérature fantastique, dirige depuis 1948 *Mystère* magazine...*

31 - BRETON (André). MONT DE PIÉTÉ. Avec deux dessins inédits d'André Derain. *Paris, Sans Pareil*, 1919; in-12, broché.

Édition originale du premier livre d'André Breton. UN DES 115 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE VAN GELDER, seul tirage après 10 Japon.



32 - [BRETON]. LETTRES DE GUERRE DE JACQUES VACHÉ. Avec un dessin de l'auteur et une introduction par André Breton. *Paris, Au Sans Pareil*, 1919; in-12, broché. V & 32 pp., 3 ff.

Édition originale. UN DES 30 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE VAN GELDER, seul tirage de tête après 10 Japon.

33 - LETTRES DE GUERRE DE JACQUES VACHÉ. 1919; broché.

Édition originale. Exemplaire ordinaire.

34 - BRETON (André) & SOUPAULT (Philippe). LES CHAMPS MAGNÉTIQUES. *Paris Au Sans Pareil*, 1920 ; in-12, broché.

Édition originale avec sa mention d'édition sur la couverture.

Envoi a. s. sans dédicataire (le haut du feuillet est proprement découpé sur sa longueur supérieure) : *Il y a beaucoup de place dans Paris surtout sur la rive gauche et je songe à la petite famille du papier d'Arménie. André Breton. Philippe Soupault. 24 juin 1920.*

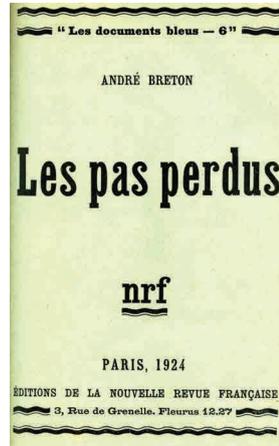
35 - BRETON (André). CLAIR DE TERRE. Avec un portrait par Picasso. (*Paris, Collection littérature*), 1923 ; in-4, broché.

Édition originale. Un des 200 exemplaires numérotés sur Offsett, seul tirage après 40 exemplaires de luxe.

Envoi a. s. : *A Edmond Jaloux, respectueux et sympathique hommage de l'auteur; André Breton.*

36 - BRETON (André). LES PAS PERDUS. Paris, Gallimard, Collection « les documents bleus », 1924 ; in-12, veau vert maroquiné, dos lisse, tête or, non rogné, couverture émarginée remontée, étui (*reliure moderne*). 212 pp.

Édition originale. UN DES 10 EXEMPLAIRES IMPRIMÉ SUR PAPIER VERT RÉSERVÉ À L'AUTEUR. Le tirage de tête est de 50 pur fil Lafuma.



37 - BRETON (André). MANIFESTE DU SURREALISME. Poisson soluble. Paris, Éditions du Sagittaire, 1924 ; in-12, broché.

Édition originale. Service de Presse. Envoi a. s. : A Henri Poulaille, André Breton.



n°48

38 - BRETON (André). INTRODUCTION AU DISCOURS SUR LE PEU DE RÉALITÉ. Paris, Gallimard, 1927 ; in-8, broché.

Édition originale. Un des 170 sur vergé d'Arches, seul tirage de tête après 10 Hollande. Petits manques au dos.

39 - BRETON (André). MANIFESTE DU SURREALISME. Poisson soluble. Nouvelle édition augmentée d'une préface et de la Lettre aux Voyantes. Frontispice de Max Ernst. Paris, Éditions Kra, 1929 ; in-12, broché. 206 pp.

Service de Presse. Bel envoi a. s. : *Ma chère Jeannette, vous dont la sensibilité et l'amitié me sont très chères, je suis fier de penser que vous aimez un peu ce que j'écris.* André Breton. Il s'agit de Jeannette Ducrocq,

l'épouse du peintre Yves Tanguy.

40 - BRETON (André). SECOND MANIFESTE DU SURREALISME. Paris, Éditions Kra, 1930 ; in-4, broché. 103 pp.

Édition originale. Envoi a. s. : à Pierre Audiat, *hommage d'André Breton*. Broché avec, sur onglet, le prière d'insérer du livre.



41 - BRETON (André). *SECOND MANIFESTE DU SURREALISME*. Frontispice de Salvador Dali. Paris, Éditions Kra, 1930 ; petit in-4, broutard anthracite à bandes de serpent d'Annam, houille et turquoise, serti d'un bouton d'œil *âge d'or*, tirage à froid en gris et vermillon, serpent de retour dans les gardes paludes, couverture, chemise, étui (*Devauchelle*). 6 ff., 103 pp.

Édition originale. UN DES 60 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN ANNAM DES PAPETERIES DE RIVES DU TIRAGE DE TÊTE enrichi d'un frontispice de Dali – colorié au pochoir dans les ateliers Jacomet et C<sup>ie</sup>. Petites rousseurs.

42 - BRETON (André), CHAR (René), ELUARD (Paul). *RALENTIR TRAVAUX*. Paris, Éditions Surréalistes, 1930 ; in-8, broché.

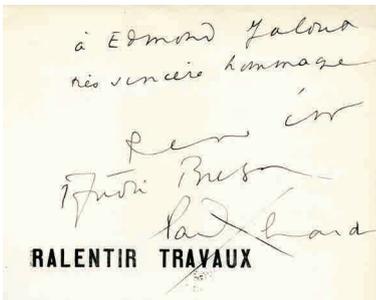
Édition originale. Un des 250 exemplaires numérotés sur Lafuma-Navarre, seul tirage après 50 grands-papiers.

Envoi a. s. des trois auteurs : à *Edmond Jaloux, très sincère hommage, René Char, André Breton, Paul Éluard*.

Ce petit recueil de trente poèmes précédés de trois courtes préfaces par chacun des auteurs, est le fruit d'une expression poétique collective (chaque poème fut écrit à trois mains) née des retrouvailles de Breton,

Char et Éluard à Avignon au printemps de 1930.

Marseillais, Edmond Jaloux, auteur oublié du remarquable *Le Reste est silence* (1909), contribua à faire connaître l'œuvre de Rainer Maria Rilke en France.



43 - BRETON (André). L'UNION LIBRE. Paris, MCMXXXI ; in-12 oblong, broché. 6 ff. n. ch.

Édition originale. UN DES 65 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER COUCHÉ MAT GRIS, seul tirage après 10 japon nacré.

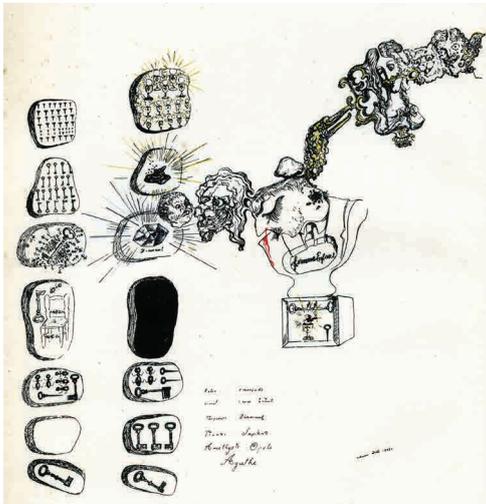
44 - BRETON (André). LES VASES COMMUNICANTS. Paris, Cahiers Libres, 1932 ; in-12, broché. 172 pp.

Édition originale. Couverture de Max Ernst. Service de Presse.

Envoi a. s. : A Marcel Jouhandeau, avec la profonde estime et la vive sympathie d'André Breton.

45 - BRETON (André). LE REVOLVER À CHEVEUX BLANCS. Paris, Cahiers Libres, 1932 ; in-12, broché. 173 pp.

Édition originale. Un des 1000 exemplaires numérotés sur Alfa. Neuf.



41 bien sûr

46 - BRETON (André). POINT DU JOUR. Paris, Gallimard, 1934 ; in-12, broché. 251 pp.

Édition originale. Service de Presse (no grand papier), prière d'insérer rose. Envoi a. s. : A Robert de Saint-Jean, hommage d'André Breton.

47 - BRETON (André). POSITION POLITIQUE DU SURREALISME. Paris, Éditions du Sagittaire, 1935 ; in-12, broché. 174 pp.

Envoi a. s. : A Louis Martin-Chauffier, très sympathique hommage d'André Breton. Un petit manque au bas du dos.

48 - BRETON (André) & DUCHAMP (Marcel). AU LAVOIR NOIR. Avec une fenêtre de Marcel Duchamp : *La bagarre d'Austerlitz*. Paris, Éditions G.L.M. – collection *Repères*, n°6 – 1936 ; plaquette petit in-4, brochée. Un frontispice et 10 ff.

Édition originale tirée à 70 EXEMPLAIRES numérotés et signés par l'éditeur sur normandy vellum teinté, seul tirage. Impeccable.



49 - [BRETON] TRAJECTOIRE DU RÊVE. Documents recueillis par André Breton. Paris, G. L. M., 1938 ; in-12, revorim à trajectoire, galuchat, broutard et toile américaine, dos en veau, non rogné, couverture, chemise, étui (*Jean de Gonet*, 1988).

Édition originale. UN DES 15 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN DE VIDALON de tête.

50 - BRETON (André). ARCANE 17. Quatre lames de Tarots par Matta. New-York, Brentano's, 1944 ; in-8, broché. 176 pp.

Édition originale tirée. Un des 300 exemplaires numéroté sur papier Oxbow signé par André Breton, seul tirage avec 25 sur papier Umbria.

51 - BRETON (André). ARCANE 17. Enté d'ajours. Eaux-fortes de Baskine. Paris, *Sagittaire*, 1947 ; in-12, broché. 222 pp.

Édition en partie originale. UN DES 35 EXEMPLAIRES SUR MARAIS CRÈVE-CŒUR du tirage de tête, signé par André Breton, après 10 Hollande. Seuls ces exemplaires contiennent les 3 eaux-fortes de Baskine signées.

52 - BRETON (André). LES MANIFESTES DU SURREALISME, suivis de Prolégomènes à un troisième Manifeste du Surréalisme ou non. Paris, Éditions du *Sagittaire*, 1947 ; in-12, broché. 211 pp.

Envoi a. s. : A Roger Lannes, amical souvenir d'André Breton.

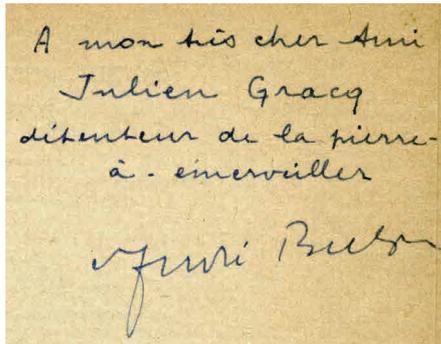
53 - BRETON (André). POÈMES. Paris, Gallimard, 1948 ; in-12, bradel toile bleue (*reliure frankfurtgeoise*).

Première édition collective. Envoi : à Max Hölzer (*ils nous ont fait un monde tel que son Ode me fait l'effet d'un message martien – d'autant plus bouleversant et cher*) André Breton.

3 petites photographies prises par Max Hölzer lors d'une de ses visites chez l'écrivain au 42 rue Fontaine : André Breton y apparaît à son bureau, sur l'une d'elles on aperçoit Éliisa Breton. Ces attachantes images – inédites – ont été développées à *Frankfurt* (cachet au verso). Joint : carte postale de Saint-Cirq-Lapopie (Lot), feuillet volant avec l'adresse d'André et d'Éliisa Breton à l'intention du visiteur, une traduction manuscrite en allemand de Max Hölzer d'un des poèmes de Breton extrait de *L'Air de l'Eau*. Poète autrichien né à Graz en 1915, Max Hölzer fut également éditeur et directeur d'une revue surréaliste. Il est le créateur de plusieurs recueils poétiques d'inspiration surréaliste, comme *Meditation in Kastilien* (*Ekter Press*) en 1968 ou *Mare Occidentis* (*G. Neske*) en 1976. Prix Georg-Trakl en 1970. Mort à Paris en 1984.

54 - BRETON (André). ODE À CHARLES FOURIER. Paris, Éditions de la Revue Fontaine, 1947 ; in-8 étroit, broché.

Édition originale. UN DES 30 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS ET SIGNÉ PAR ANDRÉ BRETON SUR VERGÉ DE HOLLANDE, seul tirage de tête avant 175 Marais Crèvecoeur – seuls exemplaires à comporter une lithographie originale, colorisée à la main par Kiesler, qui encadre un fragment autographe du poème signé par Breton.



A mon très cher Ami  
Julien Gracq  
détenteur de la pierre-  
à - émerveiller  
André Breton

55 - BRETON (André). POÈMES. Paris, Gallimard, 1948 ; in-8, broché. 271 pp.

Première édition collective. Service de presse.

Envoi a. s. : *A mon très cher Ami, Julien Gracq, détenteur de la pierre à émerveiller.* André Breton.

56 - BRETON (André). POÈMES. Paris, Gallimard, 1948 ; in-8, broché. 271 pp.

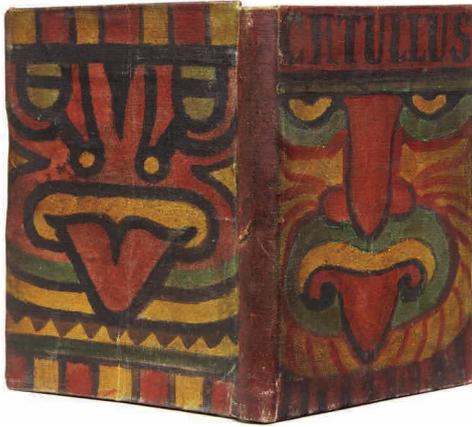
UN DES 50 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN PUR FIL LAFUMA.

57 - BRETON (André). ENTRETIENS AVEC PARINAUD & C<sup>IE</sup>. 1913-1952. Paris, Point du Jour, 1952 ; in-12, broché. 317 pp.

Édition originale. UN DES 90 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN PUR FIL LAFUMA NAVARRE, seul tirage de tête après 16 Arches.

58 - BRETON (André). LES VASES COMMUNICANTS. Nouvelle édition. Paris, Gallimard, 1955 ; in-12, broché. 207 pp.

Service de Presse, tampon rouge : Avant les procès de Moscou – 1932 – mais les vases communiquent toujours – 1955. Bel envoi : *A mon cher Pierre de Massot, en renouant avec lui le fil dont je constate avec bonheur qu'il ne s'est pas terni depuis notre jeunesse, de tout cœur. André Breton.*

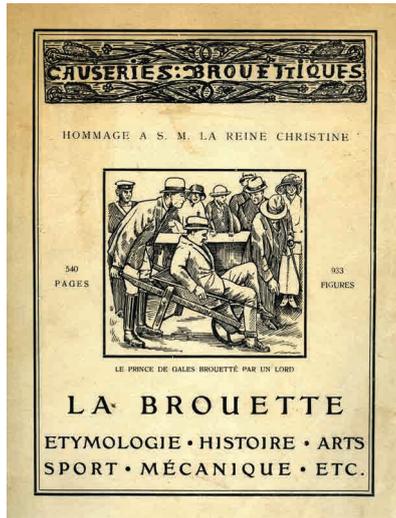


59 - BUTLER (James) ou BUTLER (Theodore Earl)] CATULLE. *Q. Valerii Catulli Veronensis Liber. Accedunt Laevii Calvi Cinnae aliorum reliquiae* (Lipsiae, in aedibus B. G. Teubneri, 1874) et *Priapea & Lesbia Veronensis (Catulli puellae) Callipygia*. Parisiis, Apud Isidorum Liseux, 1891 ; 2 volumes in-12, reliés en un volume, pleine toile peinte à l'huile – chaque plat (18 x 12,5 cm) illustré d'un visage grimaçant tirant la langue.

Seul le second volume possède sa couverture – il s'agit d'un poème apocryphe du latiniste José Marchena y Ruiz (1768-1821).

Ex-libris James Butler et cachet humide : *James Butler, Giverny par Vernon (Eure)*. Peintre fauviste, James Butler est le fils du peintre impres-

sionniste Theodore Earl Butler et de Suzanne Hoschedé, modèle favori et l'une des belles-filles de Claude Monet que Theodore a épousée en 1892 – cependant, la présence des ex-libris n'induit pas forcément que la décoration de la reliure soit du fils – elle peut tout aussi bien être l'œuvre du père, la date des deux volumes reliés ensemble pourrait le laisser penser – Theodore Earl Butler poursuivit sa carrière de peintre en France jusqu'à la veille de la première guerre mondiale, exposant régulièrement au Salon, il mourut à Giverny en 1936. Reste cette extravagante et admirable reliure peinte. Toile légèrement frottée.



*Ma brouette avait une rivale...*

60 - CAMARASA (Marquis de). LA BROUETTE. ETYMOLOGIE. HISTOIRES. ARTS. SPORT. MÉCANIQUE, ETC. CAUSERIES BROUETTIQUES. Notes, croquis, schémas, dessins pour un traité historique, bibliographique, étymologique, philologique, théorique, comparatif, technique, philosophique, poétique, artistique, critique, sportif, touristique et pittoresque de la brouette. *Madrid, Imprenterie Blass & C<sup>ie</sup>, Artes gráficas, Asilo del Sagrado Corazon, Marzo, Mateu, Reus et Sucesores de Rivadeneyra* ; 1914-1915 & 1923-1924; in-4, broché. 1 f. paginé 0 & 00, 1 blanc, (I, I bis) IV pp., 1 blanc, titre, 4 ff. de dédicace, 1 f. de plan, 127 ff. paginés de 14 à 267, 68 ff. paginés 0 (mais 252 chapitres numérotés !), LXXXVI pp., 1 blanc paginé au centre « 537 », 1 f. d'A. I. et d'errata paginé 539.

Édition originale.

L'intérêt de Camarasa pour la brouette remonte à l'année 1885 durant laquelle il effectue ses premiers travaux pratiques. Ses recherches théoriques débutent en 1891, à la suite d'une correspondance de *l'Intermé-*

*diaire des chercheurs et des curieux* sur la question des brouettes prépas-caliennes (rappelons qu'avant Camarasa on attribuait, à tort, l'invention de la brouette à Pascal) et à la faveur d'une longue convalescence.

On ne sait de quoi souffrait l'auteur sinon qu'il était fort riche et semblait s'ennuyer beaucoup à la cour d'Espagne. Les bibliographes poussent sa *Brouettique* dans la remise des fous littéraires. Certes, Camarasa est ostensiblement obsessionnel, plus d'un demi-millier de pages sur un tel sujet relève autant de l'exploit que de la pathologie, mais son affaire, divertissante et extraordinairement documentée, demeure une référence incontournable sur le sujet. Reste le pourquoi d'un tel sujet. Autant se demander pourquoi on tire les brouettes vides tandis qu'on les pousse lorsqu'elles sont chargées ou pourquoi la roue d'une brouette tirée franchit plus facilement les obstacles qu'une brouette poussée. Les arguments ne manquent pas : 1<sup>e</sup> La brouette est un appareil relativement moderne. 2<sup>e</sup> Les anachronistes et apocryphistes de la brouette sont nombreux parmi les lexicographes, nombreux et intéressants parmi les dessinateurs et les peintres. Les erreurs brouettiques abondent. 3<sup>e</sup> Saint Isidore ne connut pas la brouette. 4<sup>e</sup> L'étymologie admise du mot brouette (bis rota, deux roues), appliquée à un véhicule dont l'une des caractéristiques est de n'avoir qu'une seule roue, semble inadmissible. 5<sup>e</sup> L'importance de la brouette se reflète dans les lettres, dans les arts et dans les sports. 6<sup>e</sup> D'ailleurs le grand Techener est le premier à introduire dans la librairie ancienne un *vehiculum trusatile* qu'il substitue au ballot (aujourd'hui le diable des salons). 7<sup>e</sup> Un brouettier finit toujours par ne plus sentir qu'il se trouve dans un état d'équilibre instable. 8<sup>e</sup> N'est-ce pas suffisant ? Un sujet en vaut un autre.

L'édition des *Causeries brouettiques*, entièrement financée sur la cassette du marquis, s'échelonna sur plusieurs années et nécessita l'intervention de sept imprimeurs différents – ce qui explique peut-être la disposition complexe de l'ouvrage à moins que, plus vraisemblablement, ce ne soit cette disposition qui ait découragé ces derniers les uns après les autres. 993 figures illustrent le recueil.

*Terrains au bord de l'amer...*

61 - CÉARD (Henry). TERRAINS À VENDRE AU BORD DE LA MER. Paris, Charpentier Fasquelle, 1906 ; fort in-12, bradel reliure souple plein tissu fantaisie japonisant, tête vieil or, non rogné, couverture et dos (Alidor Goy). Fx-titre, titre, 775 pp.

UN DES 10 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE – C'EST LE NUMÉRO 1.

Édition originale de ce chef d'œuvre toujours aussi injustement méconnu et peu représenté dans nos contrées. Il n'eut pratiquement pas de succès à sa parution et ne fut jamais réédité avant le vingt et unième siècle. La prétendue édition définitive de 1918 n'est qu'une remise en vente des invendus de 1906.

Roman total, philosophique, poétique et musical, de l'ampleur des grandes Comédies littéraires du XIX<sup>e</sup>, fourmillant de personnages, d'intrigues et de thèmes multiples, *Terrains à vendre* est une représentation désespérée de la condition humaine.

Roman d'un scepticisme lyrique – *notre foi, elle est de ne pas croire à l'usage désordonné et presque forain qu'on fait de la science, de douter des illusions qu'elle donne, de la réclame qu'elle sert à susciter et de l'admirer seulement pour la splendeur de son incertitude, comparable à la lumière des phares aperçus dans la nuit et qui indiquent la côte aux navigateurs sans cependant empêcher les naufrages* (lettre de Céard) – roman « composé », emporté par ses entêtants motifs qui se superposent au bruit des ressacs, d'une chansonnette à quatre sous, d'un quatuor de Gabriel Dupont ou d'un opéra de Wagner (le personnage principal, Malbar, *critique musical*, est convaincu que ces lieux de Bretagne l'ont inspiré) – roman de l'échec aussi, comme *Une Belle Journée* (premier roman de Céard) où le dégrisement serait presque apaisé, malgré les tristesses illimitées, la désillusion d'un mouroir de bord de mer, ou le naufrage d'un Tristan et de son Iseult en villégiature, épris d'art et d'altitude, mais résignés comme *des cœurs à cœurs à ras de terre...* dans l'immensité cruelle des petites humaines.

Mais pas d'affolement, ces *Terrains* jouissent d'une salutaire et continue drôlerie, d'une vue jubilatoire, d'une exposition immensément ironique, face aux grandes marées musiliennes à venir, l'écriture déferlante ou la mer filmée par Mankiewicz... Satisfait ou remboursé.

62 - CÉARD (Henry). TERRAINS À VENDRE AU BORD DE LA MER. 1906. Demi-basane brune, dos à nerfs, roulettes, non rogné, couverture.

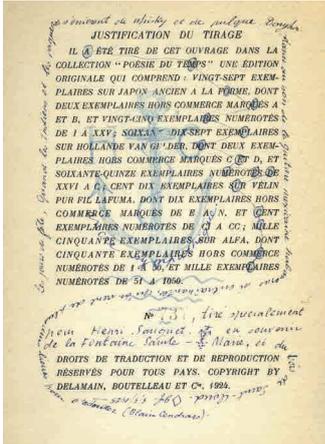
Édition originale du tirage courant. Envoi a. s. : à *Georges Duval, son cordial confrère, Henry Céard*.

Papier de bois un peu fragile – les marges des pp. 655-692 ont été raccourcies – bon exemplaire cependant.

63 - CENDRARS (Blaise). KODAK (Documentaire). Portrait dessiné par Francis Picabia. *Paris, Librairie Stock, 1924* ; in-12, broché. 97 pp., 1 f.

Édition originale. Exemplaire du compositeur Henri Sauguet comportant ce joli et complexe ex-dono autographe signé « g-f » tracé en colimaçon dans la justification du tirage : *tiré spécialement pour Henri Sauguet. En souvenir de la Fontaine Sainte-Marie, et du bois de Saint-Cloud. (losange) gf. 5/5/1925 – les jours de fête, quand les Indiens et les vaqueros s'enivrent de whisky et de pulque, Doryha danse au son de la guitare mexicaine habaneras si entraînante qu'on vient de plusieurs lieues pour l'écouter* (Blaise Cendrars).

Seize lettres imprimées dans la justification colorées au crayon bleu, reliées entre elles, forment : *amour poème du ciel*. Une encre marine est dessinée au milieu avec les initiales *H G*, sous laquelle est écrit : *encre sympathique*.



On ne sait pas encore qui a bien pu enrichir cet exemplaire de la sorte, on sait juste que dans ces années 20, le jeune Sauguet fréquentait le Groupe des Six (Durey, Honegger, Darius Milhaud, Germaine Tailleferre, Poulhenc et Auric) qui se réunissait autour de Jean Wiener, Cocteau et Cendrars au café du Bœuf sur le Toit. Peu de temps avant sa mort, Henri Sauguet composera *Musique pour Cendrars* pour baryton et alto.

64 - [COCTEAU (Jean)] (Anonyme). LE LIVRE BLANC. 1928. (Ducros & Colas, maîtres-imprimeurs à Paris) ; in-8 carré, broché. 1 f. blanc, 80 pp., 3 ff. n. ch.

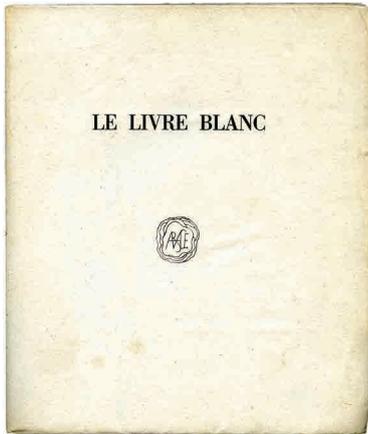
Édition originale – fort rare – TIRÉE À 21 EXEMPLAIRES SUR VERGÉ BLANC DE MONTVAL, SEUL TIRAGE AVEC 10 EXEMPLAIRES D'AUTEUR.

UN DES DIX EXEMPLAIRES NUMÉRÉS EN CHIFFRES ROMAINS DESTINÉS À L'AUTEUR – il porte le numéro II

Peut-être fut-il conservé par Cocteau : il contient des documents qui pourraient l'indiquer. Ainsi quatre lettres intimes, d'amour et d'admiration, adressées à Jean Cocteau – elles ne sont pas datées mais sont contemporaines du *Livre Blanc* – deux missives mentionnent la rue Vignon, près de La Madeleine, où habitait le poète.

Une lettre fervente de 10 petits feuillets (11,5 x 7,5 cm) envoyée d'Athènes par Aleco Cimon Aryropoulo, étudiant de droit de seconde année, qui a joint deux photographies de lui.

Une lettre d'amour désespérée (page de cahier quadrillé) *Jean, j'ai envie de me tuer sous forme de lettre – Il faut que vous me pardonniez tout et ma maladresse pour parler des ruptures du cœur – j'ai la fièvre – je tire une balle en l'air contre les étoiles – j'ai la fièvre – je vous aime. Je vous remercie de m'avoir rendu la vie lourde, légère, merveilleuse (...) de m'avoir découvert la poésie. Il faut m'excusez de vous aimer – si seul au monde et d'avoir volé votre image pour mon rêve – d'oser mettre mon cœur à nu (quel gâchis !) – j'ai peur, cette lettre est pour moi comme un suicide – je vous en prie ne vous fâchez pas – débrouiller les choses du cœur est chose malaisée et je n'y comprends pas encore grand chose et la vie devenait tellement intolérable avec ce*



mystère à porter ! (...) maintenant que je vous ai dit cela, je vais ressentir un peu du calme de la mort. André Marsaud. Je suis complètement désespéré.

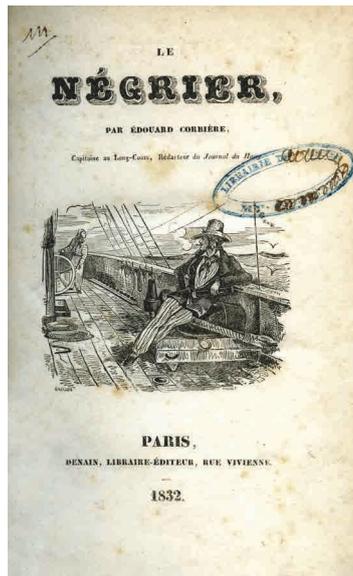
Deux lettres passionnées, signées Georges Herment, avec une vignette photographique – 4 & 3 pp. in-8. Signe encore ces livres avec des raies, des ronds, des taches d'encre du sperme ou de la salive. Je reste de plus en plus stupéfait que tu existes que tu sois là rue Vignon, que tu sois celui dont on souffre et que je défends comme

son frère ou son père – c'est-à-dire sans se demander pourquoi. Tache mes livres avec tes doigts divins et renvoie-les-moi (...).

L'exemplaire contient également une photographie d'époque (18 x 24 cm) reproduisant le portrait de Lucien Daudet que celui-ci envoya, dédié, à Raymond Radiguet, en 1920, ainsi que le prospectus de souscription pour l'édition illustrée par Cocteau du *Livre Blanc* en 1930 (4 ff. in-4, pliés). Quelques rouseurs.

65 - CORBIÈRE (Édouard). LE NÉGRIER. Aventures de mer. Paris, Denain, 1832 ; 2 volumes in-8, demi-veau vert, dos lisse orné, filets dorés, tranches jaunes. Faux-titre, titre, 1 f. n. ch. (dédicace), X pp., 2 ff. n. ch. (Histoire qu'on va lire...), 324 pp. & faux-titre, titre, 391 pp., 1 f. de table.

Édition originale, PRATIQUEMENT INTROUVABLE. Tampon ancien de librairie, une vingtaine de pages comportent d'habiles restaurations, des salissures anciennes de manipulation et autres marques du temps... Exemplaire cependant convenable, dans une très agréable reliure.

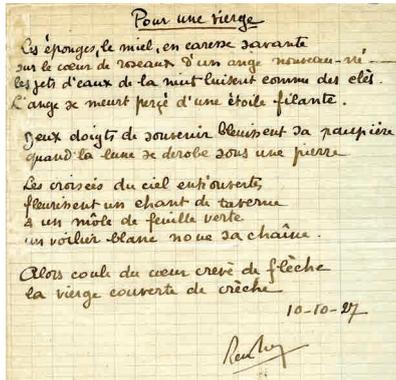


Ce livre est *tellement rare* qu'il ne faut vraiment pas être trop exigeant. Il manque à la BNF et ailleurs.

66 - CHAR (René-Émile). LES CLOCHES SUR LE CŒUR. Avec des dessins de Louis Serrière-Renoux. *Le Rouge & Le Noir*, 1928 ; petit in-12, broché. Chemise, étui. 63 pp., 4 ff. n. ch.

Édition originale du premier livre de René Char. Le colophon annonce un tirage à 150 exemplaires sur papier vergé, imprimés par Albert de Mallortie, Maître-Imprimeur à Roubaix.

Bel envoi a. s. : *Pour mon ami Armel Ferrand, ces cloches de quatre saisons (sentimentales, sensuelles, lasses et sanguinaires) en sympathie toute amicale de René E. Char. Nîmes, 30 juillet 28.*



L'exemplaire est enrichi des manuscrits de quatre poèmes imprimés dans le recueil ainsi que d'une belle lettre a. s. de Char à Armel Ferrand (1 f. in-12) : *Mon cher Armel, je t'envoie mes cloches. Elles furent souvent d'amertume façonnées qu'elles sont au ventre des batailles, cette amertume même nous ne l'épuiserons jamais : nous sommes trop lâches et nous complaisons dans le mal que nous faisons égoïstement nôtre. Je souhaite de tout mon cœur qu'elles te plaisent et s'il s'en dégage un quelconque apaisement je serai comblé. A toi affectueusement. R. E. Char.*

Les quatre poèmes sont : *Sonatine*, daté Marseille, 1926 (1 p. in-8 repliée, recto) – *Mortatempa*, Nîmes, novembre 1927 (1 p. in-8 repliée, verso) – *Parallèle du cœur* (1 p. in-8 repliée) – *Pour une vierge*, 10-10-27 (1 p. in-8 repliée).

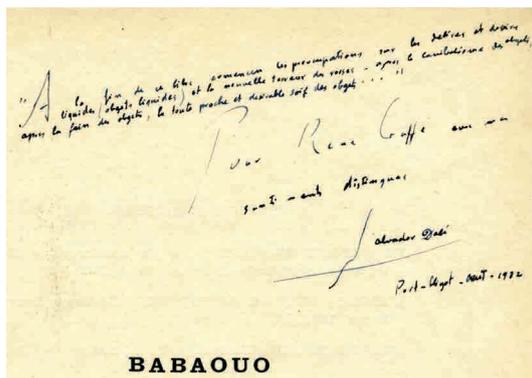
Inserés depuis 1928 dans le volume, ces manuscrits ont légèrement insolé les pages imprimées et sur celles-ci, l'écriture du poète s'est reportée en aérienne surimpression crémeuse – preuve s'il en est que ces feuillets n'ont pas bougé depuis ce temps. La page contenant la citation de William Blake comporte le charmant ex-libris d'Armel Ferrand, dessiné à la main (c'est pourquoi nous lisons Ferrand et non Ferraud).

Rappelons que le poète renia cette première publication, nombre d'exemplaires du tirage furent expédiés dans les nuages. Quant aux manuscrits poétiques de René Char de cette époque... inutile de s'étendre ailleurs que sur l'herbe fraîche du printemps.

67 - CHAR (René). L'ACTION DE LA JUSTICE EST ÉTEINTE. Paris, Éditions surréalistes, 1931 ; petit in-4, broché.

Édition originale tirée seulement à 100 exemplaires sur Vidalon.

Envoi a. s. : à René Gaffé « Les monstres éloquents ont été perdus » Très sincère hommage de René Char. (Vente René Gaffé, avril 1956, n°62)



68 - DALI (Salvador). BABAOUO. C'est un film surréaliste. Scénario inédit, précédé d'un abrégé d'une très vive critique du cinéma et suivi de Guillaume Tell, ballet portugais. Paris, Éditions des Cahiers Libres, 1932 ; in-12, broché. 58 pp., 2 ff.

Édition originale. UN DES 3 PREMIERS SUR JAPON IMPÉRIAL – LE NUMÉRO 1 – premier papier du tirage de tête avant 20 Hollande.

Bel envoi a. s. : A la fin de ce livre, commencent les préoccupations sur les délires et dessins liquides (objets liquides) et la nouvelle terreur des rosses – après le cannibalisme des objets, la toute proche et désinvoltée soif des objets... Pour René Gaffé, avec mes sentiments distingués. Salvador Dalí. Port-Lligat août 1932.

Ce scénario n'a jamais été réalisé par Dalí. Alors que le scénario lui-même est un chef-d'œuvre de mystification poétique, le texte qui sert de préface au volume, *Abrégé d'une histoire critique du cinéma*, constitue une contribution majeure aux considérations sur le cinéma du point de vue surréaliste. Dalí, dans ce texte, rend notamment un époustoufflant hommage à certains films de second ordre (le mélodrame italien, le burlesque américain), qui lui servent à établir une distinction exemplaire entre la poésie et le simple art (*Dictionnaire général du surréalisme*, Biro, Passeron, P.U.F., 1982, page 44).

(Vente René Gaffé, avril 1956, n°81)



69 - DALI (Salvador). L'AMOUR ET LA MÉMOIRE. Paris, *Éditions surréalistes*, 1931 ; plaquette in-12, brochée.

Édition originale. UN DES 10 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON NACRÉ BLANC, seul tirage de tête avant les 300 sur vélin du tirage ordinaire.

Le volume est orné en frontispice d'une photographie de Dali prise par Luis Bunuel. (Vente René Gaffé, avril 1956, n°81)

70 - DESNOS (Robert). DEUIL POUR DEUIL. Paris, *Édition du Sagittaire*, 1924 ; in-12, broché. 99 pp.

Édition originale. Un des 50 numérotés sur Japon, seul tirage de tête.



71 - DESNOS (Robert). C'EST LES BOTTES DE 7 LIEUES. Cette phrase « Je me vois ». Illustré d'eaux-fortes par André Masson. Paris, *éditions de la Galerie Simon*, 1926 ; in-4, broché.

Édition originale, illustrée de 4 eaux-fortes hors-texte, tirée à 100 exemplaires dont 10 Japon et 10 exemplaires de chapelle sur Arches.

UN DES 10 ARCHES DE CHAPELLE SIGNÉ PAR DESNOS ET MASSON (n°IV).

Magistral envoi a. s. : à *Philippe Soupault*, le 3 juillet 1926 – suivi d'un long poème autographe (inédit) – *Le Charmeur de volutes* – qui recouvre les deux premières pages (41 lignes) :

Il dit à celle qui partait pour ne plus revenir « je connais le secret des fumées lourdes et des fumées légères et je te vêtirai de fumées. / Il en est de jaunes comme les yeux des sphinx / Il en est de bleues, auprès d'elles / O creux équatortiaux sombrez en cascade de sable, il en est de bleues »...

L'exemplaire comporte également 31 corrections de l'auteur.

(Vente René Gaffé, avril 1956, n°85)

à Philippe Soupault le 3 juillet 1928

Le charman de volutes

Il dit à celle qui partait pour ne plus revenir « je connais  
le secret des fumées lourdes et des fumées légères et  
je te vêtirai de fumées  
Il en est de jaunes comme les yeux des sphinx  
Il en est de bleues, auprès d'elles O creux équatortiaux  
sombrez en cascade de sable, il en est de bleues →  
Mais elle c'était le bleu et lui c'était le rouge  
Dis nous sur quel tapis ont les amants ont  
comme un jour l'amour de la vigne et  
celui de la chimère  
Je connais le secret des fumées lourdes et des fumées  
légères et tu dormiras dans un lit de fumées  
Leur ornement c'est quelque jour une petite  
chose blanche au soleil leur regards perdus  
peut être le reflet d'une étoile dans une  
coupe d'alcool levée à minuit en plein  
champ par un poète  
Je connais le secret des fumées lourdes et des  
fumées légères et tu pleureras sur un tombeau  
de fumée  
Une incendie n'est pas si beau que le feu qui  
me dévore. L'incendie aux trois ou quatre  
flamme  
x tout très de mon cœur aux fumées plus

72 - DESNOS (Robert). LA LIBERTÉ OU L'AMOUR ! Paris, Éditions du Sagittaire, Chez Simon Kra, 1927 ; petit in-12 carré, broché. 183 pp., 2 ff. – et une pochette des 24 ff. des pages autocensurées par l'éditeur.

Édition originale, bien complète de toutes ses pages censurées.

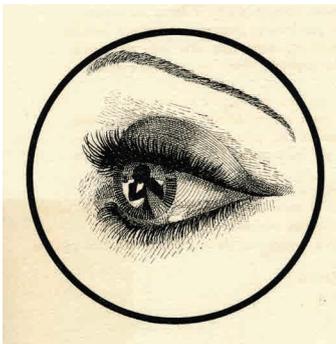
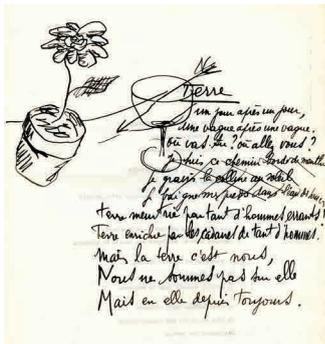
Envoi a. s. : à Benjamin Péret. Paris le 27. 4. 27. Ce livre tout feu tout flamme. Robert Desnos, son ami.

73 - DESNOS (Robert). THE NIGHT OF LOVELESS NIGHTS. Illustrations de Malkine. Anvers, 1930 ; plaquette in-4, brochée. 36 pp., 1 f. – trois dessins compris dans la pagination.

Édition originale tirée à 156 exemplaires seulement. Un des 100 sur papier d'Arches.

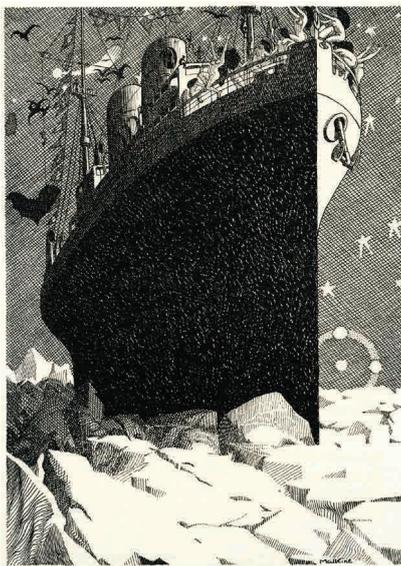
Envoi a. s. : à Marcel, à Juliette, Robert.

Il s'agit de Marcel Achard (1899-1974) et de son épouse Juliette.



74 - DESNOS (Robert). TERRE. Manuscrit autographe (21 x 27 cm) du poème publié en 1943 dans le recueil *État de veille* - sans les trois vers raturés.

Au verso tapuscrit de «Au coin de la rue de la Verrerie» (18 vers).



75 - DESNOS (Robert). ÉTAT DE VEILLE. Dix gravures au burin par Gaston-Louis Roux. Paris, « Pour Mes Amis », 1943 ; in-4, broché.

Édition originale tirée à 170 exemplaires. UN DES 20 EXEMPLAIRES NOMINATIFS RÉIMPOSÉS, SUR PAPIER D'ARCHES filigrane D, numérotés de I à XX, comportant 1 dessin original, 1 suite des eaux-fortes sur Chine et 5 eaux-fortes refusées ainsi que un état des gravures au burin de G.L. Roux – signé par l'artiste. Le tirage courant, grand papier compris, ne comporte juste que la suite des eaux-fortes.

76 - DESNOS (Robert). LE BAIN AVEC ANDROMÈDE. Illustrations de Labisse. Paris, *Éditions de Flore*, 1944 ; in-4, broché. Chemise, étui.

Édition originale. Un des 350 exemplaires numérotés sur vélin à la forme des Papeteries de Rives, seul tirage après 50 exemplaires sur Annam.

10 illustrations de Félix Labisse, dont celle de la couverture répétée, tirées à pleine page, lithographiées et mises en couleurs au pochoir.



77 - DESNOS (Robert). CHANTEFABLES & CHANTEFLEURS. A chanter sur n'importe quel air. Dessins de Christine Laran. Paris, *Gründ*, 1952 ; in-4, broché. Chemise, étui.

Édition en partie originale. Les *Chantefables* ont été publiées en 1944, les *Chantefleurs* paraissent ici en édition originale.

UN DES 50 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN D'ARCHES, seul tirage de tête, avec une suite des bois sur Chine (suivent 600 vélin blanc).



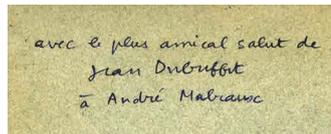


78 - DUBUFFET (Jean) & PAULHAN (Jean). *LA MÉTROMANIE OU Les Dessous de la capitale* par Jean Paulhan, calligraphié et orné de dessins par son ami Jean Dubuffet. Paris, Edmond et Jacques Desjobert, 1949 ; in-8 carré, cartonnage toile bleue éditeur. 46 ff. n. ch.

Édition originale, illustrations de Dubuffet et texte de Paulhan calligraphié au roseau taillé par Dubuffet puis lithographié.

Un des 135 exemplaires numérotés sur papier de chiffon gris souris, seul tirage avec 15 exemplaires sur papier d'emballage.

Envoi a. s. de Dubuffet : *Avec le plus amical salut de Jean Dubuffet à André Malraux.*



C'est Jean Paulhan qui amena Malraux dans l'atelier du peintre en 1943 – conquis, Malraux devint dès lors un de ses plus fervents admirateurs. Avant *La Métromanie*, Dubuffet avait déjà réalisé une série de gouaches sur le thème du Métro parisien. Elles sont à l'origine du texte de Jean Paulhan – ne restait qu'à composer ce livre.

79 - DUMAS (Alexandre). *ISAAC LAQUEDEM*. Paris, Librairie Théâtrale, 1853 ; 5 volumes in-8, brochés. 320, 297, 307, 323 & 316 pp.

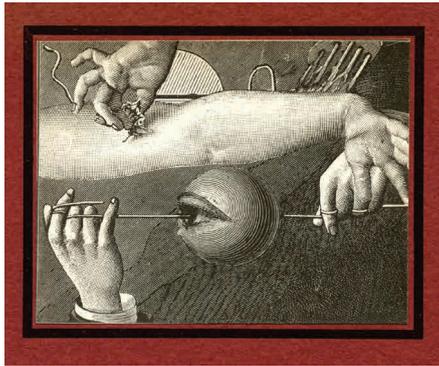
Édition originale – fort rare – de la première partie, complète en cinq volumes, des huit « romans différents » initialement prévus pour *Issac Laquedem*.

Inachevé, *Issac Laquedem* devait constituer le Grand Œuvre d'Alexandre Dumas, *l'œuvre capitale de (s)a vie* comme il l'écrivit à Millaud en décembre 1852, à la veille de sa publication en feuilleton, *l'œuvre éclatante, innombrable, multiple, éblouissante, où le jour luit*, que la postérité retiendrait, faisant de lui *l'auteur d'Isaac Laquedem* et non plus le père des *Trois Mousquetaires*... En tout cas, ce fut bien le projet le plus ambitieux d'Alexandre Dumas : *l'histoire du monde entier depuis le titan Prométhée jusqu'à l'ange du Jugement dernier*, se déroulant sous les yeux

d'un témoin immortel, Isaac Laquedem, le Juif errant. *Ce que je puis affirmer* – ajoute-t-il à Millaud – *c'est que, pendant cette gestation de vingt ans dans mon cerveau, il est tellement venu à maturité que je n'ai plus qu'à cueillir le fruit de l'arbre de mon imagination. Vous n'attendrez donc pas : je ne compose plus, je me dicte.*

Les premiers fruits poussèrent dans *Le Constitutionnel* du 10 décembre 1852. A l'apparition de Jésus-Christ (pour l'heure héros de roman aux dons exceptionnels), *L'Univers* (pour l'heure journal catholique véhément), s'éleva très violemment, fustigeant dans *l'infâme profanation que M. Dumas se croit permise, moins le scandale, l'impiété et le sacrilège que la stupidité de l'auteur, la satisfaction idiote qu'il manifeste et la candeur avec laquelle il souille l'éternelle et adorable vérité.* Toute la presse se fit l'écho de ces attaques au grand désarroi de Dumas, déjà sonné par leur brutalité – il lui fallut même solliciter l'intervention de Napoléon III, en vain. De son côté, Millaud commençait à le lâcher : gêné pour son lectorat catholique, *Le Constitutionnel* procédait discrètement à des coupures du roman. Las, Dumas renonça à dévider plus avant le fil de son imagination et sa récolte fut perdue à jamais.

*Isaac Laquedem* est un Dumas fort rare. Ainsi aurait-il échappé à la sagacité érudite d'Apollinaire qui, pourtant, se fit fort dans son *Passant de Prague* (*L'Hérésiarque*, 1910) de citer les noms des 31 auteurs que la légende du Juif errant avait inspirés depuis 19 siècles sans mentionner celui d'Alexandre Dumas... Il est vrai que celui qui cite ces 31 élus dans le *Passant de Prague* se nomme déjà Isaac Laquedem : Apollinaire emprunta ce nom à la complainte que Philippe Mouskès composa en 1243. Alors... Petits défauts d'usage, pâles rousseurs éparées.



80 - ELUARD (Paul). RÉPÉTITIONS. Dessins de Max Ernst. Paris, *Au sans Pareil*, 1922 ; petit in-8, broché. 51 pp., 2 ff.

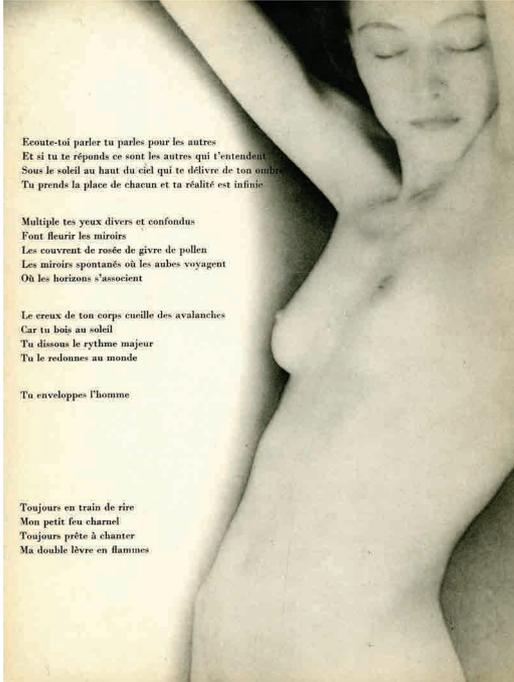
Édition originale tirée à 350 exemplaires numérotés (pas de grand papier) sur papier couché. 11 collages de Max Ernst dont la vignette colorée en frontispice et la vignette contrecollée sur la couverture.

Envoi a. s. : à Edmond Jaloux, hommage de Paul Éluard.

81 - ELUARD (Paul) & MAN RAY. FACILE. Poèmes de Paul Éluard. Photographies de Man Ray. Paris, Éditions G. L. M., 1935 ; plaquette in-8, brochée. 12 ff.

Édition originale tirée à 1200 exemplaires, illustrée dans le texte de photographies de Man Ray, associant le corps nu de Nusch et les poèmes de Paul Éluard, son époux.

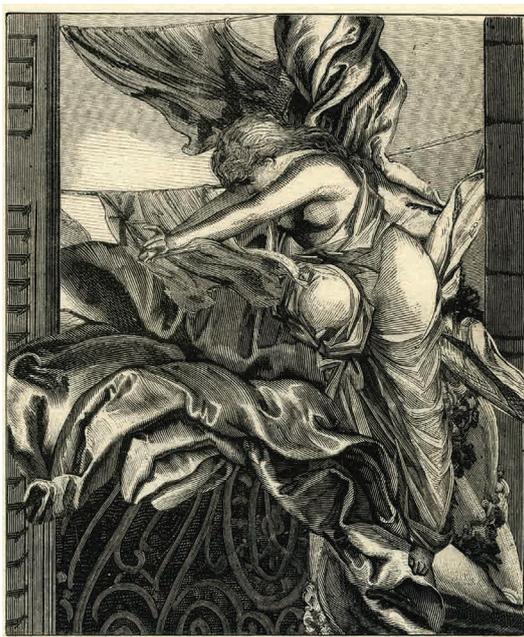
Envoi a. s. : à *Maurice Crick*, avec le souvenir le meilleur des instants bruxellois, Paul Éluard.



82 - [ELUARD (Paul)] BRUN. CORPS MÉMORABLE. Paris, Pierre, Novembre 1947 ; petit in-4 broché, chemise, étui de l'éditeur. 18 ff. n. ch.

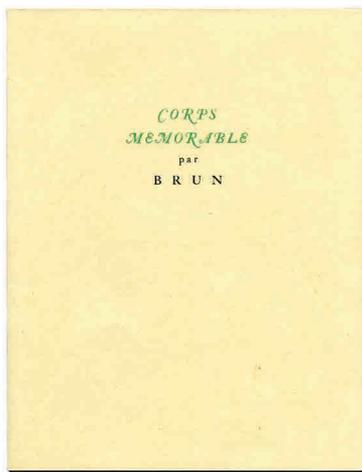
Édition originale, fort rare, puisque tirée à 26 exemplaires seulement, tous sur Japon impérial, accompagnés chacun d'un dessin original en frontispice de Valentine Hugo.

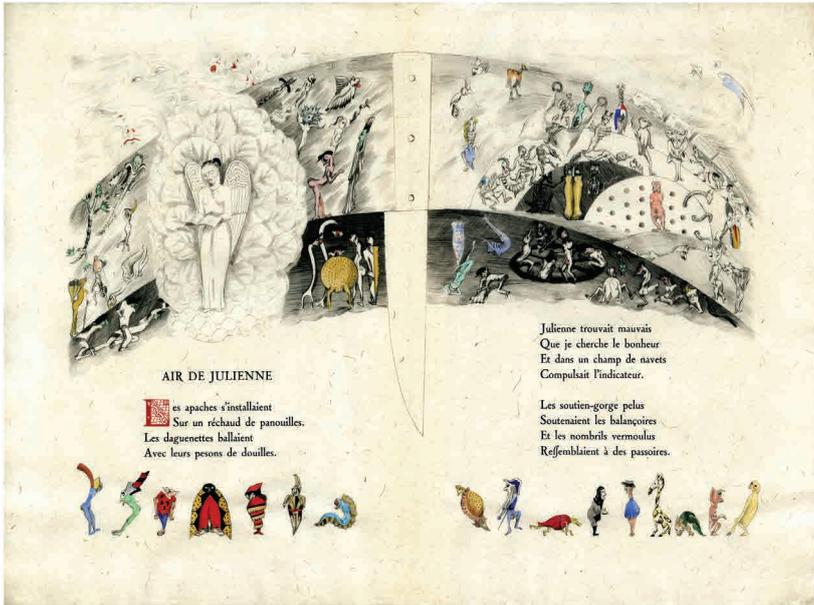
Ce recueil d'un érotisme superbe, publié confidentiellement sous le pseudonyme de Brun, est dédié à Jacqueline Trentat, qui aida Eluard à surmonter la disparition brutale de Nusch. « *L'amour, la mort, la vie, jamais autant peut-être dans la vie du poète ces trois termes n'avaient été aussi solidaires* » (un exégète).



83 - ERNST (Max). UNE SEMAINE DE BONTÉ ou Les sept éléments capitaux. Roman. Paris, Aux éditions Jeanne Bucher, 1934 ; cinq cahiers in-4, brochés. Étui éditeur avec étiquette.

Édition originale. Chaque cahier est illustré page par page de collages reproduits en phototypie. Un des 800 exemplaires numérotés sur papier Navarre.





84 - FARGUE (Léon Paul). LES LUDIONS illustrés par Marie Monnier. Paris, Éditions J.O. Fourcade, 1930 ; in-8 en feuilles, chemise à lacets de carton grège souris.

Édition originale et premier tirage des illustrations de Marie Monnier.

UN DES 4 EXEMPLAIRES SUR CHINE, HORS COMMERCE, RÉSERVÉS À L'AUTEUR.

Éblouissant exemplaire, entièrement rehaussé de couleurs à la main et signé par Marie Monnier, avec une planche de ses dessins au crayon.

Sans ces hors-commerce, le tirage des *Ludions* est limité à 215 exemplaires : 1 Whatman colorié, contenant le manuscrit, 12 vieux Japon, 25 Japon modernes et 190 Hollande. Est jointe une planche préparatoire de 8 dessins à la mine de plomb signée des initiales de l'artiste, M. M. Pour cet exemplaire d'auteur, la chemise grège d'époque se distingue du cartonnage original en demi-toile verte frappé d'un hippocampe.

85 - FLAUBERT (Gustave). MADAME BOVARY. Édition définitive suivie des réquisitoire, plaidoirie & jugement du procès intenté à l'auteur. Paris, Charpentier, 1880 ; in-12, maroquin bleu, plats à dentelles, palettes et roulettes, dos à nerfs orné, dentelles intérieures, tranches or incrusté (*Petit, succ. de Simier*).

Magnifique exemplaire de cette ultime édition, revue et corrigée par Flaubert (des centaines de corrections), peu avant sa mort. Elle est augmentée des pièces du procès.

UN DES 100 HOLLANDE, SEUL TIRAGE DE LUXE, après 10 Chine.

86 - FLAUBERT (Gustave). PAR LES CHAMPS ET PAR LES GRÈVES.  
(Voyage en Bretagne). Accompagné de mélanges et fragments  
inédits. Paris, Charpentier & C<sup>ie</sup>, 1886 ; in-12, bradel demi-  
percaline marron à coins, entièrement non rogné, couverture  
(reliure de l'époque). 331 pp.

Édition originale. UN DES 23 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE, seul  
grand papier après 3 Chine.

Flaubert écrit *Par les Champs et par les Grèves* avec Maxime Du Camp  
lors d'un voyage en Bretagne. Les chapitres impairs sont de Flaubert, les  
chapitres pairs de Du Camp. Les mélanges et autres fragments inédits  
de Flaubert sont : *La Lettre au conseil municipal de Rouen, Novembre,*  
*Chant de la mort, Smarh, Rabelais et A bord de la Cange.*

Bel exemplaire.

## SPLEEN

à céder

ans un vieux square où l'océan  
Du mauvais temps met son séant  
Sur un banc triste aux yeux de pluie  
C'est d'une blonde  
Rosse et gironde  
Que je m'ennuie  
Dans ce cabaret du Néant  
Qu'est notre vie.



87 - GHIKA (V.-I. Imagier). LES INTERMÈDES DE TALLOIRES. Fantaisies décoratives très puérides présentées sous forme d'album pour l'amusement de quelques grandes personnes non dépourvues de loisirs et pour la satisfaction de quelques amateurs d'images. Préface d'Albert Besnard. (Presses à Bras de Victor Jacquemin, 1923) ; in-8 en feuilles, chemise à rabats de vélin crème, titre doré. 48 ff. dont 44 planches entièrement gravées.

Premier et unique tirage de ce curieux et superbe ouvrage entièrement gravé, limité à 255 exemplaires.

UN DES 40 SUR ARCHES après 5 Japon, avec, pour chacun, l'original d'une des planches. Cet exemplaire signé par Vladimir Ghika, ne comporte pas un mais cinq dessins originaux... tous plus beaux les uns que les autres.

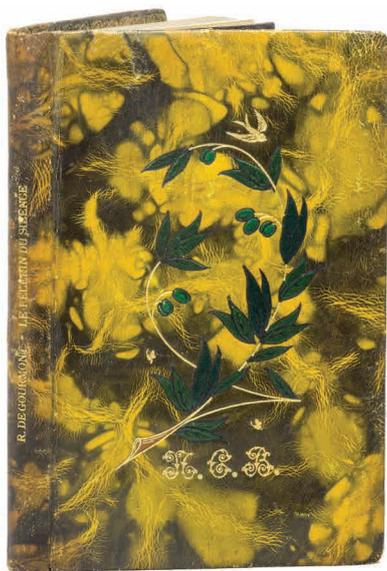
Envoi a. s. : A Monsieur et Madame E. Joly, très amicalement – ce jeu d'images pour faire sourire. V. I. Ghika.

Bulletin de souscription et deux planches gravées supplémentaires.

Un étrange et charmant ouvrage qu'on ne sait vraiment où classer, sinon dans le trésor du bibliophile. Il plaira en tout ce qu'on peut réclamer d'une plume experte. Celle-ci dessine des formes, rythme des mots, trace des lettres, tour à tour et continûment, car tout cela s'enchaîne, se complète réciproquement, se renforce, et pour chaque page, fait bloc. Ainsi tels manuscrits ornements du XV<sup>e</sup>, qui sont des monuments d'expression calligraphique et qui nous confondent pas moins par la patience qu'ils supposent que par les splendeurs qu'ils déploient (...) Les bords du lac d'Annecy, riches en reflets et en légendes, se prêtaient à toutes sortes d'inventions féériques, depuis l'âge lacustre jusqu'à l'âge mondain (...). Henri Ghéon.



88 - GOURMONT (Remy de). LE PÈLERIN DU SILENCE. Le Fantôme, Le Château singulier, Le Livre des litanies, Théâtre muet, Pages retrouvées. Paris, Mercure de France, 1911 ; in-12, veau marron glacé altéré aux acides pour provoquer l'apparition de motifs magiques – cœurs, fleurs et feuilles, visages évanescents, animaux fantastiques –, plat supérieur décoré d'un double rameau d'olivier, feuilles incrustées en maroquin sapin, fruits en maroquin olive, hirondelle et papillons dorés, initiales gravées N. C. B. (Natalie Clifford Barney), dos lisse titré en long, tête or, encadrement intérieur de rinceaux dorés, doublure et garde d'organsin châtaigne, couverture (Remy de Gourmont).



EXEMPLAIRE « UNIQUE » SUR CHINE – seul tirage de tête pour cette nouvelle édition, imprimée et reliée par Remy de Gourmont pour Natalie Clifford Barney.

En avril 1910, paraît *Éparpillements* de Natalie Clifford Barney. Intrigué et conquis par le recueil, curieux de connaître son auteur, Remy de Gourmont rencontre Natalie : il en tombe fou d'amour et de désir. En témoignent aujourd'hui les *Lettres à l'Amazone* que Gourmont publia en 1914 suivis de l'édition posthume, en 1927, de ses *Lettres intimes à l'Amazone*. Natalie apprécie particulièrement *Le Pèlerin du Silence*, édition collective de *choses anciennes* que Gourmont publia en 1896. Qu'à cela ne tienne, il fera reparaitre le volume, juste pour elle – *sans vous l'aurais-je fait ? Le Pèlerin est une des seules choses qui m'aient plu toujours. Je l'avais relu dans la Revue où il a paru, avant de vous connaître, et quand*

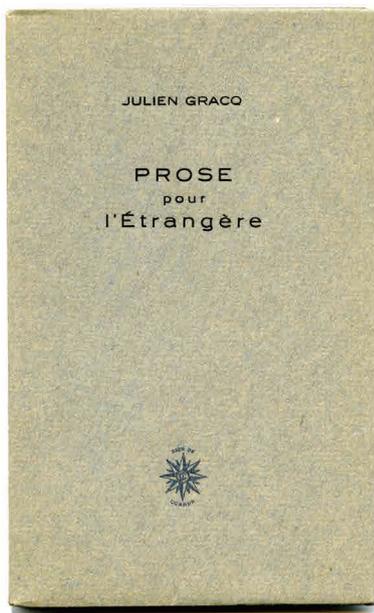
je vous ai connue, quand je vous ai aimée, j'ai souhaité que vous y trouviez un plaisir. (...) je me souviens encore du plaisir avec lequel je l'ai écrit. Mais vous me le redonnez tout embelli de votre plaisir, à vous, et voilà qu'il m'est plus cher, comme une chose que vous avez touchée de votre âme, et qui en garde le parfum (Lettres intimes, pp. 39-40). Il me semble aussi que c'est pour vous qu'on a réimprimé le Pèlerin. Je fais relier votre exemplaire comme cela fut convenu, et cela m'amuse de faire ce rien pour vous (juin 1911, op. cité, p 87).

Enfin, le 7 juillet suivant, l'exemplaire est prêt : ne voyez que l'intention dans la reliure du Pèlerin. J'ai voulu les faire sortir de leur routine : peu de gens y sont aptes. Toutes sortes de distractions s'y sont mêlées. Ainsi j'ai oublié la dédicace, pourtant faite dans mon esprit. C'est réparable. Mais pour la reliure, si elle vous paraît trop laide, j'en ai un second exemplaire aussi sur Chine... Je n'ai pas d'expérience de la reliure. J'apprendrai, pour ne pas vous encombrer d'horreurs. Ce livre qui vous doit tant !

89 - GRACQ (Julien). LIBERTÉ GRANDE. Paris, José Corti, 1946 ; in-12, broché. 117 pp., 4 ff.

Édition originale. UN DES 23 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR ARCHES, premier papier du tirage de tête.

Envoi a. s. : A Monsieur Pierre Guastalla, Marseillais, ces vues d'un paysage boréal. Julien Gracq.

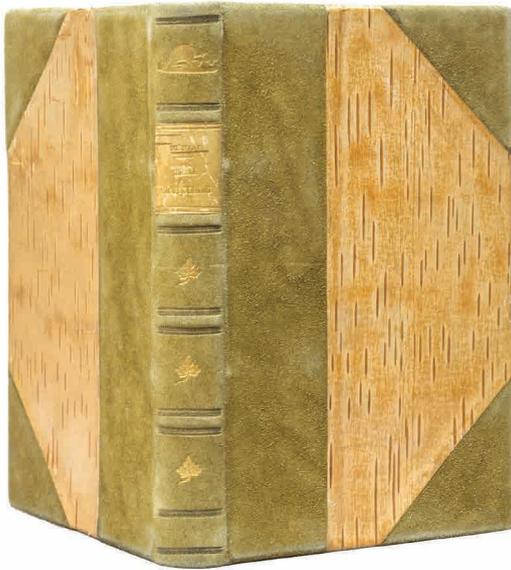


90 - GRACQ (Julien). PROSE POUR L'ÉTRANGÈRE. 1952 (Paris, Imprimerie Union) ; petit in-12, broché. 34 pp., 2 ff.

Édition originale. UN DES 58 VÉLIN DU MARAIS, seul tirage après 5 vélin d'Arches.

Envoi a. s. de Julien Gracq.

Inspiré par Nora Mitrani, *Prose pour l'Étrangère* ne sera, à la demande de son auteur, ni réimprimé ni repris dans l'édition de *La Pléiade*.

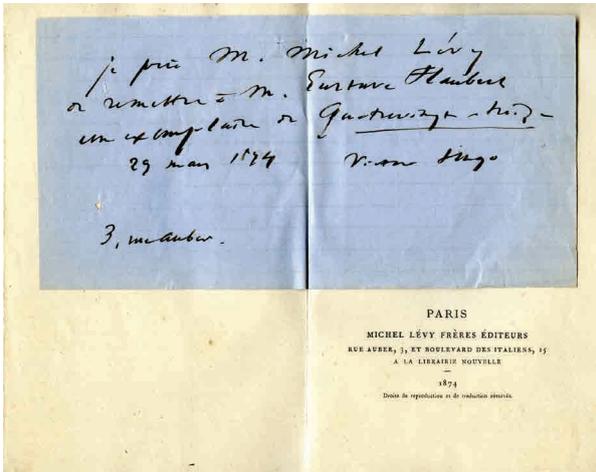


91 - HÉMON (Louis). MARIA CHAPDELAINÉ. Récit du Canada français. Précédé de deux préfaces : par M. Emile Boutroux, de l'Académie française, et par M. Louvigny de Montigny, de la Société royale du Canada. Illustrations originales de Suzor-Côté. Paris, Librairie Ch. Delagrave, 1916 ; in-12, demi-original (Élan d'Amérique) à coins (abattu pour l'occasion dans les forêts de la Péribonka où séjourna l'écrivain), dos à nerfs orné de feuilles d'érable, plats en écorce de bouleau (abattu également à proximité de la ferme Bédard où travaillait Louis Hémon), garde champêtre, tête or, non rogné, couverture (*reliure québécoise de l'époque, matériaux certifiés authentique*). XIX & 243 pp.

Édition originale posthume du premier livre de Louis Hémon (victime d'un accident de chemin de fer en juillet 1913). La page de garde de la reliure est enrichie d'un envoi a. s. du préfacer : à *Madame Raymond Bruyère, en souvenir de sa première excursion au pays de « Maria Chapdelaine »*. Respectueux hommage d'un canadien très fier d'avoir été le premier à parler du roman de Louis Hémon. Louvigny de Montigny, Ottawa, 29 Juillet 1935.

Retrecollé sur le recto de cette garde, ce texte dactylographié à l'entête du Sénat canadien : *La Librairie Ch. Delagrave, de Paris, s'était engagée à prendre cent exemplaires de l'édition canadienne de « Maria Chapdelaine » (1916), à la condition que l'éditeur canadien (J.-A. Lefebvre, Montréal, n.d.l.r.) mit la firme Delagrave sur ces 100 exemplaires destinés à la clientèle de France. Les difficultés du transport à cette époque (automne*

1916) empêchèrent l'éditeur canadien d'expédier à Paris ces exemplaires destinés à Delagrave ; ils restèrent ainsi au Canada avec le solde longtemps invendu de l'édition princeps (et dire que depuis des lustres, on raconte ici que ces fameux exemplaires Delagrave avaient sombré dans l'atlantique suite au torpillage du bateau qui les transportait en Europe par un sous-marin allemand...). Cet exemplaire est l'un des 100 qui étaient destinés à Delagrave. Il est relié de la peau d'un orignal abattu dans les forêts de la Péribonka avec plats en écorce d'un bouleau provenant de la ferme Bédard sur laquelle Louis Hémon travailla en 1912. On peut faire confiance à Louvigny de Montigny, éditeur et préfacier du récit de Louis Hémon. C't'écœurant c't'exemplaire ...



*L'exemplaire de Flaubert.*

92 - HUGO (Victor). QUATRE-VINGT-TREIZE. Paris, Michel Lévy, 1874 ; 2 forts in-12, brochés.

Première édition in-12, publiée quelques semaines après l'édition originale in-8.

UN DES 25 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER DE HOLLANDE, seul tirage de luxe après 10 Chine.

C'est l'exemplaire de Gustave Flaubert comportant ce billet a. s. de Victor Hugo à l'intention de son éditeur : *je prie M. Michel Lévy de remettre à M. Gustave Flaubert un exemplaire de Quatrevingt-treize. 29 mars 1874. Victor Hugo. 3, rue Auber.*

Flaubert avait déjà reçu, dédié par Hugo, un exemplaire de l'édition originale in-8. Il fit du roman un compte rendu éloquent dans la presse. Cet exemplaire figure sous le numéro 4872 de la vente Sickles des 28-29 octobre 1992.

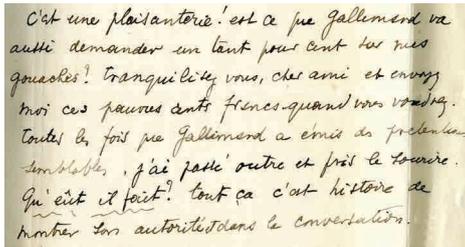
93 - HUYSMANS (Joris-Karl). *LÀ-BAS*. Paris, Tresse & Stock, 1891 ; in-12, maroquin janséniste noir doublé caramel, dos à nerfs, gardes de moire épiscopale, tranches dorées sur témoins, couverture et dos (*Cretté*). 441 pp., 2 ff.

Édition originale. UN DES 10 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE, premier papier du tirage de tête, avant 10 Japon.

Envoi a. s. : A M. le Docteur Valloy, son bien reconnaissant et dévoué J.-K. Huysmans.

Relié avec deux lettres. Une de Huysmans au sujet du livre (3 pp. in-16, enveloppe conservée) adressée à Emile Edwards, 17 mai 1891 : (...) oui, vous l'avez justement pensé, *Là-Bas* fait un bruit terrible ici, car il soulève des questions abolies et terrifie un peu les gens engourdis, en leur rappelant les abominations du satanisme, dans un moment où le matérialisme semblait tout envahir. Vous vous demandez aussi ce que je peux faire après un tel livre qui monte depuis A Rebours, dans l'aigu, encore. Je tâcherai de faire le contraire de *Là-Bas*, le volume tout blanc du mysticisme divin et pur. Cela peut être suraigu, mais c'est bien difficile et j'ai grand peur de me casser les reins – enfin j'essaierai. Il faudra bien 2 ans pour mettre cela sur pattes, car il y a un travail de lectures immense et une vie un peu continue dans un milieu tout spécial. Enfin ! – mais tout est si épuisé, si éculé dans le roman moderne, qu'il faut bien tenter l'aventure des hauts sujets, quitte même à les rater. (...)

La seconde lettre de René Boylesve, probablement adressée à François Coppée, concerne Huysmans : celui qui adorait les offices, s'il couvrait dévotement son visage de ses mains, ne manquait pas de glisser entre les doigts un regard pervers qui va découvrir avec une science merveilleuse l'usure des vêtements rituels et les taches du linge serré... Superbe exemplaire.



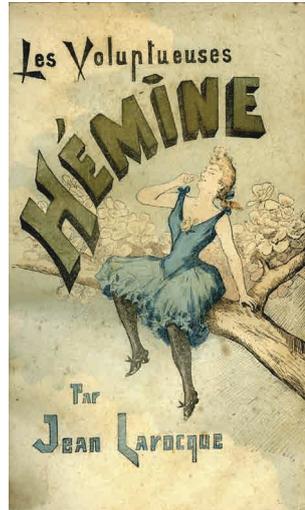
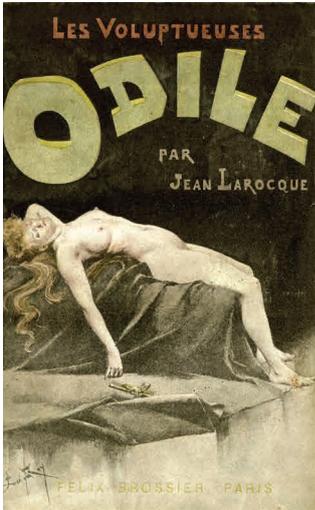
C'est une plaisanterie. est ce que Gallimard va aussi demander un tant pour cent sur mes gouaches ? tranquillisez vous, cher ami et envoyez moi ces pauvres cent francs quand vous voudrez. toutes les fois que Gallimard a émis des propositions semblables, j'ai passé outre et pris la source. qu'est il fait ? tout ça c'est histoire de montrer les autorités dans la conversation.

94 - JACOB (Max). *LE TERRAIN BOUCHABALLE*. Paris, Émile-Paul Frères, 1923 ; 2 volumes in-12, demi-marroquin noir à bandes, tête or, non rogné, couverture et dos (*Semet & Plumelle*).

Édition originale. UN DES 50 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PUR FIL LAFUMA.

On a relié en tête du tome I douze lettres ou cartes autographes signées de Max Jacob à Messieurs Émile Paul ; fort plaisante et amicale correspondance – Max Jacob s'y plaint à plusieurs reprises des procédés de Gallimard. (Vente René Gaffé, avril 1956, n°152)

95 - LAROCQUE (Jean). LES VOLUPTUEUSES. ISEY. (1888) – VIVIANE (1888) – ODILE (1888) – FAUSTA (1889) – DAPHNÉ (1889) ; Paris, Félix Brossier – puis : PHÉBÉ (1890) – FUSSETTE (1890) – LOUVETTE (1890) – HÉMINE (1891) ; Paris, Léon Genonceaux & Chez l'auteur ; soit 9 volumes in-12 en reliures uniformes, demi-chagrin bleu nuit, dos à faux nerfs orné, tête or, non rogné, toutes les couvertures illustrées conservées. (reliure début XX<sup>e</sup>) – on y joint le premier livre de l'auteur, NIOBÉ, ou La Femme au XIX<sup>e</sup> siècle, Étude. Paris, Renaud, 1863 ; in-12, bradel demi-veau fauve à coins, non rogné, couverture (Brisson).



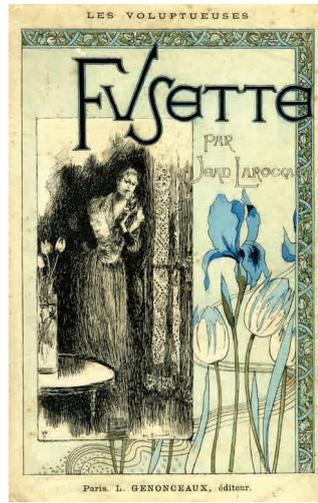
EXCEPTIONNELLE RÉUNION DES 9 SULFUREUX ROMANS PORNOGRAPHIQUES DE JEAN LAROCQUE, AU COMPLET ET EN RELIURE UNIFORME – comprenant les 4 derniers volumes, poursuivis, saisis et débouclés à leur parution dont l'introuvable *Hémine* (presque) intégralement détruit.

*Niobé* comporte un envoi a. s. de Larocque sur la couverture.

Curieuse destinée que celle de ce révolutionnaire acharné. Président du comité central de Belleville durant la Commune, il devint après bien des engagements et moult publications vouées à la rénovation politique et sociale de l'humanité, vantant, tel *Niobé*, des idées généreuses sur l'émancipation de la femme, un des pornographes les plus hardis de sa génération, entièrement préoccupé par une toute autre libération féminine – certes, pour la délectation d'un de ses lecteurs favoris, Pierre Louÿs, mais bien loin des aspirations et des idéaux pédagogiques de ses débuts. A cela, son biographe émérite Jean-Paul Goujon (*Jean Larocque, in Deux malchanceux de la littérature fin de siècle, Du Lérot*), alléguera la raison alimentaire : besogneux des lettres et du journalisme, Larocque

aura toujours joué de malchance dans sa carrière. Mais que voulez-vous, comme l'observa son ami Henry Fouquier au lendemain de sa mort, *Larocque était un de ces hommes dont on peut dire qu'ils savent tout, tout en restant incapables de tirer parti de leur savoir* (*Écho de Paris*, 12 décembre 1890), son œuvre « sérieuse » demeure quelque peu fastidieuse.

A propos de *La Plume et le Pouvoir au XVII<sup>e</sup> siècle* que notre auteur publia chez Ollendorff, en 1888, Fénéon aura ce compte-rendu expéditif : *Ce n'est pas sans ennui que M. Jean Larocque a pu lire si consciencieusement, tous les ouvrages publiés durant un siècle ; cet ennui, il a pensé qu'il ne devait pas le supporter seul* (*Revue Indépendante*, juin 1888).



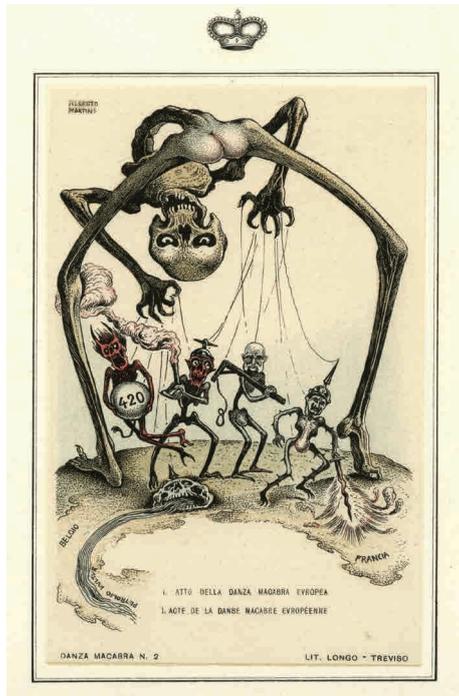
En revanche, le succès croissant de ses romans lascifs encouragea Larocque à poursuivre dans cette voie, pour la plus grande satisfaction de Brossier, son éditeur, avant qu'il n'échoue dans l'escarcelle de Genonceaux, pour le meilleur et surtout pour le pire. Les ultimes romans de la série des *Voluptueuses*, ses chefs-d'œuvre pornographiques selon Goujon, où la lubricité du géniteur atteint à son comble, participèrent à la chute de l'éditeur du *Reliquaire* ou des *Chants de Maldoror*. En novembre 1891, révélée à Cherbourg par un indicateur à la solde du Parquet, la mise en vente du dernier titre de Larocque, *Hémine*, déclencha une enquête judiciaire qui remonta promptement jusqu'à Genonceaux. Le commissaire Touny saisit la correspondance et les livres de comptabilité de l'éditeur. Plusieurs milliers d'exemplaires d'*Hémine* furent également ramassés chez un brocheur, puis détruits. Genonceaux décampa en Angleterre. Jean Larocque fut arrêté, condamné et emprisonné à Sainte-Pélagie pour *intempérance pornographique*.

Il en aurait perdu la raison, comme nous l'ont rapporté ses voisins de cellule, Gégout et Malato, dans leur *Prison Fin de Siècle* (pp. 282-293) :

« –J'ai créé Viviane, j'ai créé Daphné, j'ai créé Odile, j'ai créé Fausta ! Mais on ne me lit plus... il y a tant d'impuissants et de jaloux !... On oublie trop les immortels principes de 69... » Ce Bouciboula littéraire, à qui la glorification du saphisme et du priapisme avait coûté la mémoire des dates, fut transféré à l'infirmerie du Dépôt, puis dans un asile d'aliénés où il serait mort, le 11 décembre 1891, à l'âge de 55 ans.

On joint une émouvante et crépusculaire lettre à Henry Fouquier, un 22 avril... : *Pour cette société béate et jouisseuse je suis mort d'avance. Je n'ai jamais su que dire la vérité. Un studieux me découvrira-t-il dans deux cents ans comme j'ai découvert Ronsard et aussi inutilement ? (...)*

Des mentions publicitaires ça et là, quelques mouillures éparées, mais bel ensemble singulier, inconnu des collections du genre.



*La Grande Guerre croquée par un précurseur du surréalisme...*

96 - MARTINI (Alberto). LA DANZA MACABRA EUROPEA. *Treviso, Domenico Longo*, octobre 1914 – août 1915 ; in-folio (49 x 34 cm) relié à la bradel, demi-percaline violette à coins (*reliure de l'époque*). 88 ff.

IMPROBABLE RÉUNION – TIRÉE À 1 EXEMPLAIRE – DE 84 LITHOGRAPHIES SUR CHINE APPLIQUÉ (42 sont en couleurs, 42 en noir) des effarantes caricatures satyriques hallucinatoires d'Alberto Martini dessinées durant la première

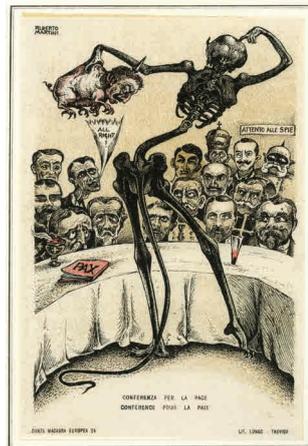
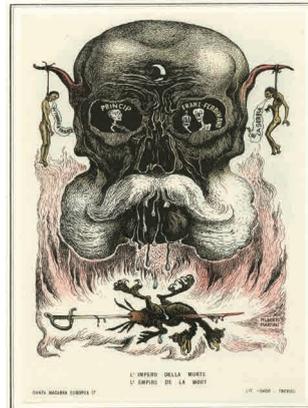
guerre mondiale. Chacune des lithographies (format 14 x 9 cm) est montée dans un encadrement noir surmonté d'une *couronne royale* sur une feuille (48,5 x 33 cm) comportant systématiquement la mention imprimée : *Tirage unique pour le Prince Laforge de Vitanval – chacune de ces 84 planches est signée à la main par l'éditeur, Longo Domenico, et par l'illustrateur, Alberto Martini.*

Réalisées d'octobre 1915 à août 1916, à destination des lignes alliées, ces charges contre l'Empire Austro-Hongrois et les horreurs de la guerre étaient simplement tirées sur cartes postales – le tirage alla jusqu'à 450 000 exemplaires. Trente six lithographies étaient prévues : 3 séries de 12 planches qui furent imprimées en octobre 1914, décembre 1914 et février 1915 – le succès fut tellement inattendu qu'en août 1915, Martini réalisa une 4<sup>ème</sup> série supplémentaire, une demi-série en fait, qui ne comprenait plus que 6 cartes postales.

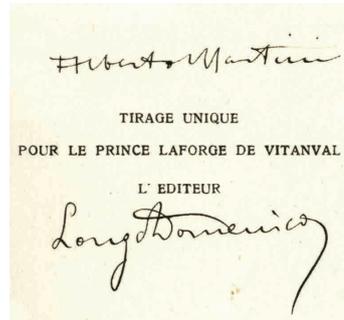
C'est à ce moment que fut confectionné le présent album pour le Prince Laforge de Vitanval. Chacune de ces quatre séries contient une nomenclature imprimée avec commentaires en italien des illustrations.

Un an plus tard, en 1916, Martini réalisera une 5<sup>ème</sup> série comprenant de nouveau 12 cartes postales, ce fut la dernière – il en avait assez. Cette cinquième et dernière série ne se trouve pas dans cet album, et pour cause : Vitanval venait de regagner ses Châteaux en Espagne...

Le Prince de Vitanval est un érudit, féru de science (inventeur de l'aé-rofrein pour avion militaire et d'une



baïonnette à fusil), d'histoire (il signe un *Mac-Mahon chevalier sans peur et sans reproche* chez Mame en 1899 – servi comme livre de prix à nos petits écoliers) et de littérature (il signe ses poèmes *Babylas de la Briche à Retor*), mais avant tout, *Dom Léon Prince Laforge de Vitaval* est surtout fêru de titres, d'honneurs et de distinctions. Il crée l'ordre des *Avocats de Saint-Pierre*, les *Palmes académiques du Saint Siège*, et, après avoir, paraît-il, obtenu la bénédiction du Pape Léon XIII, crée l'*Ordre Princier des Chevaliers de Saint-Léon*... La nonciature parisienne flairant l'imposture, le Prince est arrêté puis condamné à 6 mois de prison pour port illégal de décoration... et pour escroquerie : il monnayait fort cher colifichets, diplômes et autres rubans honorifiques. Lorsqu'il sort de prison, en 1902, il parcourt l'Europe du Nord, l'Italie puis l'Espagne, refait entre temps deux ans de taule. Il a repris son titre et, bel homme, séduit une multitude de rombières. Il conçoit de subtiles friponneries d'ingénierie militaire (brochures publiées à l'appui) pour draguer des fonds publics ou privés. Notre *Editore Domenico Longo* (de Trévis), tombé sous le charme du Prince lors de son périple italien, publie même un livret sur son avion de *Grand Combat Vitaval*... Ceci explique peut-être le grand luxe de cette *Danza macabra* que son éditeur lui a spécialement fabriqué.



Après la guerre, le Prince se fait Roi – Louis 1<sup>er</sup> de Transcaucasie –, en informe les grandes puissances et demande l'admission de son royaume à la *Société des Nations*. Le tribunal de Nice l'expédie une nouvelle fois à l'ombre pour usurpation d'identité. On ne sait pas s'il meurt enfermé à l'asile ou en prison. On sait juste que le Prince de Vitaval naquit en 1873 (année fameuse) dans la ville patrie d'Alphonse Allais. Son père, Eugène Laforge dirigeait la raffinerie de sucre d'Honfleur. Le Prince s'appelait Léon Laforge. Peut-être apprécia-t-il l'extraordinaire *Film 1914* de son cousin Lucien (voyez nos vieilles machines) comme il sut aimer cette *Danza macabra europea*... Quel exemplaire !

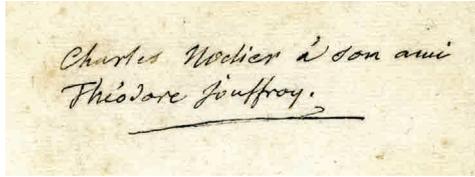
97 - MANZONI (Alessandro). LES FIANCÉS. Histoire milanaise du XVII<sup>e</sup> siècle. Traduite de l'italien sur la troisième édition par Rey Dussueil. Paris, Charles Gosselin, 1826 ; 5 tomes in-12 reliés en 3 volumes, demi-veau havane, dos lisse orné de filets dorés, tranches cirées jaunes (*reliure de l'époque*). XL, 176, 211, 199, 203, 199 pp. & fx-titre, titre.

Édition originale française de l'un des chefs d'œuvres de la littérature italienne, *I promessi sposi*, publié la première fois en 1821.

98 - [NERVAL] FAUST. Tragédie de Goethe. Nouvelle traduction complète, en prose et en vers par Gérard. Paris, Chez Mme Veuve Dondey-Dupré, 1835 ; in-16, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs orné, encadrements, volutes et roulettes dorés, tête or, non rogné (*reliure vers 1850*). XII & 320 pp. – frontispice.

UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES SUR PAPIER VÉLIN FORT.

Deuxième édition de la traduction de Nerval – considérablement revue, corrigée et augmentée (réécriture en prose de passages en vers notamment) – imprimée sept ans après sa première version (1828). Portrait frontispice de Faust d'après Rembrandt. Petites rousseurs éparses.



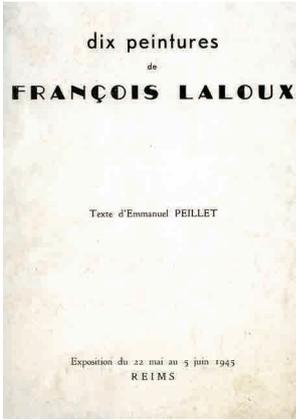
99 - NODIER (Charles). HISTOIRE DU ROI DE BOHÈME ET DE SES SEPT CHÂTEAUX. Paris, Delangle frères, 1830 ; in-8, demi veau glacé bleu, dos lisse orné, caissons, palettes et filets dorés, filets à froid, tête cirée, non rogné (*Pierre-Lucien Martin*). 4 ff., 398 pp – dont le second titre p. 33. 50 vignettes de Tony Johannot dans le texte gravées sur bois par Porret.

Édition originale – exemplaire de toute première émission sur *papier cavalier vélin, cartonné en percaline* qui fut d'abord mis en vente *au prix de 15 francs*, prix qui figurait au dos et que le relieur a conservé et collé sur la première garde du livre. *L'Histoire du Roi de Bohême* n'ayant eu aucun succès, l'éditeur remit le livre en vente au prix de 10 francs sous l'emblématique et surprenante couverture voulue par Nodier.

Envoi a. s. : *Charles Nodier à son ami Théodore Jouffroy.*

Théodore Jouffroy, ami intime de Nodier, était comme l'auteur du *Roi de Bohême* originaire du Doubs. Il naquit aux Pontets en 1796. Brillant philosophe spiritualiste, Jouffroy enseigna à la Faculté des Lettres de Paris, à l'École Normale et au Collège de France – il ouvrit même chez lui un cours de psychologie que fréquentèrent ses amis, Nodier en tête, et quelques hommes d'élite fascinés par l'éclat de son jeune talent. Appartenant à la rédaction du *Globe*, il y fit paraître son fameux essai teinté de scepticisme « comment les dogmes finissent » resté inédit jusqu'en 1924 et devenu célèbre depuis. Sainte-Beuve, dont il était également proche, essaya en vain de le marier à George Sand. Près de Guizot, Jouffroy tâta aussi de la politique et fut député de Pontarlier avant de revenir mourir à Paris, en 1842.

Les dédicaces de Nodier sur le *Roi de Bohême* sont très rares.



100 - [PEILLET] DIX PEINTURES DE FRANÇOIS LALOUX. Texte d'Emmanuel Peillet. Exposition du 22 mai au 5 juin 1945. Reims. Plaquette in-4, bradel demi-veau brouillard à deux bandes, papier brume, non rogné, couverture (*Alidor Goy*). 18 pp. de texte (dont fx-titre & titre), 1 feuillet pour les 11 œuvres exposées.

Édition originale, très rare. Couverture salie.

*Les cactiers couronnés de la mémoire... celle de Man Ray*

101 - [PEILLET (Emmanuel)] (Cactus). LINGUISTIQUE D'UN VOCABULAIRE SCIENTIFIQUE par le Phytographe. *Collège de Pataphysique*, XCIV – 28 Haha 94 (2 novembre 1966) ; in-8, broché, chemise de carton à rabats. 46 pp., 1 f. (A.I.)

Édition originale de ce précis de tératologie linguistique appliquée aux Cactacées. Tirage limité à 111 exemplaires.

UN DES 9 EXEMPLAIRES GEMMATIQUES – marqués du nom des Neuf Muses – tirage de tête. Le volume est justifié à la main *Uranie*, exemplaire de *Man Ray*, *satrape*. Le botaniste nomenclateur s'est abandonné d'un *Vive Man Ray!* (corail) *Vivent les Satrapes!* (haricot) sur la bulbe de carton.

10 photographies en couleurs de l'auteur – seuls les exemplaires de tête ont ces photographies, les 26 luxe suivants n'en ont que 4, les 76 ordinaires aucune – elles sont au verso toutes légendées à l'encre végétale.

Sont joints : une image inédite saisie chez Dubuffet, le 15 septembre 1965 : Man Ray et Peillet conférant sur *La vie des poux* (indications au recto de Maurice Saillel + cachet du Collège) – un prospectus de l'Association française des amateurs de cactées et plantes grasses, fondée en 1946, dont Peillet était probablement un membre honorable.



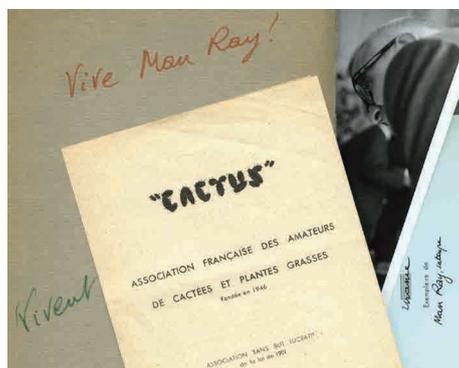
102 - PEILLET (Emmanuel). PHOTOMONTAGE ORIGINAL d'un homme nu dans un paysage. Tirage d'époque (vers 1950), noir et blanc, 29,5 x 24 cm.

Cachet au verso : *Reproduction interdite* (pardon), Emmanuel Peillet, Reims. Superbe photographie, rare.



103 - PEILLET (Emmanuel). ALBUM DE 23 PHOTOGRAPHIES ORIGINALES, tirage d'époque (toutes), noir et blanc, formats divers.

Portrait de jeunesse, ses parents, ses proches – portraits de Julien Torma, aperçus de membres du Collège en situation collégiale (Baron Mollet, Eugène Ionesco, Boris Vian, François Caradec, etc.), photomontages, clichés champêtres et marécageux (environs de Roche) ou religieux (nu masculin dans le transept), vue de la villa Clinamen, etc. Quelques cartons : Vernissage de l'exposition *Rimbaud et les saisons d'Ardenne*, Allégations radiodiffusées de Saintmont, Salle de Conférence dite « Salle Ubu Cocu » de la Chambre de Commerce de Reims ou simplement changement d'adresse.



n°101

104 - PEILLET (Emmanuel). MICHEL ALEXANDRE (1888-1952).  
EXTRAIT DU MERCURE DE FRANCE. 1<sup>er</sup> février 1953 ; plaquette in-12,  
bradel papier fantaisie, non rogné, couverture (Alidor Goy).  
4 ff. n. ch.

Tiré à part, à petit nombre (au moins 3), sous couverture spéciale titrée  
« Michel Alexandre 1888-1952 », du bel « hommage philosophique »  
d'Emmanuel Peillet rendu au penseur Michel Alexandre, ami et disciple  
d'Alain, veilleur de la publication de ses œuvres, et professeur de philo-  
sophie d'Emmanuel Peillet en Khâgne au Lycée Henry IV.

*A dix-huit ans, provincial empesé de tout le sérieux adolescent, je l'entendis  
un jour de novembre citer La Rochefoucauld : « La gravité est un mystère  
du corps pour cacher le défaut de l'esprit ». Ce fut une révélation. Il osait  
dire que la gravité est lourdeur. En 1950, Peillet collabora avec Michel  
Alexandre et Alain à la publication des Célèbres leçons et fragments de  
Jules Lagneau.*



Sont jointes : une photographie ori-  
ginale de Michel Alexandre prise par  
Emmanuel Peillet et une belle lettre  
a. s. de ce dernier relative à l'article  
(mi-décembre 1952, 1 p. in-8, belle  
écriture, identique à celle du n°9...) :

*Je ne vous envoie pas le texte sur Michel  
Alexandre, quoique écrit, car je veux (je  
dois) lui laisser passer la nuit pour le  
relire demain matin. J'ai le désir très vif  
que cela paraisse le plus tôt possible & en  
même temps le sentiment que je devrais attendre pour rédiger. Qu'importe.  
Je m'en tire en supprimant complètement toute phrase à allure sentimentale  
(...) Croyez-vous qu'il serait possible de faire (à mes frais) un tiré à part de  
cet article. Voilà qui est fait.*



105 - PEILLET (Emmanuel). MICHEL ALEXANDRE (1888-1952).  
EXTRAIT DU MERCURE DE FRANCE. 1<sup>er</sup> février 1953.

Autres exemplaires de ce tiré à part publié aux frais de l'auteur – en double état : avec le titre en premier tirage comportant la faute *Michel Alexandre* (1888-1925) corrigée par Peillet à la main (pour ceux qui suivent) et sa version imprimée corrigée.



106 - PEILLET (Emmanuel). CHEMINS DE PUSSEMANGE. *S. l. s. e. s. d.* (*Theux, imprimerie Jeada Rosny, vers 1950-1960*) ; plaquette in-12, brochée. 16 ff. n. ch.

Édition originale TIRÉE À 73 EXEMPLAIRES SEULEMENT, tous justifiés à la main. Pérégrinations post-rimbaldiennes en Ardennes. Une photographie originale en frontispice titrée : *Lande wallonne*.

107 - [PEILLET] CAMILLE RENAULT par J. H. Saintmont, pr. g. a. et r. *Collège de 'Pataphysique*. LXXXIII. In-4, broché.

Tiré à part à 91 exemplaires de la *Revue Bizarre* de l'article *Camille Renault (1866-1954) Créateur du Monde*, rebroché sous couverture Charte-grenue gris-argent-moutardé, comportant un feuillet de brochage estampé d'une chandelle verte et du *Sig Patahysici* rouge. Exemplaire enrichi de deux photographies originales non retenues.



n°103

108 - PEILLET (Emmanuel), KOPAC (Slavo), CORDIER (Daniel), DUBUFFET (Jean). STATUTS DE L'ASSOCIATION « COMPAGNIE DE L'ART BRUT », *Fait à Paris, en quatre originaux, l'an mil neuf cent soixante deux, le trois juillet.* 7 feuillets pelures (21 x 27 cm), tapuscrits, trombone.



Rare document à l'origine de la fondation de la *Compagnie de l'Art Brut* (terme inventé par Dubuffet), tiré à 4 exemplaires seulement - celui-ci provenant des archives d'Emmanuel

Peillet. Ephémère, l'association ne dura qu'une année. Peillet et Cordier s'esquivant, Dubuffet et Kopac poursuivirent avec les *Fascicules de l'art brut*.

109 - PÉRET (Benjamin). AU 125 DU BOULEVARD SAINT-GERMAIN, conte. Avec une pointe-sèche de Max Ernst et 3 dessins de l'auteur. 1923. Paris, Collection « Littérature » ; in-12, broché.

Édition originale tirée à 180 exemplaires numérotés.

UN DES 20 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE VAN GELDER ZONEN – LE NUMÉRO 1 – seul tirage de tête après 10 Japon hors-commerce.

La pointe-sèche de Max Ernst est sur Chine appliqué. Bel exemplaire.

110 - PÉRET (Benjamin). IL ÉTAIT UNE BOULANGÈRE. Paris, Aux éditions du Sagittaire, 1925 ; in-12 broché. 75 pp.

Édition originale. UN DES 50 EXEMPLAIRES SUR JAPON, seul tirage de tête.

111 - PÉRET (Benjamin). LE GRAND JEU. Paris, Librairie Gallimard, 1928 ; in-8 carré, broché. 229 pp.

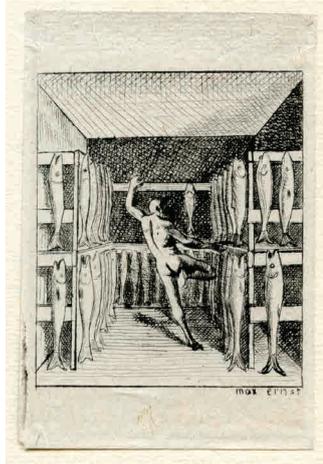
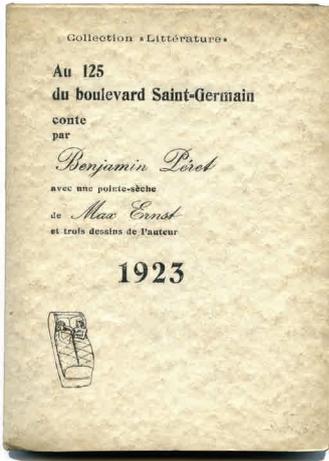
Édition originale. UN DES 5 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE PANNEKOECK, seul tirage de tête après 2 Japon Impérial.

112 - PÉRET (Benjamin). ET LES SEINS MOURAIENT... Édition ornée d'un frontispice par Miro. Marseille, Les Cahiers du Sud, 1928 ; in-12, broché. 105 pp.

Édition originale. UN DES 10 EXEMPLAIRES SUR MADAGASCAR, marqués de A à J, premier papier du tirage de tête avant 12 Lafuma.

113 - PÉRET (Benjamin). FEU CENTRAL. Illustrations d'Yves Tanguy. Paris, K éditeur, 1947 ; in-8, broché. 103 pp.

Édition originale. Un des 200 exemplaires numérotés sur vélin Crève-cœur du Marais, seul tirage de tête après 30 Johannot, sous couverture spéciale de Pierre Faucheux d'après un dessin d'Yves Tanguy.



114 - PETER (René). LA CRÉATION DU MONDE. Revue et corrigée selon l'esprit du siècle. Exégèses de Paul Reboux et Charles Muller. Préface en musique de Reynaldo Hahn. Paris, Devambez, 1912 ; fort in-8 à l'italienne, toile grise, non rogné, couverture illustrée conservée (reliure de l'époque). 58 pp & 25 h.-t.

Édition originale tirée à 225 exemplaires.

Vingt-cinq estampes hautes en couleurs, burlesques, énigmatiques et barbares pour évoquer un monde singulier, déroutant ou frivole : au commencement le soleil a le faciès d'un garçon coiffeur, au dixième jour le Diable à la forme d'un haricot, le douzième est fait pour les Amants – le perruquier turinois et le mannequin de chez Doucet s'y accouplent sur fond nacarat – bien sûr, le suivant est pour les Militaires. Au dix-septième jour Il a créé le Plaisir avec un cimetière, puis les Rois sont apparus, les Esthètes et les cravates tourterelle, le Néant, la Neige, Les Nuées (splendide), la Mer, le Théâtre, les Sirènes, la Nuit, la Lune et on en passe. Le vingt-cinquième jour restera pour les Assassins, histoire de préparer le terrain du septième jour...

Les auteurs d'*A la manière de* se sont ingénies non seulement à commenter ces estampes, mais aussi à pasticher les critiques d'art d'aujourd'hui, qui mêlent hors de propos une si lourde documentation à leurs formules d'esthétique. Il y a donc moquerie au recto comme au verso de la page, ainsi que dans la préface en musique de Reynaldo Hahn, et nous

espérons que le lecteur voudra bien s'en divertir (Préface).

Peintre, donc, mais aussi auteur dramatique à succès, romancier et historiographe de l'Académie des immortels, René Peter fut un des premiers biographes de Claude Debussy, et son intime. Ami d'enfance de l'auteur de *La Recherche du temps perdu*, Peter fut l'un de ses familiers lors du court « exil » versaillais de 1906.



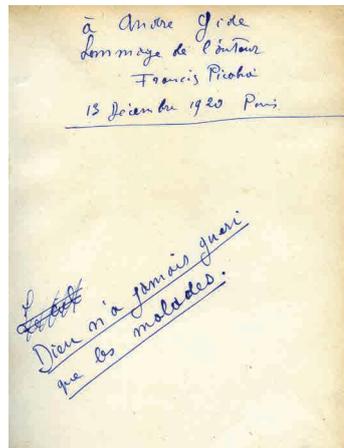
115 - PICABIA (Francis). POÈMES ET DESSINS DE LA FILLE NÉE SANS MÈRE. 18 dessins – 51 poèmes. Lausanne, Imprimerie réunies, 1918 ; in-8, broché. 74 pp.

Édition originale.

116 - PICABIA (Francis).  
JÉSUS-CHRIST RASTAQUOUÈRE.  
Dessins par Ribemont-Dessaignes. Paris, Collection Dada, 1920 ; in-8, broché. 66 pp., 3 ff.

Édition originale. Bel envoi a. s. :  
à André Gide, hommage de l'auteur.  
Francis Picabia. 13 décembre 1920  
Paris. Et et Dieu n'a jamais guéri  
que les malades.

Joint le papillon dépliant – Collection Dada – annonçant et commentant la parution du livre.



117 - PRITZEL (Lotte) & PINNER (Erna). DAS PUPPENBUCH. Berlin, Erich Reiß, 1921 ; in-12 carré, reliure de l'éditeur à la bradel, demi toile blanche à coins, plats de papier fantaisie mauve à motifs. 55 ff. n. ch. dont 32 reproductions photographiques contrecollées – PRITZEL (Lotte) & RILKE (Rainer Maria). PUPPEN. München, Hyperion, 1921 ; in-8, cartonnage éditeur à la bradel, demi papier noir titré, plats de papier doré décoré de motifs végétaux noirs. 14 pp. & 19 ff. – dont 16 dessins h.-t. en couleurs de Lotte Pritzel reproduisant ses poupées.



Outre les textes de messieurs René Schickele, Kasimir Edschmid, Theodor Daubler et Carlo Mierendorff, *Das Puppenbuch* comporte 32 reproductions photographiques des poupées et figurines conçues par Erna Pinner (1890-1987) et Lotte Pritzel (1887-1952)

On sait aujourd'hui comment cette dernière inspira Hans Bellmer, fasciné par ses créations. Belmer fit d'ailleurs sa connaissance, en 1925, dans le cabinet médical de Gerhard Pagel,

son thérapeute, dont Lotte était l'épouse depuis quatre ans déjà (noces de son, poupées de cire). Lotte Pritzel le conseilla et l'aida même à concevoir son premier fétiche, *Die Puppe*. Un autre artiste, délicat, fut également troublé à ses débuts par Lotte Pritzel, Rainer Maria Rilke, qui lui dédia un poème et lui consacra, en 1914, une analyse amoureuse (c'est Lotte qui lui présentera celle qui deviendra sa femme).

L'article de Rilke sera repris en 1921 pour préfacier le livre illustré de dessins (lithographiés en couleurs) de quelques figurines de Lotte Pritzel : c'est *Puppen* (sans jaquette), que nous joignons à notre *Puppenbuch* qui appartient en son temps à Rilke... *Das Puppenbuch* comporte son ex-libris – ex-libris de la période française, semble-t-il, car rédigé ainsi : RENE : M. RILKE.

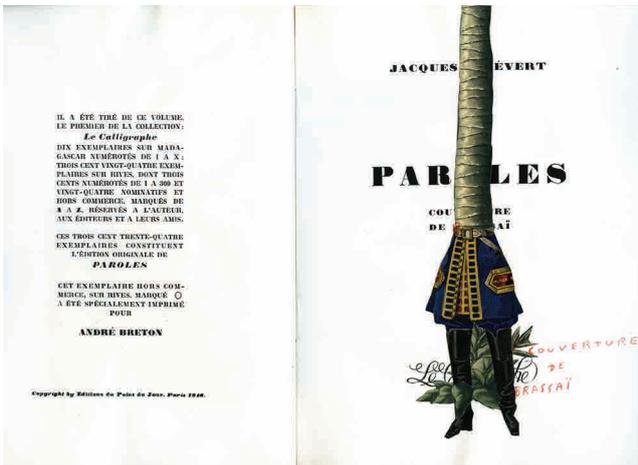


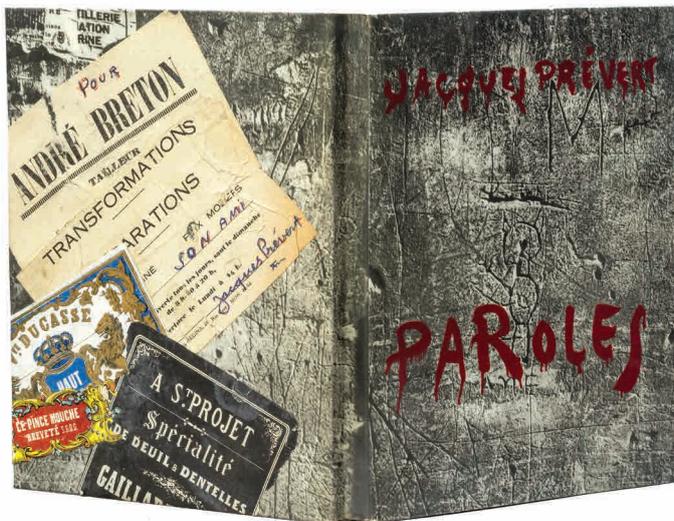


118 - PRÉVERT (Jacques). PAROLES. Couverture de Brassai. Paris, *Le Calligraphe – Éditions du Point du Jour*, 1946 ; format « cahier d'écolier », broché, sous un emboîtement reproduisant la couverture photomontage en deux couleurs de Brassai.

224 pp., 2 ff.

Édition originale tirée à 334 exemplaires, 10 Madagascar, 324 Rives, et quelques exemplaires hors-commerce sur Rives dont celui-ci, marqué 0, spécialement imprimé pour André Breton.



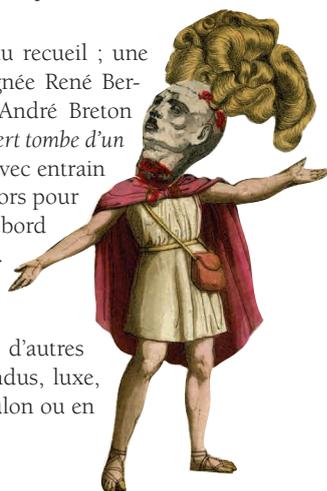


La quatrième de couverture comporte un étonnant envoi-collage (superposition d'affiches sur un mur à l'épreuve du temps) signé de Prévert à André Breton, mêlant papillons imprimés : André Breton Tailleur – Transformations, Réparations sur lesquels Prévert a écrit : *son Ami, Jacques Prévert*, étiquette de bouteille de vin – Vicomte Ducasse (référence explicite) – annonce publicitaire de Pompes Funèbres : *A St. Projet, Spécialité de Deuil & Dentelles* et l'étiquette du *Pince Mouche*. Le collage se prolonge au verso, Prévert remplaçant l'adresse des établissements Gaillard Frères par la sienne : *68 rue Jouffroy*.

Le volume s'ouvre sur un éblouissant collage à pleine page. Suivent trois autres collages aussi épatants, l'un sur le deuxième feuillet de garde, le suivant sur la page de titre, le dernier présentant le sommaire.

Sont joints le prospectus de souscription du recueil ; une carte hommage du calligraphe (éditeur), signée René Bertelé ; une coupure de presse annotée par André Breton (*Combat*, merc. 13 octobre, 1948) : *Jacques Prévert tombe d'un premier étage et se blesse grièvement*. Il jouait avec entrain son scénario du *Roi et l'Oiseau* qu'il écrivait alors pour Paul Grimault, mimant le volatile sur le rebord d'une fenêtre de la Radiodiffusion française. Il s'envola.

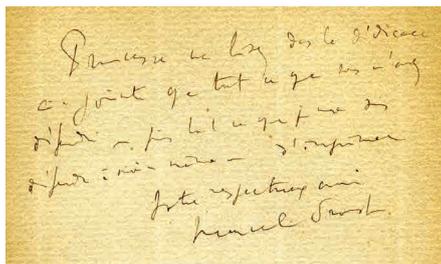
Pour sûr, l'un des plus beaux exemplaires possible de *Paroles* parmi les trente millions d'autres imprimés depuis 1946 – tous tirages confondus, luxe, ordinaire, poche ou Pléiade, en peau de Zébulon ou en panosse tonkinoise doublée d'azur.



De la difficulté de dédicacer un exemplaire de dédicace...

119 - (PROUST) RUSKIN (John). SÉSAME ET LES LYS. Des Trésors des Rois, Des Jardins des Reines. Traduction, notes et préface par Marcel Proust. Paris, *Mercur de France*, 1906 ; in-12, broché. Étui. 58 pp. – préface – & 59 à 224, 2 ff.

Première édition française des textes de Ruskin. Édition originale du texte de Proust qui tient lieu de préface : SUR LA LECTURE.



Envoi a. s. : *Princesse ne lisez dans la dédicace ci-jointe que tout ce que vous m'avez défendu – tout ce que je me suis défendu à moi-même – d'imprimer. Votre respectueux ami. Marcel Proust.*

Bien évidemment, cette dédicace manuscrite se réfère à la dédicace imprimée de l'essai de Proust, *Sur la lecture*, qui tient lieu de préface : *A Madame la Princesse Alexandre de Caraman-Chimay, dont les Notes sur Florence auraient fait les délices de Ruskin, je dédie respectueusement, comme un hommage de ma profonde admiration pour elle, ces pages que j'ai recueillies parce qu'elles lui ont plu. M. P.*

L'important texte *Sur la lecture* parut d'abord dans *La Renaissance latine*, du 15 juin 1905. Proust écrit alors à Hélène de Caraman-Chimay : *Vous ne savez pas quelles ruses je comptais employer pour tâcher que vous lisiez quelques lignes de cet article, et je devais être follement heureux que de vous-même vous l'ayez lu et aimé (...). Ces pages serviront de préface à Sésame et les Lys, une traduction que je vais publier, composée de deux conférences, les Trésors des Rois qui sont dédiés à Reynaldo et les Jardins des Reines qui sont dédiés à Melle Lemaire. Si cela pouvait ne pas vous paraître trop indigne de vous, je vous dédierais cette préface* (Correspondance, V, 240).

La Princesse accepta.

*Que vous êtes bonne !* lui répond Proust. *Quel honneur pour moi, quelle joie ! Il y a une disposition typographique assez compliquée pour laquelle j'ai besoin de vous consulter et qui rendrait bien utile qu'on mit « A Madame la Princesse etc. etc. en admiration de son génie ».* Votre absurde modestie va-t-elle en me la refusant me causer mille complications d'imprimeur. C'est du reste plus simple de vous expliquer tout de suite la difficulté. Les deux traductions incluses dans le volume sont dédiées l'une à Reynaldo l'autre à Melle Lemaire. La dédicace se trouve sur une feuille à part. – A M. Reynaldo Hahn en reconnaissance et admiration de son chœur : *Les Muses pleurant la*

mort de Ruskin qu'il m'a dédié. M.P. – A Mlle Suzette Lemaire. Respectueux hommage du traducteur, son admirateur et son ami M.P. Pour la préface au contraire la dédicace sera il me semble forcément au-dessus du texte. A Madame etc. – Or si je mets à Mlle Lemaire que je suis son admirateur et son ami, si je dis à Reynaldo que j'ai de la reconnaissance et de l'admiration pour le chœur sur Ruskin qu'il m'a dédié, que dirais-je de vous qui êtes un être sublime, un grand écrivain. La seule manière de garder les proportions me semble de dire : à Madame la Princesse etc... en respectueuse admiration de son génie. – Si vous ne vouliez pas il me resterait à mettre simplement « à M. Reynaldo Hahn » « à Mlle Suzette Lemaire » sans rien de plus. Et cela serait très bien. Seulement tandis qu'au-dessus d'une chose de moi comme la préface il est très naturel de mettre simplement : « A etc. » puisque c'est une chose de moi, que je peux donc parfaitement dédier, en tête du texte de Ruskin il est assez bizarre que je mette : A M. un tel A Mlle Lemaire, sans dire que c'est un hommage du traducteur, car sans cela j'ai l'air de dédier du Ruskin, ou plutôt les gens ignorants croiront que c'est Ruskin qui a dédié les Trésors des Rois à Reynaldo et les Lys à la fille de ma collaboratrice. Pour cela leur laisser leurs dédicaces me paraîtrait satisfaisant, et différencier la vôtre en mettant « En admiration de son génie » me paraîtrait également très satisfaisant. Ne vous fatiguez pas à m'écrire Princesse. Je suis fier de penser que quand je ferai un volume de diverses choses, où cette préface refigurera (plus comme préface de Ruskin) votre nom évoquera en tête de mes souvenirs l'image de la femme la plus merveilleuse qui s'y détache. Surtout ne prenez pas la peine de m'écrire pour cette question de dédicace. Quand je vous verrai ce sera bien assez tôt. Votre respectueux ami. Marcel Proust. (Corres. TV, 254).

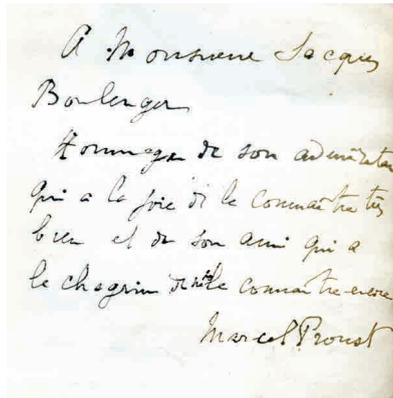
Au mois d'août suivant (Corres. TV, 332), Proust ajoute : Très rapidement, car je suis souffrant aujourd'hui : 1° sur le fait de votre génie. Vous savez qu'on peut induire la présence de l'arsenic dans les corps indirectement par une réaction, en raisonnant, ou directement en le recueillant par le fait du génie de votre sœur plus facile à recueillir. Madame de Noailles a du génie. Au dire de différentes personnes éminentes ou modestes (ceci pour moi) Madame de Chimay est supérieur à sa sœur. Donc elle a du génie. (...) je voudrais faire passer le grand écrivain que j'admire tant à qui j'ai envie de dédier sous cette forme : A l'auteur des Notes sur Florence et de l'Exclue. Son admirateur respectueux. – Quant à « ami » jamais je n'oserais ! Cela me paraîtrait le comble de la mauvaise éducation. Je vous connais trop peu Princesse. J'aurais l'air de vouloir me targuer d'une amitié trop belle (...) Votre respectueux admirateur (et ami en secret). Marcel Proust.

On ne pouvait rien omettre.

Épouse du frère de la comtesse Greffulhe, la Princesse Alexandre de Caraman-Chimay, née princesse Hélène Bassaraba de Brancovan, est la sœur cadette de Constantin de Brancovan et de la Comtesse Anna de Noailles. Montesquiou aurait présenté le jeune Proust aux deux sœurs lors d'un séjour à Évian en 1893. Proust, qui apprécie la sensibilité de la princesse, fait avec elle son pèlerinage ruskinien de 1900. Ils publieront ensemble leurs écrits dans *La Renaissance latine* que dirige l'aîné, Constantin. Une pneumonie emportera la princesse en 1929.

120 - PROUST (Marcel). LE CÔTÉ DE GUERMANTES. II. SODOME ET GOMORRHE. I. Paris, Éditions de La Nouvelle Revue Française, 1921 ; in-8 carré, broché. 282 pp., 1 f.

Édition originale. UN DES 30 EXEMPLAIRES D'AUTEUR, hors commerce, sur papier vélin pur fil Lafuma Navarre, numérotés de 801 à 830 (inclus dans les 1040 exemplaires du tirage de l'édition originale, après les 133 réimposés).

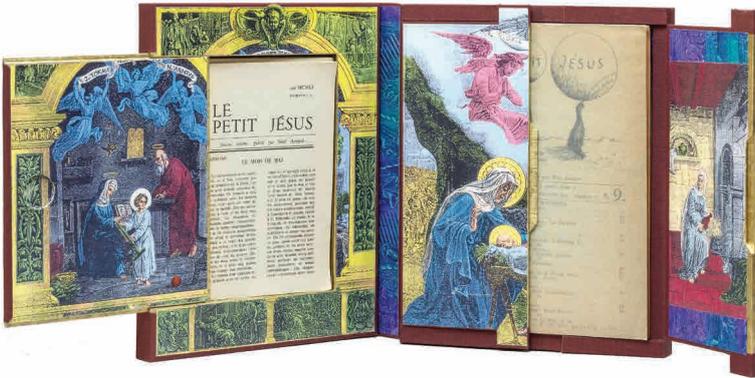


A Monsieur Jacques  
Boulenger  
Hommage de son admirateur  
qui a la joie de le connaître très  
bien et de son ami qui a  
le chagrin de ne pas le connaître encore  
Marcel Proust

Envoi a. s. : A Monsieur Jacques Boulenger. Hommage de son admirateur qui a la joie de le connaître très bien et de son ami qui a le chagrin de ne pas le connaître encore. Marcel Proust.

Archiviste paléographe formé à l'école des Chartes, éditeur émérite de Rabelais, écrivain, critique ou boxeur dandy, soucieux d'un point de langage comme de l'équilibre d'un cocktail, aussi bien préoccupé par la mode des chapeaux de femme que par les hypothèses concernant l'auteur des miniatures des Heures du duc de Berry, Jacques Boulenger s'était enrichi à France, à Gourmont, à Benda, à d'Annunzio (dont la vie inimitable l'avait ébloui), avant de découvrir Sigmund Freud et Marcel Proust. En 1919, rédacteur en chef de *L'Opinion*, il fit paraître dans le journal un *Du côté de Marcel Proust* qui enchantait l'écrivain de *La Recherche* : Jacques Boulenger y reconnaissait, parmi les premiers, l'importance de l'œuvre et l'originalité de son auteur. Ce fut l'occasion d'entreprendre une correspondance plus ou moins régulière.

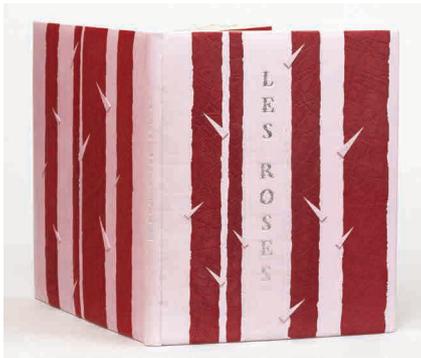
Jacques Boulanger ayant un frère (prénomé Marcel) également versé dans la critique (certes d'une façon plus mondaine qu'érudite), Proust écrivit un jour : *Je n'aime pas séparer les deux frères, ces deux Dioscures qui scintillent dans mon firmament* – précisant alors au premier : *Savez-vous que j'ai découvert pourquoi je suis disposé à suivre si docilement vos leçons ? Ce n'est pas à cause de votre talent. C'est parce que jeune homme ou enfant, je ne sais, on me montra sur une plage deux bambins qui jouaient auprès d'une mère ravissante (...)* De ce jour, les frères Boulenger furent marqués pour moi d'un signe divin.



121 - (Revue) LE PETIT JÉSUS. Journal intime publié par Noël Arnaud. Paris, Presses du Messager boiteux & C<sup>te</sup>, 1951 à 1953 ; 9 fascicules pour 11 numéros brochés à formats divers, emboîtement « retable polyptyques » à compartiments multiples, illustré de scènes bibliques, bois, feuilles d'or, chemise à révolution, étui de jute chiné grise (Pierre Mercier).

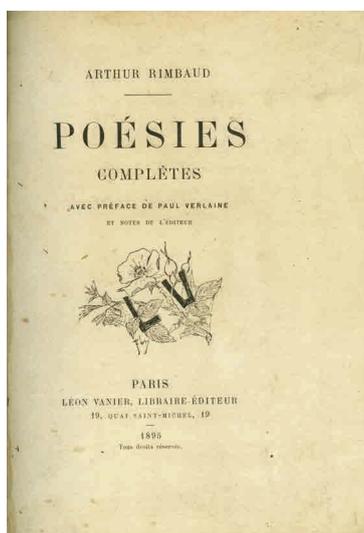
Collection complète en 11 numéros – dont le rare n°4-5 bis et le n°10 constitué par l'édition originale de *L'Hourloupe* de Jean Dubuffet. Textes de Noël Arnaud, Scutenaire, Bryen, Dubuffet, Alfred Jarry, Colinet, Bibi Fricotin... Illustrations de Dubuffet, Willems, Bruno Leroux, etc..

Remarquable et audacieux emboîtement de Pierre Mercier.



122 - RILKE (Rainer Maria). LES ROSES. The Halcyon Press, 1927; in-8, box rose à bandes pourpres, épines, plat titré au palladium, doublure daim framboise, non rogné, couverture et dos, chemise titrée, étui. (Devauchelle).

Édition originale. UN DES 30 PREMIERS EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON ANCIEN à la forme, seul grand papier. Notice de l'éditeur A.A.M. Stols. Préface de Paul Valéry. Bel exemplaire.



*Une édition cardinale sur Hollande.*

123 - RIMBAUD (Arthur). POÉSIES COMPLÈTES. Avec préface de Paul Verlaine et notes de l'éditeur. Paris, Léon Vanier, 1895 ; in-12, maroquin janséniste noir, dos à nerfs, tête or, témoins, couverture et dos conservés. Étui et chemise de maroquin noir (*Faki*). XXIV & 135 pp.

Édition en grande partie originale. UN DES 25 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VERGÉ DE HOLLANDE, seul tirage de tête, justifié et signé par Léon Vanier.

Dix poèmes de Rimbaud paraissent ici pour la première fois : *Les Étrennes des orphelins* – *Patience* – *Jeune ménage* – *Mémoire* – *Est-elle almée* – *Fairy* – *Guerre* – *Génie* – *Jeunesse* – *Solde*. Ces cinq derniers poèmes complètent *Les Illuminations*.

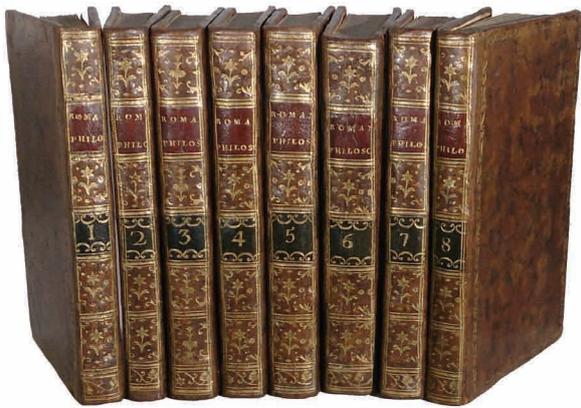
La préface de Verlaine est également en édition originale.

Le volume est orné en marge et en tête de chapitre de 34 petites aquarelles d'Évelio Forest.

124 - RIMBAUD (Arthur). POÉSIES. LES MANUSCRITS DES MAÎTRES. Notice de Paterne Berrichon. Portrait d'après Fantin-Latour. Paris, Albert Messein, 1919; gr. in-8, demi-maroquin noir à coins, dos à nerfs, tête or, non rogné, couverture (*Loutrel*).

UN DES 25 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON, seul tirage de tête.

Édition en partie originale de 41 poèmes, publiée en fac-similé des manuscrits originaux provenant des collections de Pierre Dauze, Louis Barthou et Jean Richepin. Bel exemplaire.



125 - SADE (Donatien, dit le marquis de). Aline et Valcour, ou Le Roman philosophique. Écrit à la Bastille un an avant la Révolution de France. Orné de Seize Gravures. Paris, Chez la veuve Girouard, 1795 ; 4 tomes en 8 parties, reliés en 8 volumes, plein veau marbré havane, liserés dorés, dos lisse orné, pièces de titre et tomais en maroquin rouge et bleu décoré (reliure de l'époque). XIV & 150 pp. ; fx-titre, titre, (152 à) 315 pp. ; fx-titre, titre, 234 pp., 1 f. d'errata ; fx-titre, titre, (261 pour 235 à) 503 pp., 1 f. d'errata ; 267 pp. ; fx-titre, titre, (269 à) 575 pp. ; fx-titre, titre, 204 pp. ; fx-titre, titre, (205 à) 374 pp. – non comprises 15 gravures h.-t.

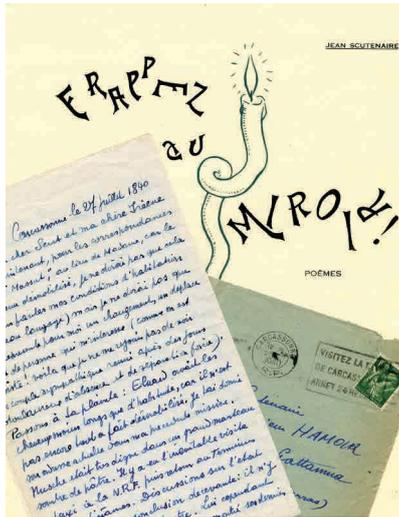
Édition originale de *l'un des plus grands romans philosophiques du XVIII<sup>ème</sup> siècle*, à côté de ses modèles *Cleveland et La Nouvelle Héloïse*, mais aussi *Candide et Jacques Le Fataliste* (Michel Delon, *Pléiade*).

Magnifique exemplaire, parfaitement conservé, relié strictement à l'époque, les huit parties en huit volumes – condition absolument rare (on ne recense, d'exemplaires connus, que deux autres spécimens dans ce cas).

Exemplaire du tirage C d'après Gilbert Lely : *il en existe théoriquement trois éditions, mais qui proviennent du même tirage, commencé en 1791, interrompu en 1794 par la décapitation de Girouard, repris et achevé en 1795. Ces trois éditions ne diffèrent entre elles que par le contenu des pages de titre, et par le nombre des eaux-fortes qui, de quatorze dans les éditions A et B, passent à seize dans l'édition C.* Restent quand même quelques différences d'impression. Notre exemplaire, en tirage homogène, comporte les modifications de texte d'*orientation plus républicaine* (Michel Delon) apportées par le marquis : ainsi page 219, 3<sup>ème</sup> partie, 15<sup>ème</sup> ligne, *la maison du chef* au lieu de *la maison du prince (...)* *ce chef respectable*. Etc. Évidemment, la planche libre (tome 3) fait (toujours) défaut (comme aux exemplaires de la BNF, Nordmann, Bonna).

126 - SCUTENAIRE (Jean). FRAPPEZ AU MIROIR ! Poèmes. Illustrations de MAGRITTE. Bruxelles, Ferd. Wellens-Pay éditeur, 1939 ; plaquette in-8, brochée. 8 pp., impression en vert et noir, couverture et deux dessins de Magritte.

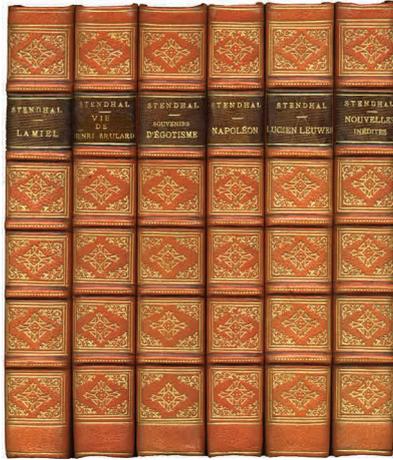
Édition originale tirée à 100 exemplaires sur vélin – ET CELUI-CI, UNIQUE, IMPRIMÉ SUR JAPON SPÉCIALEMENT POUR IRÈNE HAMOIR, l'épouse de l'auteur.



127 - MAGRITTE. Lettre a. s. à Scutenaire et Irène Hamoir épouse de Jean Scutenaire. 27 (et 28) Juillet 1840 (sic) 4 pp. in-12 – tête d'enveloppe libellée à Monsieur Scutenaire chez Monsieur Hamoir, oblitérée Carcassonne juillet 1940.

Longue, belle et très intéressante lettre écrite sur deux jours. Magritte, réfugié à Carcassonne, donne de ses nouvelles à ses amis réfugiés à Nice, après des jours douloureux d'absence et de séparation forcée. Outre sa situation pénible, Magritte relate une ballade dans la montagne noire ou une visite à Joë Bousquet à Carcassonne. Il rend compte aussi d'une fructueuse escapade parisienne : Éluard avait les cheveux moins longs que d'habitude, car il n'est pas encore tout à fait démobilisé. Je t'ai donné son adresse actuelle dans une précédente missive. Nusche (sic) était très digne dans un grand manteau sombre de pâtre. Il y a eu l'inévitable visite en taxi à la NRF puis retour au Terminus où nous dinâmes. Discussion sur l'état des choses avec conclusion décevante : il n'y a vraiment rien à foutre. Lui cependant écrit comme par le passé, il m'a montré ses derniers poèmes qui m'ont fait impression. J'ai mauvaise mémoire de peintre, je ne me souviens que d'un poème (et encore 1 mot ou 2 ne sont peut-être pas exacts) à cause sans doute de sa trivialité apparente : « Le cerveau de l'homme et le cul du

Signe – Taches du Soleil » (je crois tout de même que c'est bien ça). Alors de fil en aiguille, on a projeté d'illustrer le bestiaire en question par une chose toute trouvée et pas mal à mon avis : c'est le lion au bord de l'œuf que Mr Ratlo exposa fort inconsciemment mais qui ne trouva pas amateur payant jusqu'à présent soit dit en passant. Et Éluard s'est mis à chercher un titre (...) Il me parla de lectures de textes anciens, et d'un vieux proverbe inconnu qu'il avait déniché : « ce qui est beau est un œuf » et en cherchant un titre pour la gouache au lion, il arriva ce que nous connaissons bien : il a fini par s'en apercevoir et le titre cherché fut pris, de commun accord admiré. C'est le vieux proverbe qui servira de titre (...) Mon espoir de regagner Bruxelles est fort compromis maintenant qu'à nouveau la ligne des espaces occupés est de nouveau complètement fermée. Cela m'est d'autant plus pénible que j'apprends que des Belges sont parvenus à rentrer et que des lettres sont arrivées de Belgique ici (...). Un peu plus loin, après d'affectueuses salutations à Scut et Irène, Magritte ajoute au crayon noir : *Le malheur est que nous ne sachions pas quelles sont les répercussions du moindre de nos actes.*



128 - STENDHAL. LAMIÉL. Roman inédit. *Librairie Moderne*, 1889 – VIE DE HENRI BRULARD. *Charpentier*, 1890 – SOUVENIRS D'ÉGOTISME. Autobiographie et Lettre inédites. *Charpentier*, 1892 – NAPOLÉON. *La revue blanche*, 1897 – LUCIEN LEUWEN. *La revue blanche*, 1901 – NOUVELLES INÉDITES. *Calmann-Lévy*, (1902) ; 6 volumes in-12 en belles reliures uniformes, demi-chagrin orange, dos à nerfs orné, couverture (*reliure de l'époque*).

Éditions originales pour les 5 premiers volumes (dont au moins trois chefs-d'œuvre) – réédition pour *Les Nouvelles inédites* publiées en 1855 ; les deux volumes de *La revue blanche* portent une mention sur la couverture seulement. Très bel ensemble des *Cœuvres Posthumes*, peu commun dans cette ravissante condition.



*Celui qui opère, au début et même assez longtemps au cours de l'exécution, ne sait nullement ce qu'il va créer : sera-t-il dieu, table ou cuvette ?*

129 - TROMELIN (Comte de). L'ART OCCULTE. Dessins médiumniques du Comte de Tromelin – 12 Avenue du Prada – 27 Chemin de la Vieille Chapelle, Marseille (Ville My-Home, Corniche, Marseille) – Album appartenant à (Cap) Quenaidit – 1902-3-4-5-6-7-8-9 ; 33 cartons (32,5 x 25 cm) comprenant 62 photographies originales – tirage argentique & papier salé – sous chemise de papier titrée et justifié à la main – boîte étui.

Bel ensemble – PROBABLEMENT UNIQUE – de 62 photographies inédites de dessins médiumniques du Comte de Tromelin réalisés de 1902 à 1909, tirages montés sur cartons annotés et légendés par le Capitaine Quenaidit, son premier admirateur fervent.

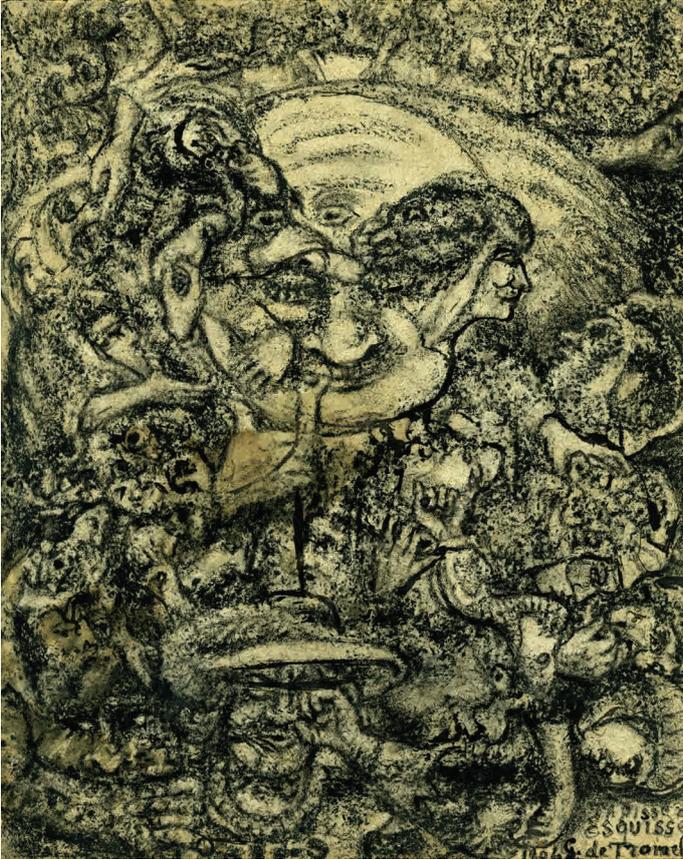
Ces vertigineux dessins de sabbats, scènes magiques, sataniques, érotiques, orgiaques, scènes d'initiations, de tentations, groupes de têtes, de démons à chevelure phallique et autres sarabandes d'ornements étranges, ont été albuminés chez le Comte de Tromelin, villa Cigale, par notre Quenaidit (peut-être certains de ces tirages furent-ils utilisés pour les mornes reproductions imprimées chez Duce à Marseille, 46 rue Saint-Ferréol, dans les années 1910 : on joint deux spécimens de ces visions magiques dramatiquement dénaturées par l'impression).

Né en 1850, mort tranquillement dans son lit en 1920, lauréat de l'Institut, physicien et mathématicien émérite, inventeur de l'équation à révolution paradémique ou découvreur de lois électriques, le Comte de Tromelin se trouva un jour de cinquantaine plongé dans le monde fictif. Versé davantage dans l'art brut (avant sa formulation) que dans l'art divinatoire, Tromelin, sous le coup d'états comateux, médiumniques



et semi-conscients, se mit à produire en pleine nuit ses fameux dessins sur des papiers non encollés disposés à cet effet à son chevet – ainsi ce papier d'épicerie fine à pâte peu homogène (n° suivant), d'où ces alternances de taches plus ou moins foncées et ces rugosités plus ou moins prononcées qui apparaissent en surface. Au petit matin, il ne restait plus qu'à préciser au *crayon sauce 3 taillé charpentier*, l'informe gribouillage nocturne qui allait alors révéler les résultats insolites du papier noirci transformé en miroir magique... De là, l'originalité de ses conceptions, la complication dans les détails, mais aussi une réelle harmonie qui en fait un art nouveau et que rechercheront plus tard les collectionneurs de dessins rares et étranges (Quenaidit). Tout à fait surprenant.





130 - TROMELIN (Comte de). TAPISSERIE ESQUISSE. Dessin original signé G. de Tromelin, daté 1904, comportant au recto ce commentaire au crayon gras : *Un « Je sais tout » peu ordinaire accablé sous un nombre considérable de personnages de toutes sortes : « Je sais tout » réfléchit.* Mine de plomb sur papier épicerie fine (27,5 x 22,5 cm).

D'une absolue rareté.

131 - TZARA (Tristan). VINGT-CINQ POÈMES. Dix gravures sur bois de Hans Arp. Zurich, *Collection Dada*, 1918 ; in-12, broché. 26 ff. n. ch.

Édition originale, tirée à petit nombre sur papier Alfa.

La couverture est illustrée d'un bois de Arp tiré sur papier cuivre.



132 - TZARA (Tristan). CINÉMA CALENDRIER DU CŒUR ABSTRAIT. MAISONS. Bois par Arp. Paris, *Au sans Pareil*, 1920 ; in-4, broché, couverture muette, bande rouge imprimée. 40 ff.

Édition originale illustrée de 19 bois gravés hors texte de Hans Arp. UN DES 150 EXEMPLAIRES SUR PAPIER G. A. BECK IN NORMBERGA signés par Arp et Tzara – seul tirage. Le plus beau livre illustré par Arp.

133 - TZARA (Tristan). SEPT MANIFESTES DADA. Quelques dessins de Francis Picabia. Paris, *Édition du Diorama*, 1924 ; in-12, broché. 97 pp., 3 ff.

Édition originale illustrée en frontispice du portrait de l'auteur et de 11 dessins de Picabia dans le texte.

UN DES 50 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER MADAGASCAR, seul tirage de tête, avant 250 Lafuma.



133 - TZARA (Tristan). INDICATEUR DES CHEMINS DE CŒUR. Eaux-fortes de Louis Marcoussis. Paris, Aux éditions Jeanne Bucher, (1928) ; in-8, broché. 24 ff. n. ch. & 3 h.-t.

Édition originale, limitée à 100 exemplaires, illustrée de 3 eaux-fortes hors texte de Louis Marcoussis.

UN DES 10 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER DE HOLLANDE VAN GELDER du tirage de tête après 4 Japon, seuls exemplaires à contenir une suite des gravures avant la lettre – ici toutes signées au crayon par Marcoussis.

à Nusch  
avec les fleurs des fêtes  
du soleil l'amitié  
des fenêtres sans les yeux  
la gramme de affects on  
de  
T n'it au TRAKA  
et un oiseau

**MIDIS  
GAGNÉS**

134 - TZARA (Tristan). OÙ BOIVENT LES LOUPS. Paris, *Édition des Cahiers Libres*, 1932 ; in-12, broché. 173 pp.

Édition originale. Envoi a. s. : à René Crevel, avec la vieille amitié de Tristan Tzara. 1932.

135 - TZARA (Tristan). MIDIS GAGNÉS. Poèmes. Six dessins de Henri Matisse. Paris, *Éditions Denoël*, 1939 ; in-8, broché.

Édition originale. Un des 10 exemplaires imprimés sur papier vert, justifiés à la main B/J avec les initiales de l'auteur, T.T. – ces exemplaires ne sont pas mentionnés au colophon.

Bel envoi a. s. : à Nusch, avec des fleurs des fêtes du soleil l'amitié des fenêtres sous les yeux la grande affection de Tristan Tzara et un oiseau – suivi du dessin d'une petite fleur.

136 - TZARA (Tristan). GRAINS ET ISSUES. Paris, *Denoël et Steele*, 1935 ; in-12, broché. 317 pp.

Édition originale. UN DES 40 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VERGÉ D'ARCHES, signé par Tristan Tzara, seul tirage de tête après 15 vieux Japon.



228 TZARA (Tristan) & VILLON (Jacques). MIENNES. Eaux-fortes par Jacques Villon. Paris, *Caractères*, 1955 ; in-4, broché.

Édition originale et premier tirage des eaux-fortes.

UN DES 21 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR MONTVAL DU TIRAGE DE TÊTE, les seuls à comporter une suite du premier état des sept gravures, tirées sur Japon ancien et signées par Jacques Villon. Le colophon est signé par le poète et l'artiste. Le tirage ordinaire se limite à 80 pur fil Johannot.

135 - UNGARETTI (Giuseppe). ALLEGRIA DI NAUFRAGI. Firenze, Vallecchi editore (1919) ; in-12, bradel souple, papier suaire à rayures noires constellé de cocardes rouge sang tachées de noir, pièce pourpre, non rogné, couverture (Alidor Goy). 245 pp., 1 f. blanc & 8 pp. de catalogue éditeur.

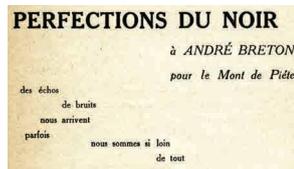
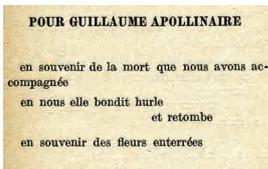
Deuxième livre de l'auteur & première collective en partie originale (notamment P. L. M. 1914-1919).

Envoi a. s. : à Alix Guillaïn, très affectueusement, 4 avril 1921, Giuseppe Ungaretti.

Outre des poèmes nouveaux, le recueil reprend l'introuvable *Il Porto sepolto* (avec lequel on peut, paraît-il, s'offrir un appartement à Rome) et la non moins rare plaquette, *La Guerre*, qu'Ungaretti publia à 80 exemplaires à Paris l'année précédente.

« Case d'Armons italienne », *La Guerre* contient 17 poèmes écrit en français (quelques-uns traduits de son premier recueil). Dédicée à Guillaume Apollinaire, composée et publiée au lendemain de sa mort, elle est l'ultime hommage d'Ungaretti à son ami.

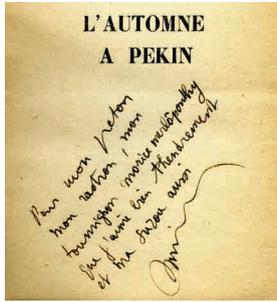
Les deux poètes se connurent à Paris, en 1913. Ensemble, ils fréquentèrent le premier carré futuriste, devinrent très proches, au point de partager – en même temps mais à l'insu l'un de l'autre – la même femme. Guillaume envoya à Giuseppe un exemplaire de *Case d'Armons*, polygraphié à l'alcool devant l'ennemi ; en juin 1915, Giuseppe le remercia d'un exemplaire de son mythique *Il Porto Sepolto* débouclé sur le front italien en 1916. Malgré les rares permissions, ils continuèrent à se voir à l'arrière. Le 9 novembre 1918 à 5 heures du soir, Ungaretti, tout juste débarqué d'Italie, arrivait boulevard Saint-Germain. Une foule conspuait le Kaiser aux cris de « A mort Guillaume ! » et Guillaume mourut... *Il m'avait demandé de lui rapporter une boîte de cigares toscans... Je trouvai Apollinaire mort, avec le visage couvert d'un tissu noir, sa femme et sa mère en pleurs.*



Fille spirituelle d'Elisée Reclus, militante anarchiste ralliée au Parti communiste dès sa fondation au congrès de Tours, Alix Guillaïn fut longtemps journaliste à *L'Humanité*. Elle travailla pour l'institut Marx-Engels de Moscou et traduisit *Le Capital* de Marx. Dans les années 30 elle participa aux côtés d'André Malraux et d'André Gide aux réunions de l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires – elle aurait été à l'origine de l'adhésion momentanée de Gide au communisme. Depuis 1912, elle partageait sa vie avec l'écrivain philosophe Bernard Groethuyzen. Née à Bruxelles en 1876, Alix Guillaïn disparaît en 1951.

136 - VERLAINE (Paul). LES POÈTES MAUDITS. Tristan Corbière – Arthur Rimbaud – Stéphane Mallarmé. Paris, Léon Vanier, 1884 ; in-12, demi-marochin marron à coins, doubles filets, dos lisse orné, pièce de marochin bleu, tête or, non rogné, couverture (*Dubois d'Enghien*). IV & 56 pp., 3 portraits h.-t.

Édition originale tirée à 253 exemplaires, sans grand papier. C'est dans ce recueil que paraissent pour la première fois des poèmes de Rimbaud : *Voyelles – Oraison du soir – Les Assis – Les Effarés – Les Chercheuses de poux* – et bien sûr *Le Bateau ivre*. Une petite restauration angulaire à la couverture, bel exemplaire cependant.



*Eh ! mais la fiche n'est pas fête...*

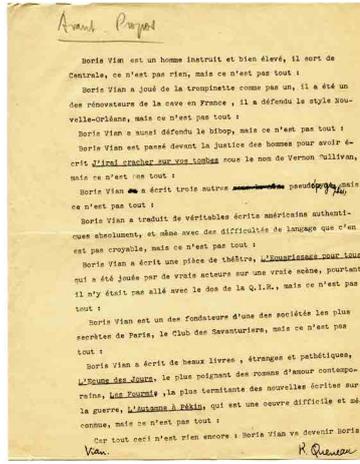
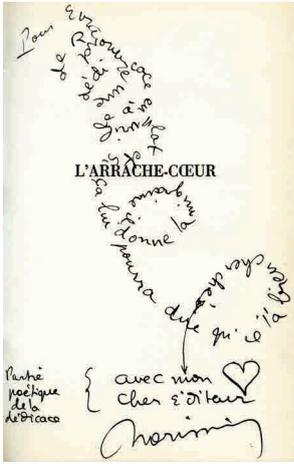
137 - VIAN (Boris). L'AUTOMNE À PÉKIN. Paris, Les éditions du Scorpion, 1947 ; in-12, broché. 317 pp.

Édition originale. Très swing-swing envoi a. s. en baragouin zazou : *Pour mon peton, mon rastron, mon toumignon morice merlôponthy que j'aime bien thendrement et ma suzou aussi.* Boris Vian.

Le jour, Vian tient la Chronique du menteur des *Temps Modernes* que Merleau-Ponthy dirige d'une main épistémologique. Le soir c'est Tabou, on joue piston et aluettes de comptoir. Vient dimanche aux deux gigots, avec les filles ... et personne ne débarrasse. La routine quoi.



n°138



Bien arrachecordialement...

138 - VIAN (Boris). L'ARRACHE CŒUR. Avant-Propos de Raymond Queneau de l'Académie Goncourt. Paris, Vrille, 1953 ; in-12, demi-marquain auburn à plats rapportés estampés à la plaque de cuivre gravée d'un cœur léger, mordoré, palpitant sur un fond délicatement sanguin, à reflets cuivrés doux, rouges, orangés et dorés, entièrement non rogné, couverture et dos conservés – emboîtage à compartiments, chemises, étui (Louise Bescond). 4 ff., 234 pp., 1 f.

Édition originale. UN DES 100 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN PUR FIL DU MARAIS, seul tirage de tête constituant l'édition originale

— C'EST LE NUMBER ONE

Spectaculaire envoi calligrammatique a. s. (hélice impeccable – on sent le centralien) : Pour Evrard de Rouvre, je dédicace une vrille à entrelacs et si ça lui donne la migraine il pourra dire qu'il l'a bien cherché (longue flèche) Partie poétique de la dédicace (accolade) avec mon cœur (cœur dessiné) cher éditeur. Boris Vian.

Sont joints une multitude de documents remarquables :

– le célèbre Avant-Propos tapuscrit de Raymond Queneau par Raymond Queneau, signé de la main de Raymond Queneau (1 feuillet in-4, comportant quatre corrections autographes de Raymond Queneau) : Boris Vian est un homme instruit et bien élevé... qui se termine par Car tout ceci n'est rien encore : Boris Vian va devenir Boris Vian : le nom Vian de la main de Queneau

– 3 belles lettres a. s. de Boris Vian à son éditeur Evrard de Rouvre (4 pp. in-4, inédites), concernant L'Arrache cœur : 31 nov. 1952, je viens d'écrire à Queneau pour lui demander le petit avant propos qu'il me promet

*pour maman Gâteau (comme vous le savez déjà m'a dit Gwennaël Bolloré). J'ai révisonné (sic ((de l'auteur))) le passage qui vous taquinait et le crois susceptible d'etc... (...)*

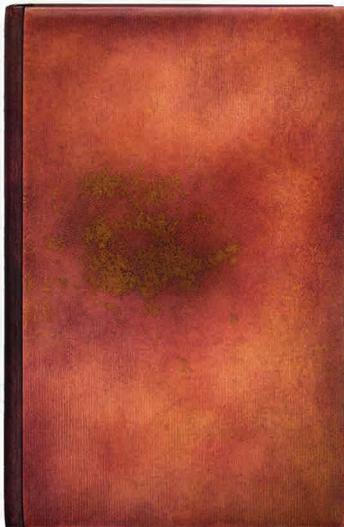
*– lettre non datée : je sais que je vous avais promis cette préface plus tôt – et ceci parce que Raymond Queneau me l'avait lui-même promise – mais vous comprenez qu'il m'est bien difficile de le relancer plus souvent comme s'il s'agissait de me livrer des clous ou des oranges ; c'est gentil à lui de le faire mais je n'ai pas de moyen d'action sur lui autre que l'amitié qui nous lie et qui m'interdit de le tarabuster par trop (...) Je le vois tantôt et j'ai le ferme espoir d'y arriver très vite, mais je vous en prie, ne me tenez pas grief de ce retard : il vaut mieux qu'il le fasse comme il lui plaît, je crois – sachant ce que je sais de ses méthodes (...) ne me broutez pas le remord au fond de l'âme (...).*

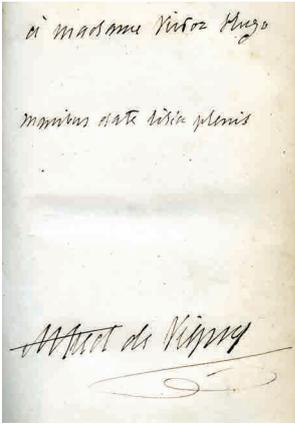
*– troisième lettre (comportant une restauration longitudinale, anciennement du scotch) voici les épreuves correctionnées – il y en a encore quelques d'auteur dont jmexcuse mais le mieux n'est point l'ennemi du mal – je vous mets ce mot au cas où je ne vous verrai point (...) encore pardon pour le retard Queneau – vous voyez que j'ai faisse que j'ai pu et que ç'a fini par viendre. Bien arrachecordialement. Boris Vian (Suit un pote'scrip'd'homme)*

On replacera ces lettres dans l'ordre qu'on voudra.

Est joint encore, sous enveloppe, affranchie et oblitérée, libellée à M. Evrard de Rouvre, le ravissant faire-part de mariage de Boris Vian avec Ursula Kübler : annoncé sans plus de précision *en janvier*, il eut lieu le 8 février 1954. Une photographie montre les futurs époux à bord de la légendaire *Brasier 1911* sur la route du bonheur.

Exemplaire et son ensemble : épatant, sobrement et élégamment établi par la jeune et talentueuse Louise Bescond d'un cœur tendre.





139 - VIGNY (Alfred). POÈMES ANTIQUES ET MODERNES. Nouvelle édition. Paris, Charpentier, 1846 ; in-12, demi maroquin écrasé bouteille à coins, triples filets, dos à nerfs orné, encadrements à fleurons angulaires dorés, tranches marbrées (reliure de l'époque). 244 pp.

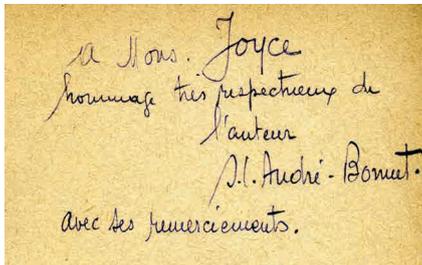
Première édition collective. Envoi a. s. : à Madame Victor Hugo – manibus date lilia plenis – Alfred de Vigny.

La dédicace se trouve sur le feuillet de garde de la reliure – l'exemplaire a certainement été relié à la demande de Vigny avant d'être offert.

*Manibus date lilia plenis* (apportez des lis à pleines mains) est une expression proverbiale extraite de la *Divine Comédie – Purgatoire*, Chant 30, vers 19-21 – scène où Dante rencontre Béatrice : il voit une carriole arriver portant une femme (Béatrice), femme que des anges saluent en répandant des fleurs autour d'elle tout en prononçant le vers que reprend Vigny. On se demande si ce dernier n'est pas en train de se moquer un peu de Totor... Songez à la manière dont Hugo, imperturbable depuis 1833, dédicace ses livres *aux pieds* de sa maîtresse Juliette Drouet... Bel exemplaire.

140 - YOURCENAR (Marguerite). MÉMOIRES D'HADRIEN. Paris, Librairie Plon, 1951 ; in-12 carré, pleine reliure en autruche rose ancien, gardes de tissu moirées vert ancien, tête or, non rogné, couverture et dos (Devauchelle). 4 ff., 319 pp., 2 ff.

Édition originale du chef d'œuvre de l'auteur. UN DES 115 EXEMPLAIRES SUR PAPIER D'ALFA, seul tirage de tête après 35 Lafuma.



n°141

PETIT SUPPLÉMENT - PAPIERS DE LUXE - ENVOIS  
SAUF INDICATION CONTRAIRE CES OUVRAGES  
SONT PUBLIÉS À PARIS, BROCHÉS, EN ÉDITION ORIGINALE

141. ANDRÉ-BONNET (J.-L.). SOUS LE SIGNE DU QUETZAL. Roman précolombien. Fasquelle, 1928 ; in-12. Envoi a. s. à James Joyce : à *Mons. Joyce, hommage très respectueux de l'auteur, J.-L. André-Bonnet. Avec ses remerciements.* 400 €
142. ARAGON. LE LIBERTINAGE. N.R.F., 1930 ; in-4. UN DES 108 EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS sur Lafuma Navarre seul tirage de tête. Petites piqures. 300 €
143. BARTHES (Roland). CRITIQUE ET VÉRITÉ. Essai. Éditions du Seuil, 1966 ; in-12, broché. S.P. Envoi : à *François Nourissier, du même côté du Combat, amicalement. Roland Barthes.* Marques de lecture et nombreuses annotations sur le troisième plat de couverture de la main de François Nourissier. 300 €
144. CAMUS (Albert). NOCES. Alger, Charlot, 1939 ; petit in-12, broché. 450 €
145. CARRINGTON (Leonora). LA PORTE DE PIERRE. Traduit de l'anglais par Henri Parisot. Flammarion, 1976 ; in-8. E.O. française. UN DES 30 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN ALFA, seul tirage de tête. 100 €
146. CHADOURNE (Louis). LE CONQUÉRANT DU DERNIER JOUR. Préface de Valéry Larbaud. N.R.F., 1928 ; in-4. UN DES 110 EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS format in-quarto tellière Lafuma Navarre, seul tirage de tête. 150 €
147. CHADOURNE (Louis). ACCORDS. Suivi d'autres poèmes. Préface de Benjamin Crémieux. N.R.F., 1929 ; in-4. UN DES 110 EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS format in-quarto tellière Lafuma Navarre, seul tirage de tête. 150 €
148. CHAZAL (Malcom de). JUDAS. Théâtre. Port-Louis, Esclapon Limited, 1953 ; in-12. 100 exemplaires seulement. Envoi : à *Bertrand d'Astor. Ce « Judas » inorthodoxe, qui cherche à « réveiller » le Christ, par son « couronnement ». Judas, ici, n'est que le second acteur, après le Christ, d'un théâtre cosmogonique. En toute sincérité, Malcom de Chazal. Ile Maurice, le 1<sup>er</sup> mai 54.* 150 €
149. CHAZAL (Malcom de). LA CLEF DU COSMOS. Port-Louis, The Moritius Printing Coy Ltd, (1951) ; in-12. 100 exemplaires seulement. Envoi : à *André Breton, en toute admiration et fidélité. M. de Chazal. 5/2/51.* 400 €
150. CHAZAL (Malcom de). LE ROCHER DE SISYPHE. Ile Maurice, Imprimerie Almadinah, 1951 ; in-8. 100 exemplaires seulement. Envoi : à *André Breton, fidèlement. M. de Chazal. 23/5/51.* 400 €

151. CHAZAL (Malcom de). LA PAROLE. Port-Louis, Service Printing (1955) ; in-12. 50 exemplaires seulement. Envoi : à *André Breton, sommes-nous d'accord ? En toute fidélité. M. de Chazal. 29/4/55.* Bande postale timbrée de l'Ile Maurice à l'adresse de Breton conservée. 400 €
152. CHAZAL (Malcom de). MESSAGE AU MONDE. Port-Louis, Imprimerie Almadinah, 1957 ; in-12. Envoi : à *André Breton, ce livre déterminant, point de départ d'un recommencement. M. de Chazal. 30/3/57.* 400 €
153. CHAZAL (Malcom de). SENS MAGIQUE. Port-Louis, Imprimerie Almadinah, 1957 ; in-12. Très rare. Avec : LE FEU OU L'AMOUR. (Port-Louis, 1956) ; in-16, agrafé, sous enveloppe adressée à André Breton. On joint une longue et extraordinaire lettre de Chazal à Breton, 4 pp. in-4, enveloppe conservée. Long appel au secours : (...) *Ile Maurice, pays du baigne de l'Esprit, ile du Diable de la pensée, lieu du crâne, pays de Pétrusmok, le 20 mars 1957. Ce à quoi je ne m'attendais pas est arrivé. (...) On veut détruire un poète ! (...) La démarche sur-réaliste est vitale pour l'humanité. Au milieu de l'artificiel, elle prend la fleur du rêve et cherche l'arbre de vie, la réalité. Cette réalité est poétique. Sacrifier un poète c'est abattre une branche et amoindrir l'arbre. (...) Rimbaud, Baudelaire, Novalis, Hölderlin, André Breton, Max Ernst, Benjamin Péret, Lautréamont, sont une seule fraternité. Je suis des vôtres, et votre frère par le sang spirituel. (...) André Breton, au secours ! On blesse un poète : au secours pour l'humanité, au secours...* 950 €
154. CHIRICO (G. de). HEBDOMEROS. Collection Bifur. Éditions du Carrefour, 1929 ; in-12. Un des 288 Hollande Panneboek, après 12 Japon. 100 €
155. DAUMAL (René). LE CONTRE CIEL. Lithographie originale d'Étienne Cournault. Université de Paris, 1936 ; in-8. Un des 305 exemplaires sur papier d'Auvergne seul tirage après 10 Chine. Bel exemplaire, sans rousseurs. 500 €
156. [DAUMAL] JE NE PARLE JAMAIS POUR NE RIEN DIRE. Lettres de René Daumal à Artür Harfaux. Amiens, Le Nyctalope, 1994 ; in-8. UN DES 20 ARCHES comprenant une photographie originale signée d'Artür Harfaux. 300 €
157. DELTEIL (Joseph). LES CINQ SENS. Roman. Bernard Grasset, 1924 ; in-12, demi-chagrin brun, dos à nerfs, non rogné, couverture (*reliure d'époque*). UN DES 3 JAPON HORS COMMERCE DU TIRAGE DE TÊTE (5 Chine, 10 Japon) Envoi : à *Jean Ajalbert, avec mes meilleurs sentiments d'amitié et d'admiration, Joseph Delteil.* Relié avec une lettre à Ajalbert. 450 €
158. ÉLUARD (Paul). LES NÉCESSITÉS DE LA VIE ET LES CONSÉQUENCES DES RÊVES. Note de Jean Paulhan. Au Sans Pareil, 1921 ; in-12. Envoi : à *Edmond Jaloux, respectueux hommage. Paul Éluard.* 250 €
159. ÉLUARD (Paul). COURS NATUREL. Sagittaire, 1938 ; in-12. S.P. Envoi : à *Édouard Dujardin, en témoignage d'attachement fidèle, Paul Éluard.* 150 €

160. ÉLUARD (Paul) & BEAUDIN (André). DOUBLES D'OMBRE. Poèmes et dessins. 1913-1943. Gallimard, 1945 ; in-8. Un des 960 sur hélio mat supérieur après 30 vélin de Rives. Envoi : à Robert Châté, avec mes amicales pensées, Paul Éluard. On joint : un exemplaire du Cahier des Poètes, le numéro sur Paul Éluard, rédigé par Jean Paulhan et comportant deux envois : à Robert Châté, en souvenir d'un premier contact bibliophile, Paul Éluard, 6/11/49 – pour Robert Châté, amicalement Jean Paulhan. 300 €

161. ÉLUARD (Paul). LE PHÉNIX. 18 dessins de Valentine Hugo. G.L.M., 1952 ; in-8. Un des 175 vélin de Renage, seul tirage de tête après 25 Arches. 200 €

162. GIRAUDOUX (Jean). ELPÉNOR. Émile-Paul, 1926 ; in-12. Envoi : à Monsieur Antonin Artaud, avec mon très dévoué hommage, Giraudoux. 400€

163. GUÉRIN (Raymond). L'APPRENTI. Fiction. Gallimard, 1946 ; in-8. UN DES 19 VÉLIN PUR FIL LAFUMA NAVARRE, seul tirage de tête. 800 €

164. HARDELLET (André). LES CHASSEURS. Jean-Jacques Pauvert, 1961 ; in-12. Envoi : à Jean-Marc Campagne, pour qui toute dédicace m'apparaît insuffisante à côté de la joie qu'il m'a apportée. Les mots me manquent sauf : fraternellement. André, le 18 novembre 1969. 200 €

165. HARDELLET (André). LES CHASSEURS DEUX. Jean-Jacques Pauvert, 1973 ; in-8. UN DES 30 EXEMPLAIRES SUR ALFA MOUSSE justifiés à la main par l'auteur. Envoi : pour Monsieur Maurilières, ces chasses sur des domaines en marge. En hommage. André Hardellet, le 10 novembre 1973. 300 €

166. HARDELLET (André). DONNEZ-MOI LE TEMPS. Julliard, « Idée Fixe », 1973 ; in-12. Envoi : pour Jean-Marc Campagne qui sait démasquer l'insolite et nous le montrer sur le vif, ces souvenirs d'un autre Temps. Son ami, André. 200 €

167. HARRIS (Frank). MA VIE ET MES AMOURS. Traduit par Madeleine Vernon et H.-D. Davray. Gallimard, 1933 ; 4 volumes in-12. Éd. originale française. Chaque volume est UN DES 47 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR ALFA MOUSSE des Papeteries Lafuma Navarre, seul tirage de tête. 250 €

168. IONESCO & BONNEFOY (Claude). ENTRETIENS AVEC EUGÈNE IONESCO. Pierre Belfond, 1966 ; in-12. Bel envoi : Pour Raymond Queneau – Co-Satrape – avec mon admiration affectueuse (et que (souligné) tant je voudrais voir plus que (souligné) de temps à autre) Eugène Ionesco. 300 €

169. JABÈS (Edmond). JE BÂTIS MA DEMEURE. Poèmes 1946-1957. Gallimard, 1975 ; in-8. Nouvelle édition. S.P. Préface de Gabriel Bounoure. Postface de Joseph Guglielmi. Envoi : Pour Pierre Klossowski, ce premier livre déjà bien ancien. Avec la pensée fidèle d'Edmond Jabès. 100 €

170. JABÈS (Edmond). LE LIVRE DES RESSEMBLANCES. Gallimard, 1976 ; in-8. S.P. Envoi : *Pour Pierre Klossowski, avec amitié, Edmond Jabès.* 100 €
171. JABÈS (Edmond). LE SOUPÇON. LE DÉSERT, LE LIVRE DES RESSEMBLANCES, II. Gallimard, 1978 ; in-8. S.P. Envoi : *Pour Pierre Klossowski, avec la pensée bien proche d'Edmond Jabès.* 100 €
172. JACOB (Max). LE CABINET NOIR. Lettres avec commentaires. Bibliothèque des Marges, 1922 ; in-16, broché. UN DES 30 EXEMPLAIRES SUR PAPIER VERGÉ ANTIQUE, seul tirage de tête. 250 €
173. JACOB (Max). LES PÉNITENTS EN MAILLOTS ROSES. Édition du Sagittaire, 1925 ; in-12. UN DES 50 NUMÉROTÉS SUR JAPON, seul tirage de tête. 350€
174. JOUVE (Pierre-Jean). PRÉSENCES. (Poèmes – 1<sup>er</sup> Série). Georges Crès & Cie, 1912 ; in-12. Envoi : *à Monsieur Joséphin Péladan, hommage, Pierre Jean Jouve.* 22.10.12. Couverture un peu salie. 200 €
175. JOUVE (Pierre Jean). SUEUR DE SANG. Nouveaux Poèmes. Éditions des Cahiers Libres, 1934 ; in-12. Envoi : *pour André Breton, avec admiration et estime. Pierre Jean Jouve. Mai 1934.* 450 €
176. JOUVE (Pierre Jean). RÉSURRECTION DES MORTS. G. L. M., 1939 ; in-4. 290 exemplaires seulement. Exemplaire hors commerce. Envoi : *pour André Breton, avec l'estime et la sympathie de Pierre Jean Jouve. Juin 1939.* 500 €
177. KAFKA (Franz). LA COLONIE PÉNITENTIAIRE. Nouvelles suivies d'un Journal intime. Traduction et préface par Jean Starobinski. Egloff & Luf, 1945 ; in-12. Éd. originale française. UN DES 35 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER VÉLIN SANS BOIS, seul tirage de tête. 350 €
178. LEIRIS (Michel). BRISÉES. Avec un portrait de l'auteur par Picasso. Mercure de France, 1966 ; in-8. Envoi : *A Pierre Klossowski, avec l'amitié de Michel Leiris.* 150 €
179. LEVET (Henry J.-M.) POÈMES précédés d'une Conversation de MM. Léon-Paul Fargue et Valéry Larbaud. Portrait par Müller. La Maison des Amis des Livres, 1921 ; in-12, bradel demi-chagrin noir à coins, tête or, non rogné, couverture et dos (*Gauché*). Première collective en partie originale. UN DES 40 SUR VERGÉ D'ARCHES, seul tirage de tête après 12 Hollande. 500 €
180. LIMBOUR (Georges). LE BRIDGE DE MADAME LYANE. Roman. Gallimard, 1948 ; in-12. Envoi : *En hommage respectueux à monsieur Jacques Brenner. Georges Limbour. Prière d'insérer joint.* 100 €

181. LIMBOUR (Georges). LA CHASE AU MÉROU. Roman. Gallimard, 1963 ; in-12. Envoi : *Pour Jacques Brenner dont j'aime les œuvres, avec mon souvenir le plus amical. Georges Limbour. Prière d'insérer joint.* 100 €
182. MALET (Léo). L'ENVAHISSANT CADAVRE DE LA PLAINE MONCEAU. Les nouveaux mystères de Paris. Livre de Poche, 1971 ; petit in-12. Envoi : *Merci, mon vieil Albert, pour ton Hotu, à la lecture duquel toujours je me délecte. A toi, Léo Malet. Petit P. S., en forme de SOS : Tu ne vois toujours rien pour mon personnage, à la télé ou au ciné ? car je commence à me faire vieux.* 120 €
183. MITTERRAND (François). LA ROSE AU POING. Flammarion, 1973 ; in-12. Envoi : *Ce livre de combat, pour Georges Marchais, en bien cordial hommage de François Mitterrand. De la même main et avec le même stylo feutre, Mitterrand, dans un repentis, a ensuite barré cet envoi. A-t-il jamais envoyé le volume ? A la veille du programme commun...* 1 400 €
184. PAULHAN (Jean). LES FLEURS DE TARBES. Ou la Terreur dans les lettres. Gallimard, 1941 ; in-8. Envoi à Marcel Jouhandeau (le nom est effacé mais on le lit parfaitement bien) : « *le goût se manifeste en général dans l'histoire des arts par une suite incroyable d'horreurs, qui viennent de chercher à plaire* » (Boileau, *Lettres à Ménage*) - affectueusement, à Marcel (Jouhandeau) et, bien entendu, avec respect. Jean Paulhan. Le 21 mars 1942. Est joint un cahier de 11 pages – essai d'impression de *l'invention d'une rhétorique* – entièrement corrigé avec importantes corrections manuscrites de Paulhan (plusieurs petits placards collés) – sous une couverture dessinée. 450 €
185. PICABIA (Francis). LA LOI D'ACCOMMODATION CHEZ LES BORGNES. « Sursum corda » (Film en 3 parties). Th. Briant, 1928 ; in-4, broché. Un des 300 exemplaires sur vélin d'Arches, seul tirage après 50 exemplaires de tête. 200 €
186. QUENEAU (Raymond). SAINT GLINGLIN. Précédé d'une nouvelle version de Gueule de Pierre et des Temps mêlés. Gallimard, 1948 ; in-12. Édition en partie originale. UN DES 18 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN PUR FIL LAFUMA, seul tirage de tête. 450 €
187. QUENEAU (Raymond). BÂTONS, CHIFFRES ET LETTRES. Gallimard, 1950 ; in-12. S.P. Envoi : à *Georges Ribemont Dessaignes dont la « conversation » est à l'origine de ce livre, avec les remerciements et l'amitié de Queneau.* 250 €
188. QUENEAU (Raymond). ZAZIE DANS LE MÉTRO. Gallimard, 1959 ; in-12. Mention. Envoi : à *Pierre Klossowski, en amical hommage, Queneau.* 100 €
189. QUENEAU (Raymond). LE CHIEN À LA MANDOLINE. Gallimard, 1965 ; in-12. UN DES 96 VÉLIN PUR FIL LAFUMA-NAVARRÉ, seul tirage de tête après 31 vélin de Hollande. 200 €

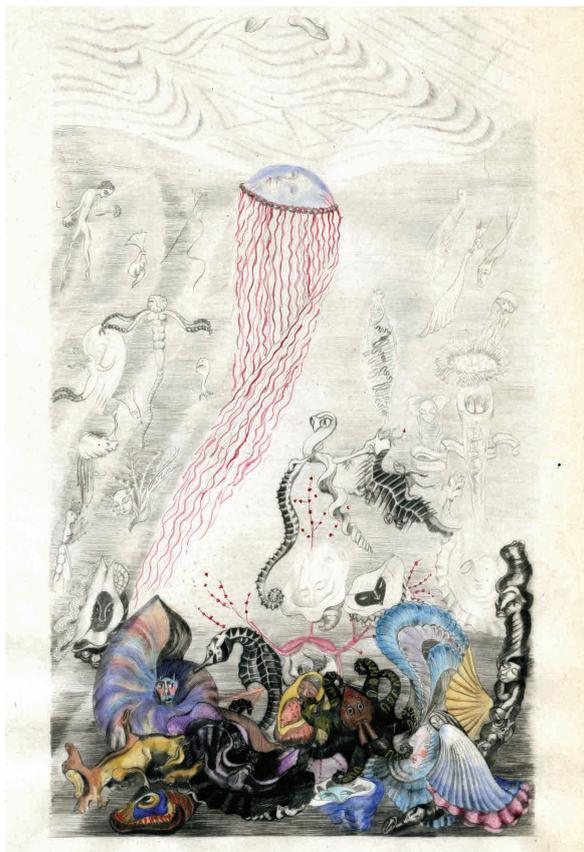
190. QUENEAU (Raymond). LES FLEURS BLEUES. Roman. Gallimard, 1965 ; in-12. UN DES 45 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN DE HOLLANDE, premier papier du tirage de tête. 650 €
191. RAVAL (Marcel). AU JOUR LA NUIT. Avec un portrait de l'auteur par Christian Bérard. Au sans Pareil, 1932 ; in-12. Envoi : *A mon cher Francis Poulenc, avec toute l'amitié de Marcel Raval.* 200 €
192. REVERDY (Pierre). LE VOLEUR DE TALAN. Roman. S. l., s. e. (imprimerie Rullière frères à Avignon), 1917 ; in-8. Un des 119 numérotés sur papier d'édition, seul tirage après 31 luxe. Une correction de l'auteur page 111. 500 €
193. REVERDY (Pierre). LES JOCKEYS CAMOUFLÉS. Trois poèmes agrémentés de cinq dessins inédits de Monsieur Henri Matisse. A la belle édition, 1918 ; in-4. Texte imprimé en vert, rouge et bleu – illustrations en noir. Un des 300 exemplaires numérotés sur vergé d'Arches, seul tirage après 17 Japon. Le faux titre comporte un autographe curieux signé de Max Jacob : *Poème impersonnel de Max Jacob. Ce qu'il avait arraché de son cœur tournait, fantômes, autour de l'autre, soleil, au milieu des gros lichens, des têtes d'arbres. etc. M. J.* 1 700 €
194. REVERDY (Pierre). GRANDE NATURE. Collection de l'Horloge, 1925 ; in-12. Un des 200 Hollande, seul tirage après 25 Normandy teinté. 100 €
195. REVERDY (Pierre). RISQUES ET PÉRILS. N.R.F., 1930 ; in-4. UN DES 109 EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS format in-quarto tellière, sur papier vergé Lafuma Navarre au filigrane nrf, seul tirage de tête. 200 €
196. RIBEMONT-DESSAIGNES (Georges). FRONTIÈRES HUMAINES. Éditions du Carrefour, 1920 ; in-12. UN DES 100 EXEMPLAIRES HOLLANDE PANNEBOEK, seul tirage de tête après 8 Japon. Marges témoins conservées. 100 €
197. RIBEMONT-DESSAIGNES (Georges). ARIANE. Sagittaire, 1925 ; in-12. UN DES 50 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON, seul tirage de tête. 300€
198. ROBERT (Louis de). LE ROMAN D'UNE COMÉDIENNE. Flammarion, 1919 ; in-12. UN DES 20 HOLLANDE, seul tirage de tête. Bel envoi : *à Octave Mirbeau, Don Quichotte dont les invectives cachent le cœur le plus tendre et un grand amour des hommes, son ami Louis de Robert. C'est beau mais Louis de Robert ne savait pas encore que Mirbeau était mort depuis deux ans...* 250 €
199. ROLLAND (Romain). EMPÉDOCLE D'AGRIGENTE ET L'ÂGE DE LA HAINE. Genève & Paris, Cahiers du Carmel, 1918 ; plaquette in-12. Épatant envoi en grec et en français : *à Henry de Montherlant, en hostile harmonie, Romain Rolland, février 1924.* 250 €

200. ROUYEYRE (André). Silence. Roman. Mercure de France, 1937 ; in-12. Envoi : *Hommage à Mademoiselle Natalie Clifford Barney. Toujours avec le souvenir formel / De celui qui se trouve à la naissance / De notre vivant lien fraternel / Et qui est retourné dans le Silence. D'un cœur tout dévoué. André Rouveyre, automne 1937. Petit dessin d'oiseaux partageant une branche.* 300 €
201. SALMON (André). LE LIVRE ET LA BOUTEILLE. Camille Bloch, 1920 ; in-12. Bel envoi : ... *et gobons 2 œufs et gardons la coque... à mon bien cher Kisling, son vieux, André Salmon, janvier 1921.* 300 €
202. SALMON (André). VIEILLE GARNISON. Les Amis d'Édouard, 1925 ; in-12. Envoi : *au Kisling de 1914. Reuilly – Artois, son ancien André Salmon.* 300 €
203. SALMON (André). SAINT-ANDRÉ. Gallimard, 1936 ; in-12. S.P. Envoi : *à Kisling, fraternellement, André Salmon. Mai 1937.* 250 €
204. SALMON (André). SOUVENIRS SANS FIN. Première époque (1903-1908) & Deuxième époque (1908-1920). Gallimard, 1955 & 1956 ; 2 volumes in-8. Éditions originales. S.P. Chacun des volumes comporte un envoi à l'épouse du peintre Kisling : *Chère Renée, c'est un long prologue, à la page 390 on ne s'est pas encore rencontrés... Voir Tome II. Je t'embrasse, André (Tome I) – A toi, chère Renée, en te recommandant certain chapitre ; voir la table des noms cités. Ce livre éclairé d'un dessin de Kiki (le volume est orné d'un portrait de Salmon par Kisling), en t'embrassant, André Salmon (Tome II). Le premier tome contient un portrait de l'auteur par Picasso.* 350 €
205. SIMON (Claude). L'HERBE. Roman. Les éditions de Minuit, 1958 ; in-12. Envoi : *pour Monsieur Maurice Blanchot, sincère hommage de l'auteur, Claude Simon. 14/X/58.* 250 €
206. SOUPAULT (Philippe). AQUARIUM. (Paul Birault), 1917 ; in-12 à l'italienne. 235 exemplaires. Le premier livre de Philippe Soupault. 450 €
207. SOUPAULT (Philippe). VOYAGE D'HORACE PIROUELLE. Sagittaire, 1925 ; in-12. UN DES 50 EXEMPLAIRES SUR JAPON, seul tirage de tête. 350 €
208. SOUPAULT (Philippe). LES DERNIÈRES NUITS DE PARIS. Calmann-Lévy, 1928 ; in-12. Un des plus beaux romans de l'auteur. UN DES 50 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER LAFUMA, seul tirage de tête avant les 450 Marais. Les couvertures sont blanches. Témoins conservés. 400 €
209. SOUPAULT (Philippe). LES DERNIÈRES NUITS DE PARIS. Calmann-Lévy, 1928 ; in-12. Un des 450 exemplaires numérotés sur papier vélin du Marais, seul tirage après 50 Lafuma. 150 €

210. SOUPAULT (Philippe). LE ROI DE LA VIE. Contes. Avec un portrait de l'auteur par Alexeïeff. Cahiers Libres, 1928 ; in-12. Envoi : à Jacques et à Rosette, souvenir très fidèle. Philippe Soupault. 100 €
211. SUPERVIELLE (Jules). DÉBARCADÈRES. La Pampa – Une Paillote au Paraguay – Distances – Flotteurs d'alarme. Revue de l'Amérique latine, 1922 ; in-12. Envoi : A Madame Gabrielle Réval et à Monsieur Fernand Fleuret, avec le respectueux et très sincère hommage de Jules Supervielle. 200 €
212. SUPERVIELLE (Jules). OUBLIEUSE MÉMOIRE. Collection Métamorphoses, Gallimard, 1949 ; in-12. UN DES 8 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE, premier papier de tête. 600 €
213. SUPERVIELLE (Jules). LE VOLEUR D'ENFANTS. Comédie en trois actes et un épilogue. Gallimard, 1949 ; in-12. UN DES 8 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE, premier papier de tête. 250 €
214. SUPERVIELLE (Jules). SHÉHÉRAZADE. Comédie en trois actes. Gallimard, 1949 ; in-12. UN DES 8 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE, premier papier de tête. 250 €
215. TZARA (Tristan). L'ARBRE DES VOYAGEURS. Éditions de la Montagne, 1930 ; in-8. Un des 400 exemplaires numérotés sur Alfa, seul tirage après 100 exemplaires de luxe. 100 €
216. UNGARETTI (Giuseppe). A PARTIR DU DÉSERT. Journal de voyage traduit de l'italien par Philippe Jaccottet. Aux éditions du Seuil, 1965 ; in-8. S.P. Envoi : Pour Jean Tardieu, en signe de très vive sympathie, pour la poésie et pour lui-même. Guiseppe Ungaretti. Paris, le 23/3/1965. 100 €
217. WOOLF (Virginia). LA MAISON HANTÉE. Traduit de l'anglais par Hélène Bokanowski. Charlot, 1945 ; in-12. Édition originale française de ce recueil de nouvelles. UN DES 100 NUMÉROTÉS SUR ALFA, seul tirage de tête. 450 €

Pour Raymond  
Queneau / -  
(le - satrape -  
avec ma admiration  
affectionnée - voudrais  
(et fu tant p temps  
mais / peu peu de temps  
à autre) **entretiens**  
avec  
eugène  
ionesco

Ce livre de combat  
Pour Georges Marchais  
en très cordial hommage  
de  
François Aitterard  
**LA  
ROSE  
AU POING**



n°84

*Ces bottes de 7 lieues  
chaussées hâtivement rue de Savoie  
ont été sabotées chez Alket-éditions  
cordonnier imprimeur près d'Angoulême  
pour l'ensorcellement de mes petits géants  
le 10 mars 2015  
jour anniversaire de l'amaryllis*